S. Apollinaire, év., martyr.
ORAGES ELECTRIQUES
Minimum 68
Maximum 78

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

VOL. XLIII — No 172 — MONTREAL, MERCREDI, 23 JUILLET 1952 — Dix sous le numéro

L'ENQUETE SUR LA MORALITE

Le nom de M. Houde dans le carnet de Harry Ship

Double victoire pour Mossadegh

Le tribunal international de La Haye décline sa compétence dans le différend anglo-iranien — Ahmed Qavam arrêté — Mossadegh reprend le pouvoir

La Haye, Hollande, 23 (P.A.) — La Cour internationale de justice a décidé par 9 voix contre 5 hier qu'il n'est pas de son ressort de porter jugement sur la querelle anglo-iranienne à propos du pétrole.

La décision est un échec pour la Grande-Bretagne et une victoire pour l'Iran.

Le président britannique du tribunal, sir Arnold Duncan McNair, s'est rallié à la conclusion de la majorité, que la lutte à propos de la nationalisation par l'Iran des propriétés iraniennes de la compagnie britannique Anglo-Iranian Oil échappe à sa juridiction.

Les juges du Canada, des Etats-Unis, du Brésil et du Chili ont porté un jugement minoritaire. Le vote a été secret et l'on n'a pas annoncé qui avait donné le 5e vote de l'opposition. Le juge canadien est M. John E. Read, de Halifax.

Les juges de la Russie et de l'Inde étaient absents.

Se sont unis à sir McNair pour la décision majoritaire tous les autres juges sauf un. Il s'agit de magistrats d'El Salvador, de France, de Pologne, de Yougoslavie, de Norvège, d'Egypte, de Chine, de l'Uruguay et de l'Iran.

Les membres de la Cour sont nommés pour leurs qualités personnelles. Ils ne représentent pas leurs gouvernements.

Réaction de l'Anglo-Iranian

A Londres, la compagnie Anglo-Iranian Oil a fait savoir qu'elle continuera la lutte pour ce qu'elle a appelé "un règlement juste". En attendant ce règlement, a déclaré un représentant de la compagnie, la A.I.O.C. continuera d'affirmer que l'Iran a agi illégalement en s'emparant des installations il y a 16 mois, et résistera à toute tentative faite par l'Iran pour exporter du pétrole.

Le porte-parole a déclaré que la compagnie demandera de nouveau au président britannique de la Cour de nommer un seul arbitre qui devra décider de la querelle conformément aux clauses de ses concessions de 1933. La décision d'aujourd'hui, a déclaré ce porte-parole, ne porte en aucune manière atteinte aux mérites de la cause.

L'opinion majoritaire a été conforme aux arguments présentés à La Haye le mois dernier par le premier ministre Mohammed Mossadegh pour prouver que le programme de nationalisation était une affaire purement domestique, une querelle entre un pays indépendant et une compagnie privée.

Le gouvernement britannique, qui possède 52 pour cent des propriétés de l'Anglo-Iranian Oil, s'est uni à la compagnie pour demander des compensations en dommages. L'avocat britannique a soutenu que l'accord entre l'Iran et la compagnie équivalait en fait à un traité et que l'Iran avait promis de soumettre les différents portant sur des traités à la Cour internationale.

Qavam arrêté

Téhéran, Iran, 23. (Reuters) — La police a arrêté aujourd'hui M. Ahmed Qavam, l'ex-premier ministre dont le régime de quatre jours s'est terminé au milieu d'émeutes, lundi.

C'est sur l'ordre de M. Hohammed Mossadegh, qui a repris triomphalement le pouvoir, hier, que M. Qavam a été placé sous bonne garde, chez un ami, à Gom, à 50 milles au sud de Téhéran.

L'ordre d'arrêter M. Qavam a suivi de près la réinstallation de Mossadegh par le shah Reza Pahlevi.

On croit que M. Qavam, qui a vainement tenté d'occuper le poste que détenait depuis 15 mois M. Mossadegh, s'est enfui de Téhéran lundi soir, lorsque la foule menaça d'incendier sa maison.

Les partisans de M. Mossadegh lui imputent la responsabilité des émeutes de lundi, lesquelles ont fait une trentaine de victimes.

Trente députés du Front national ont signé hier un projet de loi pour la confiscation des biens du riche Qavam. Ils ont proposé que ses biens servent à dédommager les familles des victimes des émeutes de lundi.

On a vu des foules se réunir pour protester contre les Etats-Unis, le juge américain du tribunal de La Haye ayant voté hier contre l'Iran, dans le différend pétrolier anglo-iranien.

Par suite de la décision du tribunal international, demain sera fête nationale, en Iran.

Au congrès démocrate

Une candidature Adlai Stevenson devient de plus en plus probable

Elle représenterait un compromis entre les sudistes, partisans obstinés de la suprématie des Blancs sur les Noirs, et les jeunes intellectuels de l'aide nordiste — Même M. Truman favoriserait cette solution, comme le laisse voir un de ses gestes d'hier, dans la coulisse

Chicago, 23. (P.C.) — Les démocrates approchent, aujourd'hui, du moment de la grande décision, par laquelle ils obligeront sans doute le récalcitrant gouverneur de l'Illinois, M. Adlai Stevenson, à accepter la candidature présidentielle aux élections de novembre.

Les sudistes ont discuté jusqu'à une heure avancée de la nuit au comité des lettres de créance et des règlements la résolution, adoptée aux voix 24 heures auparavant et destinée à lier tous les délégués au candidat nommé par le congrès.

Les nordistes, de leur côté, ont dû accepter, hier soir, une solution de compromis, que l'on dit émanée de la Maison Blanche, et en vertu de laquelle les délégations sudistes réfractaires au serment de loyauté pourraient passer outre sans cesser de participer pleinement au congrès.

Il semble que toutes les manoeuvres d'arrière-scène constituent le jeu d'une coalition nordiste composée en grande partie des jeunes intellectuels du parti et destinée à faire accepter en bloc une plateforme et des candidats absolument favorables au "Fair Deal" de M. Truman.

Ce groupe comprend les sénateurs Estes Kefauver, du Tennessee, Blair Moody, du Michigan, et Hubert Humphrey, du Minnesota; M. Averell Harriman et le représentant Franklin D. Roosevelt, de New-York, ainsi que le gouverneur Mennen Williams, du Michigan.

Ils ont laissé entendre qu'ils sont prêts à sacrifier l'aile sudiste du parti démocrate afin d'obtenir, comme ils disent, des candidats et un programme politique tout à fait "libéraux".

Mais, grâce aux délégations sudistes qui ont refusé d'adhérer à toute promesse de loyauté avant de connaître et le candidat présidentiel et le programme politique, ce groupe d'intellectuels semble avoir convaincu la plupart des délégués que, pour gagner, les démocrates doivent présenter un front solide en gardant l'aile sudiste dans le sein du parti.

Si les vétérans du parti réussissent à imposer leurs volontés, on verra probablement M. Stevenson comme candidat à la présidence et le sénateur Richard B. Russel, de la Georgie, candidat à la vice-présidence.

Une candidature

Bien que l'influence de M. Truman se soit fait sentir dans ce cas, il ne peut maintenant faire beaucoup plus qu'endosser la candidature de M. Stevenson. Le sénateur Thomas Hennings, du Missouri, a déclaré qu'il attend une communication au cours de la journée de la part du président.

Le président John L. Lewis, de l'union des mineurs unis, s'en est violemment pris à ses collègues syndicaux pour avoir forcé le vice-président, M. Alben Barkley, à renoncer à la candidature. Il les a accusés de se livrer "à des intrigues politiques de village".

Voici le dernier relevé de la Presse associée au sujet de la position des candidats selon le nombre des délégués dont ils disposent :

Kefauver	262
Russell	164½
Stevenson	148
Harriman	104
Autres ensemble	201½
Incertains	200

(Le candidat doit obtenir 616 voix).

Le témoin fournit des explications obscures

Trois numéros de téléphone — "Pour troubles personnels" — Lesquels ? Question demeurée sans réponse satisfaisante — "Il m'a fermé la ligne au nez" — La pègre américaine — "Il est difficile de croire qu'il n'y avait pas de protection", a déclaré le juge François Caron — Témoignage du meurtrier de Harry Davis, cet après-midi

Le tenancier Harry Ship, propriétaire de la riche boîte de nuit Chez Paree, l'ex-Tic-Toc, sur la rue Stanley, n'a pu expliquer clairement, hier après-midi, la présence du nom de M. Camillien Houde dans un de ses carnets d'adresses saisi sur lui en 1947, peu avant son procès.

Les travaux de recherche occasionnés par l'enquête exigent des dépenses considérables. Que les honnêtes gens souscrivent au Comité de Moralité publique 266 ouest St-Jacques, chambre 305. Tél. HA. 6204.

M. Ship a terminé sa cinquième heure de témoignage hier; il reviendra dans la boîte à 2 h. cet après-midi. Lui succédera, M. Louis Bercowitz, qui purge une sentence à vie au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul pour avoir été trouvé coupable du meurtre du tenancier Harry Davis. Le prisonnier Bercowitz, accompagné d'un gardien, assiste aux séances de l'enquête depuis lundi après-midi. Il occupe une place de choix à une table située tout près de Mes Pacifique Plante et Jean Drapeau. Après avoir refusé de témoigner au début de l'enquête, le meurtrier de Davis serait maintenant disposé à répondre aux questions que voudrait lui poser le tribunal.

Harry Ship à New-York

Le nom de M. Houde a été mentionné hier après-midi alors que Me Pacifique Plante a questionné Harry Ship sur ses relations avec les gens de la pègre et de la politique.

Ship venait d'affirmer qu'il avait fait régulièrement des voyages à New-York.

Le juge Caron: Y avez-vous visité des maisons de jeu et de pari?
Ship: Non.

Me Plante: Avez-vous été en contact avec des "gamblers" américains?

— Oui.

— Avec les premiers du monde de la pègre?

— Que voulez-vous dire?

— Avec Frank Erickson, par exemple?

— Oui.

— N'était-ce pas le bras droit de Costello, le plus important de la pègre américaine ?

— C'en était un "gros" !

"Nos actes nous suivent"

A ce moment, Harry Ship s'est tourné vers le juge François Caron pour lui dire qu'il s'opposait à toute publicité qui pouvait nuire à lui et aux membres de sa famille. "Comme l'ont fait les journaux d'aujourd'hui", a précisé Harry Ship. Puis il a expliqué qu'après avoir passé six mois en prison, il avait payé sa dette envers la société et qu'on ne devait plus revenir sur ses actes passés.

Le juge Caron a aussitôt répliqué : "Il est un proverbe français qui dit que " nos actes nous suivent". Ce n'est pas maintenant que vous devez y penser. Vous auriez dû le faire avant. Vous porterez toute votre vie les conséquences de vos actes passés." A date vous n'avez pas à vous plaindre de la façon dont vous avez été traité devant ce tribunal".

Après cette remarque du juge, Me Plante a pu reprendre à son aise son interrogatoire : Où avez-vous rencontré Frank Erickson ?

Ship : Dans un bar à New-York.

— Avez-vous fait des transactions d'affaires avec lui ?

— Non.

— Lui avez-vous téléphoné de Montréal quelquefois ?

— Oui, une fois ou deux.

— Pourquoi ?

— Pour avoir certains renseignements sur les chevaux.

— Qui vous a présenté Frank Erickson ?

— Ernie Brakoff.

— Avez-vous déjà fait transactions avec Max Shapiro ?

— Oui.

— Avec Louis Bercowitz? (Me Plante lui désigne le meurtrier de Harry Davis, assis près de lui).

— Oui. Un jour, il est venu me voir pour me proposer une affaire qui s'était avérée prospère aux Etats-Unis. Il s'agissait d'une certaine agence dont le travail était de retracer les héritiers perdus.

— Combien d'argent avez-vous mis dans cette affaire?

— J'ai fourni à Bercowitz de $500 à $1,000.

— Avez-vous fait des transactions avec lui au sujet de jeu ou de pari?

— Non, jamais.

— Avez-vous connu d'autres gamblers aux Etats-Unis.

"Cette enquête est de la plus grande importance pour l'intérêt public".
L'honorable Thibodeau Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, le 2 juin 1952.

Objection maintenue

A ce moment, le procureur de Ship, Me Myer Gross, s'est opposé à cette question. Il a expliqué au tribunal que la protection que la Cour avait accordée à Ship, au début de son témoignage, ne valait que sur le territoire canadien et non aux Etats-Unis. Il a ajouté que ces questions ne se reliaient pas directement à l'enquête et encore moins aux intimés eux-mêmes.

Me Plante a répliqué qu'il voulait tout simplement prouver que la pègre montréalaise n'était qu'une branche de la pègre américaine et qu'un sujet canadien n'avait pas à craindre des représailles de la part des tribunaux des Etats-Unis.

Harry Ship est alors intervenu pour dire qu'il lui arrivait certainement de faire quelques voyages aux Etats-Unis et qu'alors...

Le juge Caron a tranché le débat en disant qu'il ne permettait pas une telle question non pas en ce qui concerne la protection du témoin, mais parce que cette question n'avait pas de liens directs à l'enquête qu'il dirige.

Me Plante: Avez-vous déjà eu quelque lien avec des partis politiques?

Ship: Non.

— Avez-vous des amis à l'hôtel de ville?

— Des amis? Non; mais des connaissances.

— Entre autres?

— Dave Rochon, Louis Bass...

— Frank Hanley?

— Non.

— Richard Quinn?

— Je l'ai rencontré.

— Camille Côté?

— Oui.

— Avez-vous parlé de jeu ou de pari avec ces gens?

— Jamais.

M. Camillien Houde

— M. Houde?

— Jamais.

— L'avez-vous déjà rencontré?

— Jamais.

C'est alors que Me Plante, ouvrant une enveloppe, en sort deux petits carnets bruns. Il était en train d'en consulter un, quand Harry Ship lui fit remarquer:

"Ce n'est pas celui-là, Me Plante, c'est l'autre!"

En effet, c'était l'autre.

Me Plante a fait remarquer au tribunal qu'il s'agissait d'un petit carnet saisi sur la personne de Harry Ship, peu avant son procès, et contenant quelques adresses et surtout les numéros de téléphone des amis et "connaissances" du témoin.

Inutile de préciser que les noms de hauts personnages du monde interlope s'y trouvent nombreux. Cependant ce n'est pas ce qui intéresse Me Plante pour le moment.

Le procureur des requérants consulte immédiatement les pages où sont les noms commençant par la lettre "H" et y découvre le nom de M. Camillien Houde suivi de trois numéros de téléphone, dont le numéro personnel du maire de Montréal.

Me Plante — Comment se fait-il que vous avez dans votre carnet trois numéros de téléphone qui vous permettent de communiquer avec le maire de Montréal ?

Ship — J'avais, dans le temps, des troubles personnels !

Le juge Caron — De quels troubles s'agissait-il ?

— Des troubles au sujet de la cité !

— Mais il y en a plusieurs troubles dont les contribuables peuvent se plaindre : aqueduc, égouts, taxes, évaluation, enlèvement de la neige, pavage des rues, etc...

Harry Ship ne peut pas préciser et finit par expliquer que lorsqu'il a appelé le maire Houde, ce dernier lui a fermé la ligne au nez en apprenant son nom.

Le juge Caron — Pourquoi vous a-t-il fermé la ligne ?

Ship — Il devait connaître ma réputation !

— C'était avant votre procès ?

— Oui.

— Alors, il n'y avait que les policiers qui ne vous connaissaient pas ? Pourquoi avez-vous appelé le maire Houde ?

— Je ne m'en souviens pas. Je sais que j'avais du trouble et qu'un de mes amis, M. Graff, m'a dit d'appeler le maire Houde à ce sujet. C'est alors qu'il m'a donné les numéros de téléphone que j'ai inscrits dans mon carnet.

Me Plante a décrit ce dénommé Graff comme un grand vieux sec, bras droit de l'ex-conseiller Goyette. Puis s'adressant au témoin : Connaissiez-vous le conseiller Goyette ?

Ship : Je l'ai rencontré quelquefois.

Le témoin a affirmé que lorsqu'il a appelé le maire il ne s'agissait pas de jeu ou de pari. Puis, comme voulant prouver au tribunal que ses relations ne se confinaient pas aux gens de la pègre, Harry Ship a consulté son carnet pour dire au juge Caron : "Votre Seigneurie, j'ai même le nom d'un juge, le juge Tétrault. J'ai dîné une fois en sa compagnie et lui ai demandé son numéro de téléphone".

$1,000,000 d'affaires

Au début de la séance, on avait interrogé Ship sur sa fortune. Il a affirmé, et les chiffres de ses comptes de banque le prouvent, qu'il avait "roulé pour $1,000,000 d'affaires".

C'est en 1940 qu'il devenait tenancier de maisons de jeu et de pari, dont les profits annuels pouvaient s'élever de $10,000 à $12,000, à part l'argent que rapportaient ses gageures personnelles. De toute façon, en 1945, Harry Ship achetait, pour la somme de $75,000 le club de nuit Tic-Toc, qui est venu Chez Paree. Il a de plus acheté une propriété, Chemin de la Côte Ste-Catherine, au coût de $12,000. Il y a effectué des réparations pour $12,000 également. Il était propriétaire d'une Cadillac de $4,800. Son "casino de luxe" au 7440 de la Côte-St-Luc, où il avait comme associé Manny Feeder, le roi de la pègre de Toronto, lui avait coûté $20,000 d'achat et $40,000 en réparations.

Harry Ship a expliqué qu'en 1946 il était "cassé".

Me Plante : Comment se fait-il ?

Ship: Mes chevaux ont oublié de gagner !

La tolérance

Au sujet de la tolérance dont faisaient preuve les policiers à son égard, Harry Ship a déclaré n'y rien comprendre, sinon que l'argent que joueurs et tenanciers payaient en amendes à la Cour du recorder devait être considéré comme une taxe. Harry Ship croyait même que c'était à l'aide de cet argent que la Ville payait les salaires de policiers.

Le juge François Caron a déclaré qu'il était difficile à croire qu'il n'existait pas de protection organisée.

La séance a été ajournée à 2 heures cet après-midi, alors que Harry Ship terminera son témoignage et que Louis Bercowitz, le meurtrier de Harry Davis, commencera le sien.

Ouverture du congrès international de la Croix-Rouge, à Toronto

On s'attend à ce que les délégués de la Chine et de la Corée soulèvent la question de la guerre bactériologique

Toronto, 23. (P.C.) — Le 18e congrès international de la Croix-Rouge, le premier à avoir lieu au Canada, s'ouvre aujourd'hui à Toronto. Et l'ombre d'une controverse entre l'Est et l'Ouest semble vouloir planer sur ces assises.

On croit que les délégués de la Chine communiste et de la Corée du Nord s'enregistreront cet après-midi et on s'attend que ces délégués, ainsi que ceux des pays communistes, formulent encore une fois des accusations de guerre bactériologique contre les Etats-Unis, au congrès plénier.

On attend 500 délégués de 66 pays et 500 observateurs qui comprendront des hommes d'Etat, des diplomates et des médecins.

Les correspondants des journaux et de la radio sont déjà arrivés. La B.B.C. et les réseaux radiophoniques de la Suisse, de la Belgique, de la France et du Luxembourg ont pris des dispositions pour radiodiffuser les délibérations. L'agence officielle d'information soviétique, Tass, envoie un correspondant, de même que la Radio-Pékin, de la Chine communiste.

On n'avait pas entendu parler des délégations chinoise et nord-coréenne pendant plusieurs jours. Puis, récemment, on a su qu'elles étaient à Prague, et on a appris hier soir à Toronto qu'elles doivent arriver tôt aujourd'hui à Gander, Terre-Neuve, et qu'elles seront à Toronto dans l'après-midi.

Les délibérations se dérouleront en trois langues: en anglais, en français et en espagnol. Grâce à un réseau de traduction simultané, les délégués pourront les suivre en se servant d'une paire d'écouteurs portatifs. Soixante-dix microphones sont aussi à la disposition des délégués.

Un vapeur danois coule : 21 morts

Copenhague, 23 (Reuters) — On craint que 18 membres d'équipage et trois passagers se soient noyés, aujourd'hui, lorsque le vapeur danois "Portland" a chaviré dans le Kattegat, près de l'Ile d'Anholt, durant la nuit. Il y avait 3 femmes à bord du "Portland", maintenant à la dérive.

On n'a repêché, jusqu'à présent, que trois membres de l'équipage et trois passagers.

On a pris les dispositions nécessaires pour que des navires et des avions de la Marine participent aux recherches.

Le navire de 1,105 tonneaux transportait une cargaison de ciment. Il avait été construit en Ecosse, l'année dernière, seulement.

On ne connaît pas encore la cause de cet accident, mais on croit que la cargaison de ciment s'est déplacée.

Le pape implore le peuple russe de revenir à la vérité

Cité Vaticane, 23. (P.A.) — Le Pape, dans sa première lettre apostolique au peuple russe, l'implore de "revenir à la vérité et dans la bonne voie".

Le souverain pontife écrit: "Nous avons évidemment fustigé et repoussé, comme le voulaient nos fonctions, les erreurs qu'enseignent et tentent de propager les dirigeants de l'athéisme communiste au plus grand détriment et pour le plus grand malheur des citoyens."

"Mais", ajoutait-il, "nous ne tournons pas le dos à ceux qui sont dans l'erreur.

"Nous désirons qu'ils reviennent à la vérité et dans le bon sentier."

Datée du 7 juillet 1952, fête des saints Cyrille et Méthode, apôtres slaves, la lettre du Pape a été publiée aujourd'hui dans l'*Osservatore Romano*. La radio du Vatican la transmettra au peuple russe aujourd'hui même.

En Indochine

Les communistes tuent 17 Français et 4 Vietnamiens

Au cours d'une attaque-surprise dans la salle à manger d'un centre de repos, au Cap St-Jacques — Les 4 enfants de M. et de Mme Jean Périn — Une enquête

Saïgon, Indochine, 23 (Reuters) — Des rebelles communistes se sont glissés dans la salle à manger d'un centre de repos de l'armée française, au Cap St-Jacques, lundi, et ont ouvert le feu sur les femmes, les enfants et les militaires qui y mangeaient, annonce aujourd'hui un communiqué de l'armée française.

Comme les convives, pris de panique, s'élançaient vers les sorties, les communistes s'enfuirent aussi rapidement qu'ils étaient apparus.

Parmi les victimes, on compte sept enfants. Quatre d'entre eux sont les enfants de M. et de Mme Jean Périn, qui sont en vavances à cette station estivale. M. Périn est le vice-président des lignes aériennes Viet-Nam.

Le général Raoul Salan, commandant suprême en Indochine, et le général Paul Bondis, commandant du sud du Viet-Nam, se sont rendus par avion, aujourd'hui, au Cap St-Jacques, à 40 milles au sud'est de Saïgon, afin de faire enquête sur place.

L'armée française révèle que 17 Français et quatre Vietnamiens ont été tués. Les victimes françaises comprennent trois officiers et cinq sous-officiers.

EN HOLLANDE

Drees essaie en vain de former un autre cabinet

La Haye, Hollande, 23. (Reuters) — Le premier ministre Willem Drees a déclaré hier soir à la reine Juliana qu'il avait échoué dans sa tentative de former un cabinet.

EN CHINE

Mao Tse Tung tente d'établir un pape fantoche

Cité du Vatican, 23 (Reuters) — On a annoncé non officiellement au Vatican, hier, que le chef communiste chinois, Mao Tse Tung, tente d'établir un pape fantoche.

Les informateurs du Vatican fondent leurs renseignements sur des rapports parvenus de missionnaires et d'autres catholiques qui ont quitté la Chine récemment et affirment que les communistes tentent de rallier les 4,000,000 de catholiques chinois à une église "indépendante". Ils ont déjà choisi leur "pape" en la personne de Mgr Chou Chi-Shih, évêque de Nanchang.

On affirme que Mgr Chou a été arrêté par les communistes en mai dernier mais qu'on lui a offert sa libération à condition qu'il accepte le poste de "pape" chinois.

D'après les informateurs du Vatican, Mgr Chou a répondu: "Pourquoi deviendrais-je pape de la Chine seulement? Si je demeure loyal à Rome, je pourrais un jour devenir pape de tout l'univers".

Ces sources ajoutent que selon des rapports reçus dernièrement, Mgr Chou est mort dans sa prison. Mais ces renseignements n'ont pas été confirmés.

LE 19 AOUT

Le Canada sera considéré libre de fièvre aphteuse

Regina, 23. (P.C.) — Dans une déclaration publiée hier à Regina, le ministre fédéral de l'agriculture, M. J. G. Gardiner, a annoncé que le Canada pourrait être déclaré libéré de l'épizootie de la fièvre aphteuse le 19 août.

M. Gardiner a déclaré qu'à moins que de nouveaux signes de la maladie ne soient découverts, le Canada sera déclaré libéré de l'épizootie et les règlements imposés sur la région de quarantaine et la zone de sécurité créée autour de Regina seront levés le 19 août.

Il a déclaré que des animaux peuvent maintenant être transportés sur les fermes soumises à la quarantaine moyennant un permis pour chaque cas. Ces animaux seraient gardés sous observation par des vétérinaires fédéraux jusqu'au 19 août.

Alors, "en l'absence de toute indication de maladie parmi ces animaux ou ailleurs dans les régions soumises à un contrôle, toutes les régies et toutes les restrictions, y compris l'entretien de postes de désinfection sur les routes qui conduisent hors des régions contrôlées, seront levées, et le Canada sera déclaré libéré de la fièvre aphteuse", a annoncé M. Gardiner.

Aucun signe de la fièvre aphteuse n'a été découvert à l'intérieur de la région de quarantaine stricte ou dans la zone de sécurité qui l'entoure depuis le 3 mai. A cette date, les derniers animaux atteints par la maladie ou soupçonnés de l'être ont été tués et enterrés.

La guerre civile en Egypte ?

Des voyageurs arrivés du Caire affirment que des factions ennemies de l'armée sont aux prises — Un coup d'Etat a donné le pouvoir à des militaires — Naguib Mohammed commande

Beyrouth, Liban. 23 (Reuters) — Diverses unités de l'Armée égyptienne, les unes favorisant le roi Farouk, les autres lui étant opposées, seraient aux prises, si l'on en croit des voyageurs arrivés du Caire en avion.

On rapporte que la garde royale aurait refusé de se soumettre aux auteurs du coup d'Etat d'aujourd'hui.

* * *

Le Caire, 23 (Reuters) — L'Armée égyptienne a saisi le pouvoir aujourd'hui lors d'un coup d'Etat bien préparé et qui s'est apparemment déroulé sans effusion de sang.

C'est le général Naguib Mohammed, depuis longtemps sur la liste noire du roi Farouk, qui a fomenté la révolte. A 3 h. ce matin, il a envoyé des blindés par les rues du Caire et des principales villes égyptiennes pour occuper les places.

Des soldats armés de mitrailleuses ont été assignés aux intersections, pendant que d'autres militaires coiffés du casque d'acier s'emparaient des postes radiophoniques et des principaux édifices publics.

Réuni d'urgence, le cabinet a décidé d'accepter les requêtes d'une délégation des officiers qui ont dirigé le coup d'Etat, apprend-on d'Alexandrie. On n'a pas divulgué les conditions de l'accord.

(Selon des voyageurs arrivés en avion à Beirout, au Liban, des unités loyales au roi Farouk en seraient venues aux prises avec les hommes du gén. Naguib.)

Dans un message radiophonique, ce dernier, a annoncé à la nation que l'armée n'a aucun but égoïste, mais qu'elle désire protéger l'intérêt de l'Egypte. Il a déclaré que l'armée et la police verront au respect de la loi et au maintien de l'ordre.

Niguib a réclamé un remaniement de l'état-major militaire une épuration politique, dans le pays ayant eu cinq gouvernements ces cinq derniers mois.

Le dernier cabinet, dirigé par Hilaly Pacha, a été convoqué d'urgence aujourd'hui, au palais d'été du roi, à Alexandrie, à 130 du roi, à Alexandrie, à 130 milles du Caire. Ou croit que le monarque y séjourne actuellement

Naguib, qui a vertement dénoncé la corruption en haut lieu, fut ministre de la Guerre dans le cabinet de Sirry Pacha, celui qui a immédiatement précédé le ministère Hilaly et n'a duré que quatre jours. Le monarque égyptien n'a pas prisé la nomination de Naguib.

Un certain malaise a persisté au sein de l'armée, depuis la découverte d'un scandale, lors de la campagne égyptienne en Palestine. On aurait fourni aux soldats des armes défectueuses. Quelques personnalités militaires et politiques seraient impliquées.

Dans son message, le général Naguib a réclamé de la population le grand calme et il a assuré les étrangers qu'ils ne courent aucun danger.

* * *

Beyrouth, Liban, 23 (Reuters) — L'hélicoptère privé du roi Farouk aurait été abattu, après que le pilote eut refusé d'obéir à l'ordre de ne pas quitter l'aéroport, aujourd'hui. Telle est la version de voyageurs arrivés du Caire en avion.

* * *

Londres, 23 (Reuters) — Le premier ministre, M. Winston Churchill a déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui que l'armée égyptienne a assumé le pouvoir hier soir, mais que d'après les renseignements dont il dispose, rien n'est encore changé à Alexandrie.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

La co-gestion au programme d'action des syndicats chrétiens

par Gérard FILION

La bonne cuisine

Tant vaut la sauce, tant vaut la salade!

On a beau dire... c'est un peu la sauce qui fait la salade. La crème douce, la crème acidulée au jus de citron ou au vinaigre, la crème à la moutarde, la sauce au lard ou au bacon, la vinaigrette, les mayonnaises crues ou cuites sont autant de sauces exquises et populaires. A la crème fraîche ou sure, on ajoute sel, poivre, jus d'oignon, échalotes, ciboulette, au goût. A défaut de crème sure, il est facile d'aciduler la crème fraîche avec du jus de citron ou du vinaigre. Un tiers à une demi-tasse de moutarde préparée, ajoutée à une tasse de crème acidulée la transforme en une délicieuse crème à la moutarde.

La sauce au lard ou au bacon est obtenue en ajoutant un quart de tasse de vinaigre bouillant à une tasse de lard assez gras, coupé en dés et doré sur feu lent. Les Economistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, recommandent cette sauce comme assaisonnement du chou rouge et du pissenlit (dent-de-lion).

Bien des gourmets n'oseraient offrir de laitue sans l'assaisonner de la sauce vinaigrette que la plupart des ménagères connaissent sous le nom de sauce française, sauce à l'huile, d'où probablement l'expression familière "salade à l'huile" désignant la laitue ou autre verdure accompagnée de vinaigrette.

Employer au goût de l'huile d'olive ou toute autre huile à salade telles les huiles de maïs, d'arachide, de coton, de soleil, de soja, seules ou en mélange.

On utilise n'importe lequel des quatre grands de la famille des vinaigres: vin, cidre, malt, vinaigre ordinaire (de grain ou d'alcool). Le commerce offre aussi des vinaigres mélangés... mais chaque ménagère peut y aller de son mélange préféré. On peut aussi leur suppléer du jus de citron.

Dans la vinaigrette, la proportion de vinaigre par rapport à l'huile varie, du quart à la moitié, sans doute pour contenter les goûts différents.

Toutefois, la plupart des auteurs optent pour un tiers de vinaigre et deux tiers d'huile; ils ajoutent, cela va sans dire, du sel et du poivre. Il arrive parfois que des grains de sel demeurent intacts au fond du bol de salade et que des masses de poivre restent sur les feuilles de laitue. Les Economistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, connaissent un truc infaillible pour prévenir cet ennui: délayer le poivre dans une petite quantité d'huile et dissoudre le sel dans le vinaigre; mêler le tout et agiter. On obtient ainsi un mélange homogène et crémeux mais "instable" puisqu'il tend à se séparer au repos... il suffit simplement d'agiter de nouveau au moment de servir. La vinaigrette s'enrichit d'un parfum agréable si on y laisse macérer une gousse d'ail au moins durant quelques heures. On parle parfois de sauce chiffonnade, mélimélo, milles-îles... Tous ces jolis noms s'appliquent à la vinaigrette de base additionnée de condiments appelés "fournitures": paprika, moutarde, persil, échalotes, ciboulettes, ou autres fines herbes, cornichons, capucines, olives fraîches, oeufs cuits dur, piment vert, piment rouge, câpres. La vinaigrette peut être préparée à l'avance et se conserve bien au frais. Pour prévenir le rancissement, essuyer le goulot et le bouchon chaque fois qu'on a versé de la sauce.

LA COUTURE CHEZ SOI



R9130

N'est-ce pas que voilà un modèle à donner l'envie de coudre à toutes les femmes? Il est tout simplement charmant.

Ce patron No R-9130 est offert pour les tailles adultes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 4¾ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Soin des enfants

Il est très dangereux d'accoter un biberon pendant qu'un jeune bébé boit et de laiser ensuite le bébé tout seul. Celui-ci peut se noyer dans le liquide du biberon s'il est trop jeune pour se remuer la tête tout seul. On devrait tenir un bébé à l'heure de ses repas, ou, du moins, le surveiller jusqu'à ce qu'il ait fini, recommande le bulletin "La santé au Canada".

COURS D'ANGLAIS
à St. Michael's College, Toronto, Canada

Pour un nombre très limité de candidats, dans un milieu et atmosphère complètement anglais.

1. Cours de grammaire, de linguistique, de phonétique, de conversation et d'exercices pratiques de toutes sortes.
2. L'inscription accorde le droit d'assister à un certain nombre de cours de théologie, de philosophie, de psychologie et de littérature anglaise qui se donnent aux étudiants anglais de Saint Michael's College.

Ce cours d'anglais, préparé exclusivement pour ceux qui ne sont pas de langue maternelle anglaise, dure une année scolaire. Sont admis seulement ceux qui ont complété leur cours commercial ou classique.

Droits à acquitter
Chambre, pension, inscription et activités $735.00

On s'adressera, avant le 25 août, au Révérend Père Supérieur, St. Michael's College, Toronto 5, Ontario.

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5890

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée C.A. — R. Bédard C.A.
R. Lyonnais C.A. — R. Messier C.A.
L. Gascon, C.A. — J. Lussier C.A.
J. Desmarais, C.A. — P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier C.A. — P.-L. Roiseux C.A.
R. Senecal, C.A.
Jean Gaudreau C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques,
MONTREAL, Tél. MA. 7085
Sherbrooke — Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
J. Raymond, c.a. — G. Chabot, c.a.
G. Martin, c.a. — M. Bergeron, c.a.
P. Brosseau, c.a. — A. Montgrain, c.a.
Jacques Paré, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Que.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 o., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

RUFIANGE & LEBLANC
J.-J. RUFIANGE, c.a.
F. LEBLANC, c.a.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN C.A.
Jacques-R. CHADILLON C.A.
4926, av Verdun VERDUN
YO 0642



CHEZ LES FEMMES DE CARRIERE — Le nouvel exécutif récemment élu de la "Canadian Federation of Business and Professional Women's Clubs" s'intéresse ici au totem miniature qui leur a été offert à Vancouver. Le comité exécutif se compose comme suit: de gauche à droite, Mlle Jean McCallum, Edmonton; Mlle Lillian MacMallan, Vancouver, présidente; Mme Caroline Haslett, D.B.E., présidente; Mme Isabel Menzie, Montréal et Miss Gladys Moffat, Ottawa. (Photo P.C.)

Mannequin et chroniqueuse

La chance semble particulièrement favoriser Mlle Charlotte Payne, mannequin de profession et écrivain par chance. Elle fait parler d'elle ces jours-ci parce qu'elle signe dans des revues japonaises des articles à l'intention des Orientaux. Ces articles portent sur les Américaines, leurs vêtements et leurs soins de beauté.

Mlle Payne n'a pas eu à lutter pour devenir mannequin. Elle obtint facilement un emploi, il y a huit ans, et obtint immédiatement des émoluments élevés. C'est donc dire qu'elle ne connut point le découragement et ne chercha jamais à se diriger vers une autre carrière.

En avril dernier, Mlle Payne eut la chance de se rendre à Tokyo. Elle quitta donc New-York. Jusqu'à ce moment-là, ses efforts littéraires s'étaient limités à un poème qui avait été rejeté par un magazine. Mais Charlotte n'avait alors que huit ans.

En dépit de cet échec, elle décida de tenter de nouveau sa chance. Durant son séjour de sept semaines dans la capitale japonaise, elle rédiga un article sur la mode japonaise pour le compte d'un important quotidien new-yorkais. De plus, elle signa des articles pour un journal nippon et autres publications. Ses cachets lui permirent de faire des voyages à Hong-Kong, Manille et Honolulu.

Mlle Payne est retournée à sa profession de mannequin, le mois dernier, dans la métropole américaine mais elle continue d'écrire. Elle signe une chronique toutes les semaines dans un journal japonais, "Sangyo Keizai", et rédige des articles spéciaux pour le magazine "Oorimono Shuppan".

Pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré

Le comité Loisir-Voyage Saint-François-Xavier de la paroisse de l'Immaculée-Conception organise pour les 26 et 27 juillet un grand pèlerinage en l'honneur de sainte Anne. Le voyage se fera par autobus de luxe spécial. Il y aura également visite et tour de l'île d'Orléans. Arrêts à Québec et au Cap-de-la-Madeleine.

Toutes les personnes intéressées à faire ce voyage doivent communiquer avec le comité en signalant immédiatement FR. 0025 où leur seront données toutes les informations ou réservations nécessaires.

Dimanche le 3 août il y aura voyage à Stowe, Etat du Vermont, et visite du domaine de la célèbre famille Van Trapp.

Echos de partout

On a commencé dernièrement à Paris la publication d'un périodique catholique en langue russe qui porte le nom de "Le Courrier Catholique Russe".

* * *

A Chicago, un écolier de 5e année a récemment donné le baptême à son père mourant. L'enfant qui n'était pas catholique alors vient d'être reçu dans l'Eglise avec sa mère.

* * *

En 19 ans, le centre des congrégations mariale aux Etats-Unis, appelé "The Queen's Work", a vendu près de dix-huit millions de brochures à 5 et 10 sous. La moitié de ce tirage représente la circulation des fameuses publications du Père Daniel Lord.

* * *

La fille du grand philosophe israélite français, Henri Bergson, vient d'embrasser la religion catholique.

* * *

L'an dernier, plus de cinq mille malades se sont rendus en pèlerinage au fameux sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes en France.

SPORTIF DE FIN DE SEMAINE

Le sportif de fin de semaine qui joue vigoureusement au tennis ou au golf après une semaine d'occupation sédentaires, devra peut-être prendre les autres cinq jours pour se reposer des ébats auxquels il s'est livré pendant ses heures de loisir. Ceux qui travaillent à l'intérieur doivent certes prendre de l'air en fin de semaine; mais les prouesses athlétiques doivent être en harmonie avec la capacité. La fatigue qui résulte de la récréation peut faire plus de tort que le labeur quotidien.

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Pour servir votre santé

S.V.P., n'ajoutez rien au lait pasteurisé

Collaboration spéciale au "Devoir" par le Dr Adrien Plouffe

Le lait est un breuvage-aliment unique, merveilleux et l'homme, avec tout son génie, n'a rien trouvé pour remplacer cette substance liquide qui contient tous les aliments necessaires à la croissance de l'enfant.

Le lait est si nourrisant que des adultes malades peuvent, à la rigueur, se sustenter pendant longtemps en ne prenant que du lait. Quand j'étais jeune, j'ai connu un prêtre qui but du lait pendant des années, parce que ses reins ne lui permettaient pas de manger de la viande. Avec du lait, des céréales, des fruits et des légumes, on peut parfaitement entretenir la vie de ses cellules. *Cela ne nous donne-t-il pas l'idée de la puissance alimentaire du lait?*

Mais alors, si le lait est un aliment si nourrissant, si substantiel, si dynamique, pourquoi s'amuse-t-on à y ajouter, par exemple, du chocolat?

Ce serait une fantaisie inoffensive, si l'enfant, une fois habitué au breuvage chocolaté, ne faisait pas la petite bouche ensuite sur le lait, le bon lait, le lait pasteurisé.

L'imagination commerciale pourrait s'adonner à des conceptions plus saines! Pourquoi s'occuper de déranger l'ordre établi par la nature? Pourquoi ajouter du chocolat au lait, au lait qui constitue déjà un aliment complet, parfait ou presque? Si les hygiénistes conscients de leurs devoirs et de leurs obligations n'interviennent pas, on se trouvera bientôt devant toute une variété de laits préparés avec toutes sortes d'essences, de produits pharmaceutiques, de vitamines, et bientôt le temps viendra où nos enfants ne voudront plus prendre de lait sauf s'il contient une des trente-six substances ou couleurs qu'on s'exercera à y ajouter.

Une fois pour toutes, qu'on laisse donc le lait tranquille. Nous avons en ce liquide excellent, agréable à boire, une nourriture des plus substantielles, qu'on lui accorde donc toute la considération qu'il mérite sans y ajouter quoi que ce soit. Sinon, l'imagination maladive de certains commerçants se lancera dans des innovations intempestives, à l'encontre de toutes les notions solides et saines de l'alimentation rationnelle.

On se servira du lait pour faire un breuvage lacté au café, à l'hémoglobine, à la vanille, aux framboises, aux fraises! On a commencé par le breuvage au chocolat, pourquoi n'irait-on pas plus loin?

On me dit que j'exagère. Eh! bien, soit, j'exagère, mais précisément pour démontrer qu'on n'aurait jamais dû utiliser le lait pour fabriquer des breuvages qui pourraient enlever aux enfants le goût de boire du bon lait.

Et il y a des enfants, aujourd'hui, qui sont habitués au breuvage chocolaté et qui ne veulent plus boire du lait. Voilà le résultat auquel on est arrivé avec le breuvage au chocolat.

Je ne crains pas de le dire, c'est une honte, un malheur, un désastre au point de vue alimentaire.

On me dira tout ce qu'on voudra, mais je ne changerai pas un iota à mon opinion qui est celle de tous les médecins et de tous les hygiénistes: aucun breuvage ne saurait remplacer le lait, le lait blanc, le bon lait pasteurisé.

En tout cas, c'est l'enseignement que le personnel médical du Service de santé donne à l'école et ce n'est pas à l'école qu'on devrait habituer les enfants à boire autre chose que du lait.

Toute autre conception est condamnable et sujette à la réprobation unanime des médecins, des hygiénistes, des infirmières, des nutritionnistes et du gros bon sens.

Tout geste susceptible de contribuer à faire perdre aux enfants le goût du vrai bon lait est un geste qui n'est guère de nature à servir la croissance des enfants.

Rien que du lait à l'école et à la maison, c'est une formule simple, saine, propre, aussi simple, aussi saine, aussi propre que du bon lait!

Adrien PLOUFFE.

• Deux des chaussures les plus populaires pour l'été seront la sandale découverte ou escarpin en veau ou chevreau rouge brillant. Elles se porteront le matin avec une jupe blanche plissée, l'après-midi avec des imprimés rose pâle, jaunes ou noir et blanc, aux cocktails ou après le thé avec de la toile noire ou naturelle. Elles sont inappréciables pour la garde-robe des deux semaines de vacances.

Les parfums, leur action et leurs services

Si incroyable que cela puisse paraître, les savants sont arrivés à peser le parfum d'une fleur, à mesurer exactement le dégagement de parfum de certaines corolles.

C'est ainsi que la rose, par exemple, perd, en parfum pur, plusieurs milligrammes de son poids par pétale et par vingt-quatre heures. Quant au jasmin, il abandonne à l'air qu'il embaume dix milligrammes par gramme de pétale, perdant ainsi un centième de son poids par jour, sous forme de parfum.

Tout le monde connaît de nom la réflexothérapie, ou méthode des "touches nasales", basée sur l'existence de certains filets nerveux qui relient, assez mystérieusement, la muqueuse nasale aux centres nerveux automatiques commandant le fonctionnement du coeur, des poumons et de différents organes. Fort de ce principe, le praticien introduit dans les narines du patient une sonde métallique avec laquelle il s'efforce d'atteindre exactement le point sensible correspondant aux maux d'oreilles et aux vertiges dont se plaint le malade.

Cependant, malgré son habileté manuelle, il est des cas où le toucher du "victuose" n'est pas assez subtil. C'est alors que l'on confie aux parfums la mission d'agir "électivement" sur tel point de la muqueuse nasale. Une étudiante surmenée par les examens se trouvera "rénovée" par l'absorption olfactive d'une "synthèse parfumée personnelle"; un colonial en proie au paludisme recouvrera le calme et le sommeil grâce à un parfum composite dont la formule poétique mérite d'être citée: musc du Tonkin, rose d'Orient et myrrhe...



IL FAIT TROP CHAUD? — Bébé ne s'en fait pas, avec une bonne sucette et un verre d'eau fraîche, on s'en tire et ça fait bien passer le temps.

Une femme ébéniste en Angleterre

Mlle Elizabeth McCaig fabrique, dans une vieille étable faisant partie de la ferme de son père, des meubles de luxe pour des clients de tous les coins de l'Angleterre. Après avoir suivi, pendant quatre ans, les cours de l'Ecole centrale des arts et métiers de Londres, Mlle McCaig est rentrée à la ferme il y a deux ans. L'étable a été aménagée et équipée d'une raboteuse, d'un établi, d'un tour, d'une scie circulaire et de foreuses électriques. Mlle Elizabeth McCaig s'est mise au travail et n'a pas tardé à fabriquer des tables, des commodes et des bars à cocktails. Elle se spécialise dans les meubles individuels. Elle traite directement avec ses clients. Ils choisissent le bois, discutent les détails, laissent à Mlle McCaig le soin de la création et de la réalisation.

Durant la guerre, elle a travaillé pour l'Amirauté, faisant des modèles de bateaux américains, français, italiens, allemands, russes et anglais, qui étaient nécessaires aux fins d'identification.

Carnet mondain

PROCHAINS MARIAGES

On annonce le mariage de Mlle Alice Ostiguy, i.l., fille de M. et de Mme Lionel Ostiguy, de St-Hyacinthe, avec M. Fernand Caron, ing. p., fils de M. et de Mme Euclide Caron, de Montréal.

* * *

Le mariage de Mlle Géraldine Mary Keough, fille de M. J. J. Keough, de Ville-Saint-Laurent, et de Mme Keough, décédée, avec M. Jean-Guy Champigny, fils de M. et de Mme J.-W. Champigny, de Notre-Dame-de-Grâce, sera célébré dans l'intimité, samedi le 16 août, à l'église Saint-Malachie.

* * *

Le mariage de Mlle Thérèse Lorrain, b.s.c., fille de M. et de Mme Joseph Lorrain, des Trois-Rivières, avec M. Jacques Laframboise, ing. p., fils de M. et de Mme Paul Laframboise, de Montréal, sera célébré le 2 août par le R. P. Laframboise, à l'église Notre-Dame-des-Neiges.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en coins de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse / Le "Devoir"

Priscilla. — La moindre attention vous vaut un trésor, à certains moments; la moindre indélicatesse vous jettera dans l'angoisse. En d'autres temps, vous accueillerez d'une âme sereine les joies délirantes et les événements les plus contradictoires. Je ne tenterai pas, ici, d'expliquer les nuances innombrables de votre tempérament; je vous en soumettrai tout au plus la nomenclature. Vous êtes une énigme, Mademoiselle. Ni les autres ni vous même ne parviendrez à vous comprendre tout à fait, tant vos réactions diverses sont imprévisibles. Vous êtes raisonnable et pondérée; vous êtes impulsive, primesautière et irréfléchie. Quand serez-vous ceci? — Cela? — Nul ne saurait prévoir. S'agit-il de difformité? — Non pas... Il s'agit de mobilité et de versatilité. Vous êtes changeante et instable. Voilà! Etes-vous volage et coquette? — Certainement... Votre fierté et votre vanité recherchent l'approbation, l'admiration et l'adulation. Votre imagination furibonde exagère les situations et accentue votre sensibilité. Vous êtes affectueuse, passionnée, généreuse, et loyale. Votre entêtement refuse d'accepter la réalité; votre esprit d'indépendance vous libère parfois de votre conformisme, mais elle ne vous enlève pas votre distinction. Vos petites impatiences, vos emportements et votre sarcasme étouffent votre sens de l'humour. Vous aimez commander; et vous tenez à vos petites opinions personnelles. Vous êtes précise, méticuleuse, méthodique, exacte et pratique. A certains moments, vous êtes réservée, retirée et très fermée; parfois, vous vous montrez très expansive. Vous vous défiez aussi des autres, vous; et vous n'accordez votre amitié qu'à de rares personnes. Vous aimez l'activité physique; et votre sens esthétique vous dispose à comprendre les charmes de la musique. Votre intelligence se porte davantage vers les choses de l'intellectuel et les problèmes de la pensée. Vous avez du rythme et de la dextérité, c'est entendu; vous avez aussi beaucoup de perspicacité et de discernement. A certaine période de votre vie émotive, vous ferez preuve de beaucoup de vivacité et de logique à la fois; en d'autres temps, vous vous laissez conduire par vos impressions. Vous êtes vraiment une énigme en votre milieu, Priscilla.

Mark ELLERY

• Les fillettes aiment les gais jupons en taffetas rouge ou bleu marine rayés de blanc, sous la jupe plissée ou évasée bleu marine, grise ou bleu pâle du costume de cette saison. Elles considèrent qu'il est élégant d'assortir le jupon rouge avec une chassure rouge et le taffetas bleu marine à rayures blanches avec un soulier bleu marine.



L'ARBRE-CHAMEAU — Ce caprice de la nature, cet arbre tout difforme, est appelé par les résidents du district de Milton, en Ontario, l'arbre-chameau. C'est une attraction touristique de l'endroit. (P.C.)

Le Collège de L'Assomption

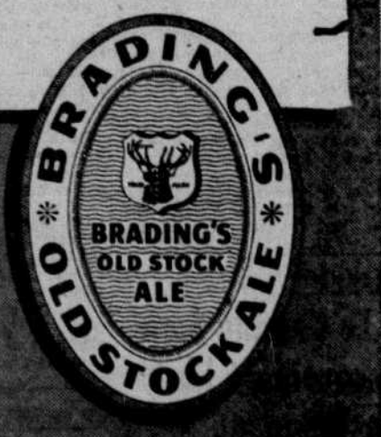
Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal

à 25 milles de Montréal — maison à l'épreuve du feu

Cours classique seulement — classe pré-classique pour les élèves qui ont fait une bonne 6e année ou une 5e très forte. Laboratoires — studio de peinture — discothèque — cafeteria arena — piste pour bicyclettes — sports variés.

RENTREE: LE MERCREDI, 3 SEPTEMBRE.

BRADING
c'est la bière des bières!



Pour une fraction de 1¢ l'heure

votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit. Quel autre service, dans votre existence quotidienne, vous offre autant pour si peu?



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, MERCREDI 23 JUILLET 1952

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

On aurait tenté de saboter neuf bombardiers Lancaster à Greenwood

Le communiqué officiel du C.A.R.C. déclare qu'on a retrouvé des étoffes et des morceaux de métal dans les moteurs de ces bombardiers — Une enquête

Halifax, 23 (P.C.) — Le C.A.R.C. a annoncé hier soir que des morceaux d'étoffe et des bouts de métal avaient été trouvés dans les moteurs de neuf bombardiers Lancaster à Greenwood, N.-E., la semaine dernière après que l'un des appareils a été forcé de revenir à sa base à cause d'une panne de moteur.

Sabotage

Il n'a pas été fait mention de sabotage dans la déclaration officielle publiée sur l'incident mais des officiers de la Gendarmerie royale ont été mandés à l'aéroport dans le but de mener "une enquête complète."

Des sources non officielles affirment, cependant, qu'il semble s'agir tout simplement d'une tentative délibérée pour rendre les grands avions hors d'usage pendant qu'ils étaient dans l'air.

Dans des conditions normales, ont-ils déclaré, les moteurs auraient probablement fonctionné sans difficulté pendant deux ou trois heures après le décollage, et il est heureux que les troubles aient été découverts aussi tôt.

Tous les appareils au sol

Tous les appareils de l'aéroport — environ 50 de toutes dimensions — sont demeurés au sol après que le Lancaster fut revenu avec une panne de moteur et qu'on eut découvert la raison pour laquelle le moteur ne fonctionnait pas. Le moteur fit une panne peu de temps après que l'appareil eut décollé pour une envolée d'entrainement le 18 juillet.

Première séance de la Commission des eaux limitrophes

Rochester, N.-Y., 23 (P.A.) — Les propriétaires installés le long de la rive de l'Etat de New-York sur le lac Ontario ont déclaré hier que leurs propriétés subissent de graves dommages causés par le niveau élevé des eaux et ils prétendent que le barrage Gut et le détournement des eaux de la rivière Ogoki en sont les principales causes.

Leurs témoignages ont été entendus à l'occasion de l'audience d'une journée de six membres de la commission des eaux limitrophes.

Quelque 650 personnes remplissaient la salle de la chambre de commerce de Rochester où avait lieu l'audience, la première d'une série destinée au travail préliminaire relativement au projet géant de la canalisation et de l'aménagement hydraulique du Saint-Laurent. Cependant, la seule question à l'audience d'aujourd'hui a été le niveau des eaux des grands lacs.

$2,421,838 à 14 municipalités de la métropole

11 municipalités autonomes et 3 autres municipalités déjà soutenues par la Commission métropolitaine de Montréal auront à se diviser la somme de $2,421,838 qui représente leur part des $14,187,644 qu'a rapportés la taxe de vente à la cité de Montréal. Cette nouvelle fut annoncée hier à la Commission.

Voici comment sera divisée cette somme: Westmount, $251,490; Verdun, $714,782; Outremont, $284,161; Montréal-Est $44,337; Montréal-Nord $139,191; Montréal-Ouest, $34,222; Ville Mont-Royal, $110,172; Ville St-Laurent, $207,792; Ville St-Michel, $110,811; Lachine $265,659; Hampstead, $33,022; Ville La Salle, $106,154; Ville St-Pierre, $44,859.

Le maire McDuff accueilli à la Commission

La Commission métropolitaine a accueilli hier dans ses rangs le maire de Montréal-Est, M. Roland McDuff. Celui-ci succède à M. Napoléon Courtemanche comme premier magistrat de Montréal-Est et membre non votant de la Commission.

Hier la Commission était présidée par le maire Camillien Houde. Elle a adopté une résolution exprimant l'espoir d'un prompt rétablissement de son président, M. J.-R. Asselin, actuellement hospitalisé à Sherbrooke.

Le Dr A. Day est nommé conseiller à l'ambassade de Paris

Ottawa, 23 (P.C.) — Le Dr Archibald Day, 45 ans, chef du service de l'information au ministère des Affaires extérieures vient d'être nommé ministre et conseiller à l'ambassade du Canada à Paris, mande-t-on, aujourd'hui.

M. Day, ancien professeur à l'Université Queen's et secrétaire de la commission Massey sur les arts, les lettres et les sciences se rendra à Paris en septembre. Il succède à M. Ronald MacDonnell qui doit rentrer au pays.

M. Day sera remplacé au service de l'information par M. Herbert Norman, présentement chef de la division des affaires américaines et de l'Extrême-Orient au ministère des Affaires extérieures. A cette occasion cette division sera divisée en deux parties distinctes alors que deux chefs y seront nommés plus tard.

M. Day est né à Collingwood, Ont. Il a été professeur aux universités de Toronto et McMaster à Hamilton ainsi qu'à l'Université Queen's avant la dernière guerre mondiale.

Il a servi pendant 4 ans dans l'armée lors de la dernière guerre et est entré au ministère des Affaires extérieures en 1947. Il s'agit là de son premier poste à l'étranger.

Navires qui se croisent au port

Comme le "Lady Nelson" des Canadian National Steamships arrivait dans le port de Montréal, hier après-midi, avec plus de 100 passagers de la Guyane anglaise, des Antilles et de Boston, le "Canadian Challenger", de la même compagnie, quittait le hangar no 29 à destination des Caraïbes.

Parmi les passagers du "Lady Nelson" débarqués à Montréal, on remarquait Mme C. J. Smith, de Montréal, qui, comme épouse de l'ancien vice-président du Canadien National en Europe, baptisa, en 1928, le "Lady Somers", navire du même type que le "Lady Nelson" et qui fut brûlé par les Allemands durant la dernière guerre.

Un nouvel appel pour décompte judiciaire à Lévis

Québec, 22 (P.C.) — Une deuxième requête pour décompte judiciaire a été présentée hier en Cour supérieure, au nom, cette fois, de M Jean-Paul Tremblay, de St-Romuald D'Etchemin, en rapport avec l'élection de Me Reynold Bélanger, candidat libéral, par une majorité de 14 voix dans le comté de Lévis, lors des élections provinciales du 16.

La requête a été prise en délibéré jusqu'à jeudi par le juge Wilfrid Edge.

Dans le cas du comté de Québec-Ouest, où M. Laval Couture a demandé le décompte judiciaire après l'élection de Me Jules Savard, libéral, le dépouillement des boîtes de scrutin commencera vendredi. Le juge Noël Belleau, de la Cour supérieure, avait accordé la requête hier.

* * *

Trois-Rivières, 23 (P.C.) — La majorité officielle de M. Maurice Bellemare, de l'Union nationale, réélu député de Champlain, a été établie à 3,860 voix à la suite du relevé fait hier par le président d'élections, M. Raoul Arocheleau.

M Bellemare a reçu 11,634 suffrages et son adversaire libéral, M. Lacoursière, 7,774.

* * *

Me Daniel Johnson, député de Bagot, a remporté une majorité officielle de 1,381 voix sur son adversaire, M. Henri Messier, maire de la paroisse de St-Pie. Me Johnson a reçu 5,126 votes, son adversaire, 3,745.

* * *

Abitibi-Est: Résultats complets (185 bureaux), Gagnier (L.) 9,634; Miquelon (U.N.) 12,748.

Rimouski: Résultat complet (100 bureaux) Beaulieu (L.) 8,229; Boulanger (U.N.-Ind.) 256; Dubé (U.N.) 9,210.

On ne veut pas d'une piscine, boulevard Pie IX

A l'unanimité, la Commission métropolitaine a accepté hier la recommandation de son ingénieur, M. J.-N. Langelier, et refusé de vendre à un particulier 11 terrains en bordure du boul. Pie IX, dans les limites de Montréal-Nord, pour la construction d'une piscine à cet endroit. Le conseil municipal de Montréal-Nord avait cependant recommandé la vente pour $550 de ces terrains évalués à $2,998.

La Commission n'a fait aucune difficulté pour accepter la suggestion de son ingénieur car elle s'est opposée depuis longtemps à la commercialisation du secteur concerné du boul. Pie IX et estime comme lui qu'une piscine ne conviendrait pas au caractère d'une telle artère.

Les commissaires ont par ailleurs approuvé la vente de 39 terrains à Ville St-Michel, et celle de 126 terrains à Montréal-Nord, ce qui constitue un record. De ces terrains, 53 iront à une industrie nouvelle, pour son usine et les maisons de ses employés.

Arrestation de 4 présumés voleurs de narcotiques

Vancouver, 23. (P.C.) — Quatre présumés voleurs de narcotiques, dont un garçonnet de 12 ans, ont été capturés par la police hier dans "la jungle des vagabonds", laquelle est située dans le quartier est de Vancouver. Un cinquième a été arrêté alors qu'il était assis dans un camion.

La police croit qu'ils sont tous impliqués dans le vol de narcotiques effectué dans une pharmacie de Burnaby, dans la banlieue, dimanche. La police a révélé que des accusations seraient portées contre eux plus tard.

Un candidat élu par acclamation en Alberta

Edmonton, 23 (P.C.) — L'arrivée tardive d'un candidat a donné lieu hier à une élection par acclamation, tandis que 181 autres candidats s'inscrivaient pour les élections générales du 5 août en Alberta.

Le secrétaire de la province, M. C. E. Gerhart a été déclaré élu dans la circonscription d'Acadia-Coronation. M George Smith, le candidat C.C.F., étant arrivé une heure en retard chez le directeur du scrutin à Oyen. L'inscription prenait fin à 2h. de l'après-midi.

En de telles circonstances le directeur du scrutin doit déclarer un candidat élu.

La carte électorale

L'élection de M. Gerhart laisse 60 sièges libres. Le parti du Crédit social, au pouvoir depuis 17 ans, présente des candidats dans tous les comtés; les libéraux en présentent 55; la C.C.F., 41, les progressistes-conservateurs, 12; le Crédit social indépendant en a 6. On compte en outre deux fermiers indépendants; deux ouv.-progressistes; deux candidats du parti du peuple, un socialiste et un indépendant.

29 candidats, dont quatre chefs de parti, se disputeront les 7 sièges d'Edmonton. A Calgary, où 6 sièges sont en jeu, 24 candidats sont en lice. Ces circonscriptions envoient des députés selon le système de la représentation proportionnelle.

LA TRAGEDIE DU LAC MARCHAND

Aucun détail sur l'état des sept victimes

Collision d'un Vampire et d'un Lancaster — Quatre victimes sont identifiées — Impossible d'apprendre si les blessés ont des chances de survivre

Bagotville, Qué., 23 (P.C.) — Il a été impossible d'apprendre du C.A.R.C. si les aviateurs blessés dans la collision d'hier, près d'ici, ont des chances de survivre. Le pilote d'un Vampire à réaction et les six membres de l'équipage du bombardier Lancaster, qui sont entrés en collision, sont blessés.

On n'a identifié hier soir que quatre aviateurs. Les noms des autres sont gardés secrets, en attendant que leurs familles soient averties.

Une infirmière, l'officier d'aviation M. I. Thomson, de North Bay, Ont., et le sergent T. W. L. Dawson, d'Ottawa, ont sauté en parachute et ont atterri à moins de 20 pieds du Lancaster. Ils étaient munis d'un radio. Le C.A.R.C. a refusé de divulguer dans quel état les aviateurs ont été trouvés.

Voici les noms de ceux qui ont été identifiés:

Le pilote: l'officier d'aviation Robert Alexander Gray, de London, Ont., dont la femme habite Greenwood, N.-E.

Le co-pilote: l'officier d'aviation Alfred Marrier, dont le père demeure à St-Léonard d'Aston, Qué.

Le navigateur: l'officier d'aviation Edward C. Hutt, dont la mère demeure à Bangor, Maine.

Le sans-filiste: l'officier d'aviation Richard, H. D. Noble, de Gravenhurst, Muskoka, Ont., dont l'épouse demeure à Middleton, N.-E.

Une deuxième équipe de secours

Une autre équipe composée de cinq sauveteurs a été dépêchée par avion sur un lac, près de la scène de la tragédie. Ils espèrent atteindre les lieux par les bois.

De trois sources différentes, les renseignements semblent indiquer que quelques-uns des aviateurs seraient encore en vie. Un garde-feu de Chicoutimi, Qué., a affirmé avoir vu deux parachutes dans l'air, peu de temps après la collision. Et deux pilotes civils qui ont survolé la region après l'accident ont également vu des parachutes pendus aux arbres, près des débris fumants du Lancaster.

Les deux avions faisaient partie d'un groupe de 800 appareils du C.A.R.C. et de l'Aviation américaine affectés à des manoeuvres d'une semaine. Ils sont entrés en collision dans la région du lac Marchand, dans le parc national des Laurentides, à environ 130 milles au nord de Québec.

On croit que le Lancaster, de l'escadrille 404 du C.A.R.C. à Greenwood, N.-E., devait simuler un bombardement des usines d'aluminium et des centrales sur le Saguenay.

Le Vampire, de l'escadrille auxiliaire 401, à Westmount, Qué., était assigné à Bagotville pour la durée des manoeuvres.

Syndicats ouvriers libres, rempart de la démocratie en Allemagne-O.

Déclaration de D. MacDonald, secrétaire-trésorier du C.C.T., au retour de la Conférence internationale des syndicats libres

Ottawa, 23 (P.C.) — "Les syndicats ouvriers sans entraves sont l'un des plus grands remparts de la démocratie dans l'Allemagne occidentale d'après-guerre", a déclaré hier Donald MacDonald, secrétaire-trésorier du Congrès Canadien du Travail.

M. MacDonald s'est adressé aux journalistes au cours d'une conférence de presse à son retour d'une récente réunion du conseil général de la Confédération internationale des syndicats ouvriers libres, un groupe de syndicats mondiaux anticommunistes. La réunion s'est tenue à Berlin. M. MacDonald, organisateur ouvrier de Sydney, N.E., fait partie du conseil exécutif de cette Confédération qui groupe 53,000,000 de membres.

Il a déclaré que les chefs ouvriers allemands ont rétabli fermement le syndicalisme depuis la guerre, et que la réunion à Berlin de l'organisation qui groupe 63 pays, est un hommage à leur travail.

Le délégué du C.C.T., seul représentant du Canada à la séance du conseil a déclaré que la confédération mondiale lutte contre le communisme surtout par l'éducation et l'organisation, et par les efforts qu'elle fait pour élever le niveau de vie des ouvriers.

Davantage

"Mais à moins qu'on ne fasse davantage pour la population des pays peu développés", a-t-il affirmé, "le communisme pourrait raffermir son emprise. Les délégués d'Extrême-Orient au conseil ont déclaré qu'il faudrait agir bientôt, sinon, "tout peut arriver".

"Au cours de son voyage à l'étranger, affirme M. MacDonald, il a trouvé l'opinion trop générale que le Canada est un paradis pour immigrants. Il lui a fallu dissuader ses co-délégués de l'idée que tout ce que les immigrants ont à faire est de "venir au Canada et tout est réglé".

"L'immigration au Canada, a-t-il affirmé, ne doit pas se faire sans discernement mais elle doit être réglée de façon que les arrivées se fassent assez lentement pour que le Canada puisse fournir le logement et les autres nécessités aux Néo-Canadiens.

"A propos des sujets soumis à la discussion au congrès, M. Macdonald a déclaré que la Confédération a fortement critiqué la politique de ségrégation raciale du gouvernement sud-africain de M. Malan.

Le comité exécutif accorde plusieurs importants contrats

Le comité exécutif de Montréal a accordé hier divers contrats de fourniture concernant l'approvisionnement en huile de ses services, les paletots d'uniformes des pompiers et la piscine publique de l'île Ste-Hélène.

Dans ce dernier cas elle a autorisé son service de travaux publics à exécuter les travaux nécessaires de peinture, menuiserie et installations métalliques au coût probable de $44,900 et le service des magasins à réclamer des soumissions pour un équipement évalué à $30,000.

Pour ce qui est de l'huile, tant celle à chauffage que le lubrifiant, le comité en a acheté pour un total de 1,121,200 gallons à des prix variant de 10 à 62 cents et demi le gallon, selon l'espèce et la qualité, des maisons suivantes: Sun Oil Co., National Petroleum Ltd. et Shell Oil of Canada Ltd.

Il a encore acheté 1,362 imperméables de gabardine de la compagnie Crown Waterproof and Clothing pour les pompiers de Montréal, à $23.85 pièce plus 10 pour cent pour prises des mesures individuelles.

Le vol de Boucherville

Gérard Paquette, un autre suspect, a été arrêté hier soir à Montréal

Son présumé complice, Henri Decelles, s'est avoué coupable — $20,000 de bijoux volés en fin de semaine — Un farceur recherché par la police

Gérard Paquette, 24 ans, un ancien prisonnier, a été arrêté hier soir par la Police provinciale, alors qu'on l'a retrouvé dans l'ouest de la cité. Paquette était recherché par suite du vol de $9,000 à la Banque de Boucherville.

Les détectives Charles Nadeau et Paul Amman ont déclaré que Paquette n'a pas opposé de résistance lorsqu'ils ont voulu l'arrêter. Le prévenu comparaîtra en cour ce matin.

Son présumé complice, Henri Decelles, 37 ans, a été arrêté à Montréal vendredi soir et a plaidé coupable à une accusation de vol à main armée alors qu'il comparaissait en cour hier. La police a déclaré que les deux hommes ont dépensé au moins $5,000 de la somme volée.

$20,000 de bijoux

On estime ce matin à environ $20,000 la valeur des bijoux qui furent volés en fin de semaine chez le bijoutier J.-H. Morrison, 2358, rue Sainte-Catherine est.

Les bandits avaient percé un trou dans le mur de côté du magasin. Ils ont pu ainsi s'emparer de 400 montres, 600 bagues et 300 bracelets. Ils ont aussi ravagé les appartements de résidence à l'étage supérieur. Ils se sont emparés des draps de lit pour en faire des sacs et transporter leur butin.

La police a cependant avisé M. Morrison, qui a passé la fin de semaine en dehors de la ville avec sa famille, que les voleurs ne pourraient profiter de ce butin. Les bijoux sont en effet très difficiles à vendre sur le marché clandestin.

Un farceur

La police municipale recherche activement aujourd'hui un farceur qui la harcèle depuis quinze jours. Cet homme appelle à différents intervalles au poste de police pour annoncer qu'il y a eu un meurtre ici, un suicide là, qu'une femme nue danse dans un restaurant, etc.

Chaque fois, la police est obligée d'envoyer plusieurs voitures-patrouilles faire enquête. Ces voitures reviennent toujours bredouilles. Pour une de ses "farces" l'homme qu'on recherche actuellement avait convoqué une ambulance, une voiture de la morgue, la police et le prêtre.

La police a expliqué: "Cet idiot ne sait pas que nos hommes peuvent se tuer ou tout au moins se blesser lorsqu'ils sont obligés de faire des courses d'urgence à travers la circulation encombrée de Montréal. C'est un cas révoltant de nuisance à un officier de la loi dans l'exercice de ses fonctions."

"Slot machines"

Les "slot machines" ont commencé de nouveau à faire leur apparition dans les centres de tourisme de la province. Il s'agit maintenant d'appareils ultra-modernes, modèles "consoles", très bien déguisés, encore plus captivants que les anciens. Des citoyens ont commencé à porter plainte du fait surtout que leurs fils y laissent trop souvent leurs payes. Les autorités seront instamment priées de faire respecter la loi, nous informe-t-on, afin de protéger contre l'appât du gain la jeunesse locale aussi bien que les touristes qui séjournent dans ces endroits de villégiature.

Le "C.-D. Howe" a déjà un mois de retard

Ottawa, 23. (P.C.) — La guigne semble s'acharner au navire du gouvernement canadien, le "C. D. Howe", qui devra apparemment abréger sa visite annuelle dans l'extrême-nord du pays.

Mis en chantier à Lauzon, Qué., et lancé il y a deux ans, le fameux navire quittait Montréal le 27 juin, avec du courrier, des fonctionnaires et des approvisionnements de toutes sortes. Le "C. D. Howe" est le principal lien entre l'Arctique oriental et la civilisation.

Il est maintenant de retour à Montréal, victime des glaces et d'une grève.

Au ministère des transports, on ignore le moment où il pourra se mettre en route de nouveau. D'ici là, on décidera lesquelles des 26 escales d'abord prévues devront être éliminées.

La randonnée, s'étendant sur un parcours de 12,000 milles, on ne s'était proposé que des escales très courtes en certains endroits, mais le navire est déjà un mois en retard.

Un porte-parole du ministère des transports souligne que certains postes en souffriront considérablement.

Montréal haussera l'alimentation de Montréal-Nord en eau potable

Communications sur le sujet présentées hier à la Commission métropolitaine — Celle-ci interviendra auprès du Comité exécutif et de la Régie des services publics — Remarques de MM. Houde, Croteau et Dozois

Il est à croire que le comité exécutif de Montréal prendra bientôt les moyens de venir en aide à la municipalité de Montréal-Nord, qui souffre d'une disette d'eau sur le tiers de son territoire chaque jour, pendant le gros de la période diurne.

A sa séance d'hier, la commission métropolitaine a en effet reçu trois communications différentes sur le sujet et le commissaire Lucien Croteau a suggéré que, puisque Montréal-Nord n'a pas encore avisé formellement Montréal et son comité exécutif de la situation, la commission le fasse à sa place.

La première communication venait du conseil municipal de Montréal-Nord qui demandait à la commission d'appuyer sa demande à la régie provinciale des services publics d'intervenir auprès du comité exécutif pour qu'on augmente la pression de l'eau fournie par Montréal à Montréal-Nord en installant une conduite supplémentaire, soit à la rue Fleury, soit au boulevard Pie IX.

Dans la seconde, la Société centrale d'hypothèques et de logement rappelait avoir entrepris la construction de 636 logis à Montréal-Nord sur la promesse formelle de cette municipalité, qui n'a pas été remplie, que le secteur de construction serait suffisamment alimenté en eau.

Enfin, dans la troisième communication, le Comité des citoyens de Montréal-Nord détaillait les inconvénients divers de la disette d'eau en cette municipalité, comme aussi les dangers accrus d'incendie ou encore d'épidémie microbienne et affirmait que la situation devient intenable.

L'échevin Donatien Vaillancourt de Montréal-Nord était présent à la séance d'hier de la commission métropolitaine, de même que M. H. I. Sharpe, président du comité des citoyens. Il a demandé à la ville de Montréal de faire certains sacrifices en eau pour aider à soulager Montréal-Nord.

A quoi le maire de Montréal, M. Camillien Houde, qui présidait la séance à la place du président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a répondu qu'il serait juste d'exiger les mêmes sacrifices d'autres villes comme Westmount et Outremont que la métropole alimente aussi en eau.

Le commissaire Croteau a soutenu que la clef du problème se trouve dans la construction depuis longtemps rêvée d'un réservoir supplémentaire de l'aqueduc dans le quartier Rosemont. Et le commissaire Paul Dozois d'ajouter qu'il faudrait aussi augmenter la puissance des usines de filtration.

Au passage, le commissaire Croteau s'est plaint que Montréal-Nord se soit toujours adressé jusqu'ici, pour ses réclamations à la métropole, à des fonctionnaires plutôt qu'au comité exécutif, pourtant désigné à cette fonction par sa constitution même.

Une confiscation cause un démêlé

Un geste de la municipalité de Montréal-nord a fait hier l'objet d'un long débat à la séance de la Commission métropolitaine. Il s'agit de sa décision de confisquer le dépôt d'un entrepreneur pour son retard à exécuter des travaux publics jugés essentiels et urgents.

L'ingénieur de la Commission, M. J.-N. Langelier, a blâmé cette décision. Il estime que la municipalité aurait dû prouver que ce retard a causé des dommages appréciables à ses contribuables et qu'elle s'exposait à ce que l'entrepreneur réponde en faisant la preuve qu'il a été soumis à des obstacles incontrôlables. On s'est finalement rendu à la suggestion de M. Langelier de demander au conseiller juridique de la commission, Me Charles Laurendeau, de se prononcer sur la légalité de la décision de Montréal-Nord.

Le maire Camillien Houde de Montréal s'est demandé s'il n'y a pas eu outrance dans la confiscation du dépôt représentant le dixième du coût probable des travaux projetés. Le commissaire Paul Dozois a répondu que le contrat avait déjà été accordé à un prix plus élevé que de coutume à cause de l'urgence de ces travaux.

L'échevin Donatien Vaillancourt de Montréal-Nord a clos le débat en déclarant que cette municipalité ne tient pas tant à confisquer le dépôt qu'à voir les travaux s'exécuter et qu'elle se jugera satisfaite si l'entrepreneur fait diligence pour terminer ces pavages et poses des conduites d'égoût durant la belle saison.

Un choix des plus complets

SOULIERS • CHAPEAUX • ACCESSOIRES

COMPLETS et PALETOTS

pouvant se porter immédiatement

Max Beauvais Limitée

385 rue St-Jacques O.

Le magasin pour hommes par excellence à Montréal

Heures d'affaires: 9 a.m. à 5.30 p.m., du lundi au vendredi

Fermé le samedi durant juillet et août



OLAND & SON Ltd. HALIFAX · MONTREAL

La Télévision . . . *C'est sérieux*

Procurez-vous la DERNIERE PERFECTION en télévision

Vendredi, le 25 juillet, assistez à la première partie de

BASEBALL

télévisée par Radio-Canada

Le TOWNSMAN

RCA VICTOR

AVEC

"Moniteur Magique"



- Les images les plus claires, les plus détaillées de toute la télévision, grâce au "Moniteur Magique" qui filtre la statique, augmente la puissance et synchronise les meilleures images au meilleur son.
- Pour l'avenir — si l'UHF (ultra-haute fréquence) vient à Montréal plus tard, votre RCA Victor peut facilement s'y adapter sans sacrifier la réception des postes actuels.

ATTENTION!

L'ANTENNE EXTERIEURE N'EST PAS ESSENTIELLE POUR LES EMISSIONS DE RADIO-CANADA

La télévision nécessite un service impeccable. Procurez-vous votre appareil d'une maison de confiance qui possède un personnel de techniciens experts pour

L'INSTALLATION — LA DEMONSTRATION — LA GARANTIE

facteurs avantageux lorsque vous achetez chez Archambault, à votre service depuis 56 ans.

$329.50

15% comptant

Balance payable suivant les termes les plus faciles jamais offerts.

Voyez les nombreux et superbes modèles en montre à notre rayon de télévision. Nos experts se feront un plaisir de répondre à toutes vos questions et de solutionner vos problèmes. Venez discuter et vous renseigner.

Durant juillet et août notre magasin est fermé le samedi

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES

Ed. Archambault INC

500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — MA. 6201

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-436 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

MERCREDI, 23 JUILLET 1952

La cogestion au programme d'action des syndicats chrétiens

Le congrès de la *Fédération Internationale des Syndicats chrétiens*, qui s'est tenu à La Haye du 2 au 5 juillet, avait pour thème: "La participation des travailleurs à la direction de l'économie sur le plan international et national et sur le plan de l'entreprise".

Un compte rendu portant la signature de M. Claude Ryan, bien connu dans les milieux montréalais d'Action catholique, a paru dans la dernière livraison du *Front Ouvrier*. D'après l'auteur, les syndiqués chrétiens se sont prononcés en faveur de la co-gestion, même sur le plan de l'entreprise. Les syndicats chrétiens s'emploieront donc "à introduire graduellement des éléments de co-gestion dans les conventions collectives, la législation, les organes directeurs de l'économie sur le plan national et international".

Cette attitude ne manquera pas de surprendre ceux qui ont pris bonne note de l'avertissement donné par Sa Sainteté Pie XII en juin 1950. On se souvient en effet que le Pape avait déclaré en cette circonstance que les travailleurs ne pouvaient réclamer la co-gestion comme étant de droit naturel.

A ce sujet, l'un des rapporteurs au congrès de La Haye paraît avoir insisté sur la sagesse de l'avertissement du Saint-Père. Mais il a ajouté que l'on peut réclamer la co-gestion, non comme étant un droit mais comme une mesure susceptible de rétablir la paix sociale.

●

On paraît avoir fait grand état au congrès de La Haye de nombreuses expériences de co-gestion actuellement en cours. Il serait particulièrement intéressant d'en connaître les résultats. Il existe en Amérique un nombre de plus en plus grand d'entreprises qui partagent leurs bénéfices avec leurs employés. Il existe même aux Etats-Unis une association de patrons qui se donne pour fin de répandre cette pratique. Le partage des bénéfices paraît donner partout où il est mis en vigueur, des résultats intéressants, autant pour l'entreprise elle-même que pour les salariés.

Mais à notre connaissance, il n'existe pas d'industries où la co-gestion soit en vigueur. Il y a bien ici et là des patrons qui consultent leurs ouvriers, leur demandent des suggestions, les mettent au courant de certaines informations d'ordre administratif. Mais la pratique de la participation des travailleurs à la direction de l'entreprise n'a jamais, à notre connaissance, en Amérique, pris le caractère d'une institution obligatoire et permanente.

●

Sur le plan de l'industrie, la consultation des travailleurs est un fait acquis. La généralisation des contrats collectifs en est l'expression la plus manifeste. Personne d'ailleurs ne s'oppose sérieusement à ce que les syndicats aient leur mot à dire sur le plan de l'industrie. Il reste bien quelques patrons retardataires, mais dans l'ensemble, la plupart se plient de gré ou de force à la discussion avec les syndicats.

Il en va différemment sur le plan de l'entreprise. Plusieurs s'opposent à la co-gestion pour les motifs suivants: celui qui fournit le capital et qui prend le risque d'une entreprise, doit être libre d'en assumer la direction et de décider des meilleures méthodes à prendre pour en assurer la prospérité. La co-gestion n'étant pas un droit, il n'est pas nécessaire de l'accorder comme simple mesure d'apaisement.

La co-gestion ne peut évidemment s'envisager de même façon dans la petite et dans la grande entreprise. Dans l'entreprise de caractère personnel, les prérogatives individuelles du droit de propriété sont beaucoup plus prononcées. L'entreprise est en quelque sorte une manifestation directe de la personnalité du patron; elle en est le prolongement. Les liens de l'un à l'autre sont très forts. Toute mesure qui aurait pour effet d'exproprier partiellement le patron au bénéfice des salariés doit être rejetée.

Dans la grande entreprise, on assiste à la naissance d'un nouveau type de seigneur absent. Le seigneur absent était autrefois ce personnage lointain et tout-puissant qui se débauchait en ville pendant que des pauvres gueux de paysans travaillaient à son bénéfice des domaines héréditaires. Le seigneur absent fut dans la plupart des pays exproprié de gré ou de force au bénéfice du paysan qui cultivait la terre.

L'actionnaire de la grande entreprise est aujourd'hui un seigneur absent. Il est un homme lointain, anonyme, changeant, nullement intéressé à l'entreprise elle-même mais uniquement aux bénéfices qu'elle rapporte. Il détient en portefeuille des titres de telle compagnie, il les vendra demain pour en acheter d'autres; il spécule, il gagne, il perd; seul le gain financier l'intéresse.

La grande entreprise échappe au contrôle de ses actionnaires. Bien peu d'ailleurs se donnent la peine d'exercer leur droit de vote, personnellement ou par procuration. Il s'est formé dans la grande entreprise une troisième force: la direction. Elle est, à toutes fins pratiques, indépendante et du capital et des travailleurs. Elle échappe à leur contrôle. Elle joue souvent l'un contre l'autre.

●

Il faut prévoir le jour où la direction des grandes entreprises sera responsable également aux actionnaires et aux travailleurs.

Il ne peut être question d'exproprier l'actionnaire au bénéfice du travailleur. Car à ce compte le capital fuira. On ne peut ignorer plus longtemps les aspirations des travailleurs; autrement la marmite sautera.

Quelle forme juridique prendra cette évolution des structures industrielles? La loi des compagnies devra être modifiée. Elle ne fait d'ailleurs pas partie de la Révélation. Elle est une oeuvre humaine qui doit s'adapter au temps.

L'industrie sidérurgique de la Ruhr s'est réorganisée après la guerre sur une base de coopération industrielle. Les travailleurs et les actionnaires sont également représentés aux conseils d'administration. Il est possible que l'expérience soit malheureuse; mais il est également possible qu'elle réussisse.

Il faut en tout cas regarder du côté de l'Europe et observer les expériences qu'on y tente présentement. Nous éviterons, si nous savons voir et comprendre, des tâtonnements inutiles.

Gérard FILION

Souvenirs d'Espagne et de Portugal

Burgos, patrie du Cid

Centre de la reconquête chrétienne au XIième siècle et quartier général de la junte franquiste en 1936 — Valladolid et le touchant souvenir de Jeanne-la-Folle — Joute de football

par le Dr Louis-Philippe BELISLE

(QUATRIEME ARTICLE)

C'est à Burgos que demeura de nombreuses années l'une des plus pures gloires de la période chevaleresque, l'un des plus prestigieux héros de l'Espagne : le Cid Campeador. Illustrée d'abord par les ROMANCEROS de l'époque, puis immortalisée dans les vers de Corneille, la vie du Cid est peut-être celle où se mêlent le plus confusément l'histoire et la légende.

Quoi qu'il en soit, c'est à Burgos qu'il aima Chimène et qu'il demeura par intervalles quand ne l'appelait pas au loin une noble cause qu'il avait juré de servir.

Sa renommée s'étendit aux quatre coins de l'Espagne et même de l'Europe; mais, comme tous les nobles coeurs qui se donnent à un idéal, il connut bien des déboires. Les grands qu'il servait finirent par prendre ombrage de son prestige grandissant; il leur tenait tête avec une indomptable énergie. Appelé un jour à mettre son épée au service du Roi dont le frère avait été assassiné, il exigea de lui le serment solennel qu'il n'avait point trempé dans le complot. Le Roi jura, mais ne pardonna jamais cet affront. On raconte encore qu'ayant besoin d'une forte somme d'argent, le Cid l'emprunta d'un usurier juif en donnant comme garantie un coffre scellé contenant d'inestimables valeurs en bijoux. Le sort de ses campagnes lui ayant été favorable, il revint riche des prélèvements et rançons qu'elles lui avaient valu, remboursa l'usurier, et reprit possession de son coffre qui était vide ou n'avait jamais contenu que des morceaux de métal sans valeur. Frappé de disgrâce vers la fin de sa vie, le Cid fut exilé ou vécut dans un complet isolement, l'histoire ni la légende ne disent où . . . Mais son corps repose à côté de celui de Chimène, dans le choeur de la cathédrale de Burgos, entouré des stèles de prélats illustres et des tombes sculptées des grands évêques qui ont stimulé il y a dix siècles, l'effort de reconquête chrétienne.

Le Cid Campeador et ses hauts exploits ont galvanisé mon imagination. Je médite, immobile, près de son tombeau. Comme dans tant de cathédrales espagnoles, le choeur occupe le centre de l'immense nef (de pierre), autour de laquelle des Chapelles latérales s'ordonnent. Elles s'animent déjà du va-et-vient des sacristains et des prêtres, qui tout à l'heure, pour les groupes qui se forment silencieusement, vont célébrer la messe devant une **Pieta** de Vélasquez ou une **Sainte Famille** du Greco . . .

Dans un froufrou écarlate et soyeux, l'archevêque de Burgos vient de traverser les grappes de fidèles qui s'agenouillent sur son passage, et monte à l'autel. Prière des paroissiens sobrement vêtus, venus des pauvres quartiers voisins, des femmes en noir, les yeux voilés par la mantille qui couvre leurs cheveux et encadre avec grâce leur visage; prière de la cohorte bruissante des enfants portant des palmes; des militaires et des officiers dans leur costume; prière aussi des touristes qui s'approchent en se signant, leur guide sous le bras, leur camera en bandoulière.

Nous sortons par le grand portail où la cohue toujours grandissante des fidèles s'engouffre. Les deux grandes flèches de pierre se détachent avec netteté dans le ciel éclatant, mordorées de soleil.

Vieille Espagne, Espagne nouvelle! Nulle part ailleurs qu'à Burgos n'apparaît plus évidente l'historique filiation de deux époques. Quand, au XIe siècle, les forces espagnoles se furent repliées vers les Pyrénées, sous la poussée de l'invasion maure, Burgos devint l'un des points d'appui de la résistance et l'un des centres de ralliement des armées chrétiennes de reconquête. Et c'est aussi à Burgos, nouveau symbole de résurrection nationale, qu'en 1936, aux jours les plus sombres de la guerre civile, la Junte franquiste installait ses quartiers généraux.

L'Espagne nouvelle près de l'Ancienne, elle apparaît aussi sur la route de Vittoria, à l'entrée de la vieille ville où se dresse la Ciudad de Deportes — la nouvelle cité des Sports, avec ses piscines de granit, son grand stade, ses pistes d'entrainement pour athlètes; c'est là que la jeunesse d'une vieille cité, dans l'âpre effort des luttes sportives et la griserie des concours, prépare les corps et trempe les esprits pour les tâches de demain.

* * *

Très loin, devant nous, nous voyons se dessiner, hérissée de flèches d'églises, la silhouette de Valladolid. Depuis ce matin, à Burgos, le soleil s'est mis de la fête. Jouirions-nous encore longtemps de ses largesses, après tant de jours maussades?

Au moment où nous nous engageons dans les boulevards ternes que parcourent des tramways vétustes, l'estomac nous fait signe: il est midi.

Nous lui imposerons héroïquement silence pour une heure, le temps de visiter la cathédrale, d'où la foule des fidèles, après la grand-messe, s'égrène sur le parvis. Valladolid n'a pas le charme de Burgos; mais elle possède d'intéressants monuments religieux.

Une importante garnison militaire y a ses quartiers, et son Académie de Cavalerie, à bon droit réputée, en fait la Saumur de l'Espagne. Elle fut le lieu de résidence des anciens rois de Castille, dont le blason, soutenu par deux lions rugissants orne encore de vieilles maisons, de vieilles abbayes, de vieilles églises.

Christophe-Colomb y serait mort (hypothèse sujette à caution, tant de villes s'enorgueillissent de posséder son tombeau!) Philippe II y est né; elle a joué un rôle de premier plan dans l'insurrection des Carlistes et fut occupée en 1808 par l'armée de Napoléon.

Mais le souvenir le plus tragique que garde Valladolid est celui de Jeanne-la-Folle. Fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille, Jeanne avait épousé l'Archiduc Philippe, fils de Maximilien d'Autriche. En 1500, à Gand, elle avait donné le jour à celui qui allait devenir Charles-Quint. Mère aimante et épouse modèle pour son trop léger mari, elle avait déjà connu les affres de délaissements et de fugues répétées. Mais l'amour régnait encore sur le couple royal, lorsque à l'occasion d'un tournoi disputé à Valladolid, Philippe le Beau mourut subitement après avoir bu des boissons glacées. La raison de la pauvre Jeanne ne put survivre à sa douleur. A Tordesillas, dans les faubourgs, on voit les restes du château, qui servit d'asile à ses dernières années.

La cathédrale est presque aussi ancienne que celle de Burgos. Dans la nef vénérable d'où la foule se retire, nous marchons à pas feutrés sur les larges dalles de marbre, creusées par l'usure des siècles. Pendant que nous admirons les retables et les statues polychromes dans le silence plein d'écho de la vaste nef, une procession de couventines en uniforme, dans l'étroite rue toute proche, égrène un cantique sous les vitraux multicolores baignés de soleil. Le long des avenues voisines, déjà des carcasses d'estrades attendent les spectateurs des processions de la Semaine Sainte où nous entrons aujourd'hui. Sur la Plaza Mayor, où mourut Philippe-le-Beau, règne une extraordinaire animation. A grand peine, nous y parquons la voiture. Avec plus grand peine encore, mais avec énergie, car nous mourons de faim, nous fendons les rangs compacts de promeneurs, en quête d'un restaurant. Toujours secourables, policiers ou civils à qui nous nous adressons, y vont de leurs suggestions; mais partout où nous entrons, il y a foule. Décidés à prendre une table d'assaut, nous nous frayons un passage dans cette mer humaine, pour nous trouver attablés et finalement servis, dans "le petit coin" d'un café fort convenable.

Un voisin "d'assiette-express", jeune homme fort distingué, nous explique le pourquoi de cette affluence inusitée: une joute de football met aux prises cet après-midi l'équipe de Valladolid et celle de Bilbao. Comme les "fans" américains, les **aficionados** en Espagne sont légion. En train, en autobus, en voiture, ils suivent la trace de leur équipe-idole.

— Et qui gagnera la joute aujourd'hui?

— Bilbao, **naturalmente!** Point n'est besoin d'ajouter que notre interlocuteur n'est pas de Valladolid.

Délicieux, le fromage régional qu'on appelle **talentina**, surtout lorsque arrosé d'un bon vin rouge venu de Logronno. Heureux nos estomacs d'alors qui n'avaient point d'oreilles pour entendre, débitée par la tonitruante humanité qui nous submerge, l'interminable avalanche de propos sur les mérites respectifs des deux équipes!

Le Bon-Pasteur au secours de Maillardville

Le vieux Québec sauvera les écoles de Colombie

Fatima comme Lourdes aura ses religieuses

Aux saints fondateurs de l'Eglise canadienne, Maillardville devra le salut de ses écoles.

Au cours de la dernière année, images et brochures venues du vieux séminaire de Québec, ont diffusé et intensifié chez nous, la dévotion aux fondateurs. Dès le début de notre campagne de résistance, nous confiions à Monseigneur de Laval et à Marie de l'Incarnation, la garde de nos écoles menacées et l'âme catholique et française des enfants que les circonstances nous forçaient de livrer momentanément à nos adversaires.

On peut bien aujourd'hui le révéler. Des reliques de Monseigneur de Laval, de Marie de l'Incarnation et de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys firent leur chemin jusqu'à Maillardville. En leur donnant entrée dans leurs modestes locaux, les deux pasteurs confiaient solennellement aux héroïques fondateurs, la défense du présent et la garde de l'avenir.

En arrivant à Québec, à l'occasion du troisième congrès de la Langue française, c'est au tombeau des grands protecteurs de notre choix que nous allions d'abord recommander le but principal de notre voyage: nos écoles en périt.

Ce n'est qu'après avoir déversé nos coeurs angoissés dans les âmes apostoliques du Père et de la Mère de la foi catholique en Amérique, que nous sommes allés frapper à la porte du successeur accueillant de Monseigneur de Laval.

Forts de la bénédiction, de l'appui et des généreuses directives de Monseigneur l'Archevêque de Québec, qui daigna consentir à la fermeture, au besoin, d'un couvent de son diocèse pour sauver leurs écoles, les deux curés de Maillardville allèrent de nouveau frapper aux portes des maisons-mères de la vieille capitale.

Les yeux fixés sur la rue Lachevrotière, le curé de Notre-Dame de Fatima s'arrête au No 74... et fait l'assaut du Bon-Pasteur, pendant que le curé de Notre-Dame de Lourdes assiège les autres communautés.

Dès le 19 juin, la Très Révérende Mère Marie-de-Sainte-Blandine, entourée des Mères de son conseil général, exprimait son désir de voler au secours des enfants de Maillardville. "Ni les distances ni les sacrifices ne pourraient nous arrêter dans une pareille aventure, dit-elle; de par notre vocation, nous nous devons aux âmes les plus abandonnées et les plus rebutées. Mais, hélas, nous n'avons pas de sujets disponibles. Il nous faudrait fermer une maison ou réduire le personnel des oeuvres existantes; cependant, malgré notre pauvreté et le nombre insuffisant de Soeurs, sur un signe de Monseigneur l'Archevêque, nous irons volontiers vous prêter main-forte."

A partir de ce moment, non seulement nous espérions, mais nous savions que le Bon-Pasteur de Québec deviendrait l'arche du salut dans laquelle se réfugierait notre nombreuse jeunesse.

Le 23 juin, à l'heure où l'Eglise entonne les premières vêpres de saint Jean-Baptiste, de nouveau réuni au parloir de la Communauté, le Conseil général des Servantes du Coeur Immaculé de Marie, dites Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, informait le curé de Fatima de sa décision d'accepter la fondation et la direction de l'école Notre-Dame de Fatima de Maillardville, au diocèse de Vancouver.

Avant de publier la nouvelle, il fallait attendre la signature des formalités d'usage. Ces procédures sont maintenant terminées.

Monseigneur de Laval avait sauvé l'Ecole de Notre-Dame de Fatima.

Marie de l'Incarnation se chargerait d'étendre sa protection sur l'Ecole de Notre-Dame de Lourdes.

Quelques jours plus tard, elle affirmait par ses Ursulines de Rimouski que "mère", elle l'avait été dès les premiers jours de la colonie et "Mère", elle continuerait de l'être jusque sur les Côtes du Pacifique.

Maillardville qui possède depuis longtemps son Carré Laval verra maintenant planer sur les bords du Fraser, le souvenir de cette grande bienfaitrice du peuple canadien.

Ce n'est donc pas en vain que nous nous sommes agenouillés aux pieds de ces pierres angulaires et de ces colonnes de l'Eglise canadienne; nos supplications ont reçu une éloquente réponse. Que Monseigneur de Laval et Marie de l'Incarnation reçoivent l'expression publique de notre reconnaissance!

Pour assumer la direction de nos écoles, il nous faudrait vingt-huit religieuses. En raison de la pénurie de vocations, Maillardville n'en recevra que huit: quatre de chacune des deux communautés.

Ne se rencontrera-t-il pas de grandes âmes, de valeureuses jeunes filles au pays de Québec pour revêtir l'habit et l'esprit du "Bon-Pasteur" et nous apporter dans un avenir rapproché le réconfort du nombre?

Jeunes filles qui rêvez d'héroïsme dans le dévouement, allez frapper au Bon-Pasteur de Québec; offrez vos coeurs, vos âmes, vos intelligences, votre éducation, votre jeunesse et votre ardeur pour que ces mères de la charité répètent en Colombie, les nobles gestes qui font la gloire de la Cité et de la Province de Champlain. Marchez sur les traces de Marie de l'Incarnation qui n'hésita guère à quitter sa belle et vieille France pour que, sous la direction de l'Eglise, prospère et vive la France du Nouveau-Monde.

Notre problème scolaire n'est pas encore réglé à Maillardville. Pour le résoudre au complet, il faudrait le nombre. Avec ses seize compagnons, Dollard des Ormeaux a retardé et atténué le désastre de la colonie; une nombreuse armée aurait écarté à tout jamais les périls qui menaçaient les aïeux.

Pouvons-nous espérer la levée d'une élite d'éducation dans cette province de Québec où foisonnent tant d'énergies et de si heureuses réalisations? A l'âge heureux où l'on se sent appelé à l'héroïsme, on ne saurait s'engager dans une plus noble tâche que celle de sauver l'éducation chrétienne en provinces minoritaires.

Puisqu'il existe des Madeleines de Verchères au pays de Québec, qu'elles entendent aujourd'hui le clairon de l'appel et qu'elles accourent, par le Bon-Pasteur de Québec et le Monastère des Ursulines de Rimouski, à la défense des bastions de la foi.

Assurés que nous sommes de la bénédiction des évêques dont la sympathie nous a plus d'une fois réconfortés, nous supplions la jeunesse féminine capable d'un dévouement soutenu, de grossir les phalanges missionnaires auxquelles les incombe le soutien de nos deux écoles de Maillardville.

Il restera aux Pasteurs le soin de construire des couvents pour loger convenablement ces nouvelles apôtres de la Colombie canadienne. Dans le passé, la Providence ne nous a jamais fait défaut. Connaissant sa maternelle sollicitude pour les faibles, nous nous confions en Elle pour les oeuvres grandes et nombreuses qu'il nous reste à édifier et à soutenir.

Sur le frontispice de l'Ecole de Fatima, nous avons incrusté cette devise: In te Domine speravi — En Toi, Seigneur, j'ai toujours espéré! .

Confiants en la protection divine, assurés du patronage de Monseigneur de Laval et de Marie de l'Incarnation, nous, de Maillardville, comptons beaucoup sur le Ciel, il est vrai, mais aussi sur votre générosité, chers frères du vieux Québec, qui venez de nous manifester tant de bienveillance, d'affection et de dévouement. Votre sympathie éveille en nous un désir accru de multiplier nos efforts pour rester dignes de votre chaude amitié et de votre incomparable charité.

De tous vos bienfaits, celui qui nous touche davantage est le don de ces dignes pionnières religieuses que nos enfants, bientôt, accueilleront comme des mères.

Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, Ursulines de Rimouski, soyez bénies, vous qui venez au nom du Seigneur! Déjà Maillardville vous acclame et vous aime. Bénis soient les Pontifes au coeur d'or, les successeurs et les gardiens du dépôt de Monseigneur de Laval et de Marie de l'Incarnation qui se dépouillent pour nous envoyer les joyaux de leurs couronnes. Que la gloire de ces valeureuses et saintes filles resplendisse au front de toute l'Eglise du vieux Québec!

O.-A. MEUNIER, O.M.I.,
curé de Notre-Dame de Fatima, Maillardville.

N.B. — Toute personne désireuse de seconder le Bon-Pasteur de Québec dans cette fondation voudra bien s'adresser à la Très Révérende Mère Générale, 74, rue Lachevrotière, Québec, P.Q., ou au curé de Notre-Dame de Fatima, 747, Alderson, Maillardville, Colombie canadienne.

BLOCS-NOTES

Les incidences fédérales de l'élection provinciale

Quelles pourraient être les répercussions de la récente victoire du gouvernement d'Union nationale dans la province de Québec sur le résultat de la prochaine élection fédérale? Vraisemblablement nulles. En 1948, les libéraux provinciaux dirigés par M. Godbout ont subi une défaite écrasante aux mains de M. Duplessis. Cela n'a pas empêché les libéraux fédéraux de balayer la province en 1949 sous la direction de M. Saint-Laurent.

En 1948, les députés libéraux fédéraux de la province de Québec étaient atterrés. La lutte provinciale s'était livrée sur la question de l'autonomie et sur les empiètements du gouvernement libéral d'Ottawa. M. Saint-Laurent s'était jeté dans la bataille aux côtés de M. Godbout avec tous les ministres et députés fédéraux. Et l'opposition libérale québécoise avait été réduite à sa plus simple expression.

La nouvelle victoire de M. Duplessis n'a pas de quoi inquiéter outre mesure M. Saint-Laurent et les députés libéraux d'Ottawa. La lutte électorale québécoise s'est livrée cette fois sur des questions purement provinciales. Le premier ministre du Canada s'est abstenu de toute participation et ses ministres québécois se sont contentés de dire un bon mot pour le candidat libéral de leur circonscription. La participation des députés fédéraux a été partout discrète. Et le résultat du vote a été assez serré pour remonter le moral libéral.

Il ne semble donc pas que la défaite de M. Lapalme, une défaite honorable qui comporte d'ailleurs des gains appréciables, doive affecter les chances électorales du gouvernement Saint-Laurent dans la province de Québec.

Le parti conservateur québécois

La force des libéraux fédéraux provient surtout de la faiblesse du parti conservateur dans la province de Québec. La victoire du gouvernement de l'Union nationale n'ajoute rien à la puissance, si l'on peut user de ce mot, du parti conservateur dans la province de Québec. L'Union nationale, même si son chef et la grande majorité de ses adhérents sont d'origine conservatrice, ne se présente pas comme un parti conservateur provincial.

L'expérience a démontré que l'appui de l'Union nationale aux candidats conservateurs fédéraux n'est nullement efficace. En 1949, la plupart des ministres et députés de l'Union nationale ont appuyé à fond les candidats conservateurs même si M. Duplessis a affecté de se tenir à l'écart de la lutte. M. Drew n'a obtenu que deux sièges dans le Québec au lieu de la vingtaine de sièges que M. Duplessis et ses lieutenants lui auraient garantis selon la rumeur qui a circulé dans le temps.

En fait, les conservateurs fédéraux ne savaient pas trop s'ils devaient souhaiter la victoire ou la défaite du gouvernement Duplessis. A première vue, un gouvernement d'Union nationale sympathique pouvait paraître préférable à un gouvernement libéral hostile. Par contre, l'appui qu'ils en peuvent attendre reste soumis aux caprices de M. Duplessis ou aux calculs des divers ministres ou députés provinciaux sur le plan local. C'est un appui assez aléatoire.

La défaite du gouvernement Duplessis aurait sans doute renforcé les libéraux dans la province de Québec. Par contre, elle aurait permis aux conservateurs fédéraux de se mettre à leur compte, de se constituer leurs propres cadres dans la province de Québec. Aussi longtemps que le gouvernement d'Union nationale demeure tout-puissant et exerce un plantureux patronage, il attire à lui la crème des éléments conservateurs québécois. Il est difficile pour les conservateurs fédéraux de développer leurs cadres au delà du degré embryonnaire et de se recruter de bons candidats sans obtenir l'autorisation du chef de l'Union nationale.

La tâche de M. Drew

Il est donc fort douteux que M. Drew puisse profiter de la victoire de M. Duplessis. Il lui faut élaborer un programme qui soit attrayant pour l'électorat québécois. Il lui faut recruter en dehors des cercles officiels de l'Union nationale des lieutenants et des candidats qui inspirent confiance à l'électorat québécois. Ce n'est sûrement pas une tâche facile.

La plupart des mesures qui seraient de nature à séduire l'électorat québécois risquent d'indisposer l'électorat ontarien qui a fourni le gros des effectifs conservateurs depuis le gouvernement Bennett. C'est un risque que les conservateurs doivent pourtant accepter s'ils ne veulent pas se résigner à demeurer indéfiniment dans l'opposition. L'expérience a d'ailleurs démontré que la difficulté n'est pas insurmontable quand on sait allier l'habileté à la hardiesse. Ce sont les conservateurs qui ont préconisé la suppression du taux décroissant des allocations familiales et qui ont forcé le gouvernement libéral à effectuer cette réforme. Ce sont encore les conservateurs qui ont réclamé au Parlement un collège militaire français et qui ont forcé le gouvernement libéral à créer cette institution. Ce n'est pas encore suffisant pour impressionner la masse des électeurs québécois, mais ce sont autant de pas dans la bonne voie.

En 1949, M. Drew n'avait comme lieutenants avantageusement connus dans la province de Québec que M. John Hackett et deux députés indépendants qui se sont ralliés à la onzième heure et qui ont d'ailleurs, connu la défaite — MM. Georges Héon et Frédéric Dorion. Il a perdu M. Héon qui a quitté la politique active pour la magistrature. Il a trouvé M. Léon Balcer qui est en train de se tailler une réputation parlementaire. Il lui faut trouver le moyen d'imposer M. Balcer à l'attention de toute la province de Québec, lui faire une place à part parmi ses lieutenants parlementaires, sans négliger de chercher d'autres bons lieutenants québécois. Et il ne reste à M. Drew qu'un délai d'un an pour accomplir cette tâche difficile.

Si désirable que puisse nous paraître une opposition québécoise relativement nombreuse et vraiment combative à la Chambre des Communes, il ne paraît pas probable que la prochaine élection nous en fournisse une qui soit comparable à celle que M. Lapalme a fait élire à l'Assemblée législative. L'équilibre politique est beaucoup plus satisfaisant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral.

P. V.

"LETTRES AU DEVOIR"

M. DUPLESSIS VA CONTINUER SON OEUVRE

D'où vient que quand nos évêques et prêtres disent que la classe agricole est prospère et encouragent la colonisation, nos cultivateurs se fâchent tout rouge et quand c'est le premier ministre de la province qui le dit, on ne fait que sourire...

Donc, si c'est vrai que les cultivateurs sont très prospères, les ouvriers des villes ont raison de dire aussi que les produits de la ferme sont trop élevés. Pourtant, je sais de source certaine que bien des cultivateurs payent leurs termes de prêt agricole avec les allocations des enfants et dès les filles, et aussi les garçons, ne sont plus d'âge à recevoir des allocations, on les laisse partir pour les villes. S'il y a prospérité chez la classe agricole comme semble le croire l'Union nationale — avec raison d'après le vote — c'est dû au dévouement plus certain d'une femme supérieure. Alors, qu'on lui en laisse le mérite — pas au premier ministre de la province — car, ici, dans ma paroisse et aux alentours, les quelques cultivateurs qui se sont enrichis comme par enchantement, l'ont été à même la caisse électorale de l'Union nationale, d'autres avec quelques miettes éparpillées par ci par là — d'autres aussi avec ce qui restait du fond de la caisse.

C'est trop voyant pour se taire, et je m'en resouviendrai aux prochaines élections.

Marie-Hélène TREMBLAY,
fermière.

Conversion d'un éminent citoyen britannique

La conversion en Angleterre de Sir Henry Slesser a eu un très grand retentissement. Député, avocat général, juge, Lord de la Justice, H. Slesser a occupé des postes importants dans le parti travailliste. Né dans une famille juive devenue indifférente en religion, il s'était d'abord rallié au protestantisme de Haute Eglise qui est très proche de l'Eglise catholique. Il considérait que cette Eglise anglicane était une branche de la véritable Eglise du Christ. Mais il se rendit compte que les évêques de son Eglise concédaient trop aux idées protestantes; et il se convertit. "J'ai trouvé, écrit-il, dans l'Eglise catholique, l'autorité pour garantir les pratiques et les croyances que j'ai longtemps tenues".

La Bible vous parle

"Comme vous aviez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité, pour accroître encore votre iniquité, ainsi, à présent, mettez-les au service de la justice pour produire votre sanctification".

(Rome, VI, 19).

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

L'ACTUALITÉ

Pas de "tickets"!

Les recorders d'Outremont ne sont probablement pas parfaits, — qui l'est? — mais le système qu'ils ont établi pour punir ceux qui transgressent les règlements de la circulation me paraît respecter et la justice et l'honnêteté.

Y étant allé à deux ou trois reprises depuis quelques mois, je sais un peu comment les choses s'y passent!

La police de la route à Outremont n'arrête que très rarement les automobilistes. Jamais dans les cas mineurs. Elle prend le numéro de la plaque de l'automobile qui viole un règlement et quelques jours plus tard le propriétaire de la voiture reçoit l'ordre de se présenter à la Cour du recorder.

Système injuste? De prime abord, oui. Mais il est appliqué de telle façon par les recorders d'Outremont que les injustices sont réduites au minimum.

Les deux principaux bienfaits de cette méthode, nous a-t-on expliqué, c'est que l'automobiliste n'entre pas en contact avec les policiers qui font la cause et ne peut ainsi tenter de les corrompre en leur offrant de l'argent pour oublier la contravention. Il est impossible, en deuxième lieu, d'essayer "d'arranger" le "ticket", parce qu'on n'en émet pas et que le premier document que reçoit l'automobiliste c'est une sommation.

C'est le recorder qui décide. Si les deux policiers ne sont pas d'accord sur tous les détails de l'offense, où si seulement l'un d'entre eux est en mesure de témoigner la Cour donne le bénéfice du doute à l'accusé et renvoie la cause. Dans plusieurs cas il n'est condamné qu'aux frais, ou bénéficie d'une sentence suspendue.

Il faut aussi noter que le recorder exige que toutes les causes soient entendues publiquement. Personne, sauf les avocats, le greffier et le chef de police, n'est admis au bureau du recorder avant les séances du tribunal.

Ceux qui ont des faveurs à demander, des remises de peines à solliciter doivent le faire en présence des autres justiciables.

Le recorder accorde parfois des faveurs, mais il le fait au vu et su de tout le monde.

* * *

Doit-on conclure que c'est un plaisir que de comparaitre devant cette cour? Jugez-en vous-même : si vous allez à 45 milles à l'heure avec votre voiture vous paierez $15.00 d'amende et les frais; pour un feu rouge, c'est généralement $10. et les frais. Et ainsi de suite.

Conclusion : respectez les règlements de la circulation dans Outremont!

LEX

L'Ungava cesse enfin d'être un simple nom

On sait maintenant que le sous-sol en est riche; mais le climat en reste rigoureux — Ce qui passe là-bas pour une "belle journée" — 450,000 milles carrés de territoire au ciel de brume d'un charme étrangement prenant

(Note de la rédaction: Voici le premier d'une série d'articles de Forbes Rhude, chroniqueur financier de la Presse Canadienne, sur les importants gisements de minerai de fer du Québec septentrional et du Labrador. Ces articles vous transporteront dans un pays qui, hier, semblait destiné à demeurer éternellement une terre perdue. Ils vous feront vivre le travail des constructeurs de chemins de fer, parcourir la forêt vierge avec les géologues et rencontrer les habitants de cette terre qui s'éveille.)

(Par Forbes RHUDE, chroniqueur financier de la **Presse canadienne**)

Le Labrador et l'Ungava n'étaient, jusqu'à maintenant, que des noms pour vous.

Il est vrai que le Labrador signifiait un peu plus pour les habitants des Maritimes; une côte frontière indistincte séparant un vaste territoire inexploré à propos duquel les capitaines de petits bateaux de pêche racontaient d'étranges fables.

Pour les gens du Québec, l'Ungava était un immense territoire désolé que l'on avait rattaché à la province en 1912. Mais maintenant, "le nouveau Québec" peut éveiller l'imagination et son littoral méridional, au moins, fait partie du "vieux Québec" avec ses villages de pêcheurs et ses postes de traite.

En quelques heures, l'avion franchit les distances entre la civilisation et le Labrador ou l'Ungava.

Ces régions ont récemment fait couler beaucoup d'encre et l'on sait qu'on y trouve maintenant, non pas cette terre déserte de l'imagination, mais une nouvelle région, prometteuse de richesses incalculables.

Mais où se trouve ce territoire exactement? C'est cette gigantesque péninsule bornée à l'est par l'Atlantique, au nord par le détroit d'Hudson, à l'ouest par la baie d'Hudson et au sud par le Golfe St-Laurent.

Il couvre une étendue de 450,000 milles carrés. Sa partie est, qui en constitue plus d'un quart, s'appelle le Labrador et appartient à Terre-Neuve. Le reste fait partie du Québec et, à l'exception de la rive sud, se nomme l'Ungava, ou Nouveau-Québec. Il représente un huitième de la surface du Canada.

L'endroit est de moins en moins désertique.

Au cours de la semaine que j'y ai passée, un homme s'est noyé, un autre a été tué, deux se sont blessés et un autre s'est égaré durant trois jours. Il faut dire que celle-là fut considérée comme une bien mauvaise semaine.

Mais il ne faut pas se méprendre. Si ce pays est riche, il n'en demeure pas moins rigoureux.

Je me suis rendu directement de Montréal aux Sept Iles par la voie des airs en deux heures et 35 minutes, grâce à un vent favorable. Au delà de Québec, le beau soleil d'été s'est évanoui et nous avons volé dans les nuages et la pluie. Aux Sept Iles le plafond n'était plus que de 300 pieds.

— Volez-vous toujours par un temps pareil? ai-je demandé.

— Si nous ne faisions pas cela, m'a-t-on répondu, nous passerions presque tout notre temps à terre.

Les conditions météorologiques du Labrador et de l'Ungava semblent extrêmement variables. Au centre de la région, au Ruisseau Brûlé, j'ai vu tour à tour dans la même journée pleuvoir, neiger, briller le soleil, grêler, venter. Or il faisait "beau", et c'était une journée caractéristique de la région, m'a-t-on dit.

Aux Sept Iles, sur la côte, quand il vente, le vent change constamment de direction, soufflant tantôt de la mer tantôt de l'intérieur. Le thermomètre peut alors descendre à 40, 50 ou 60 degrés sous zéro.

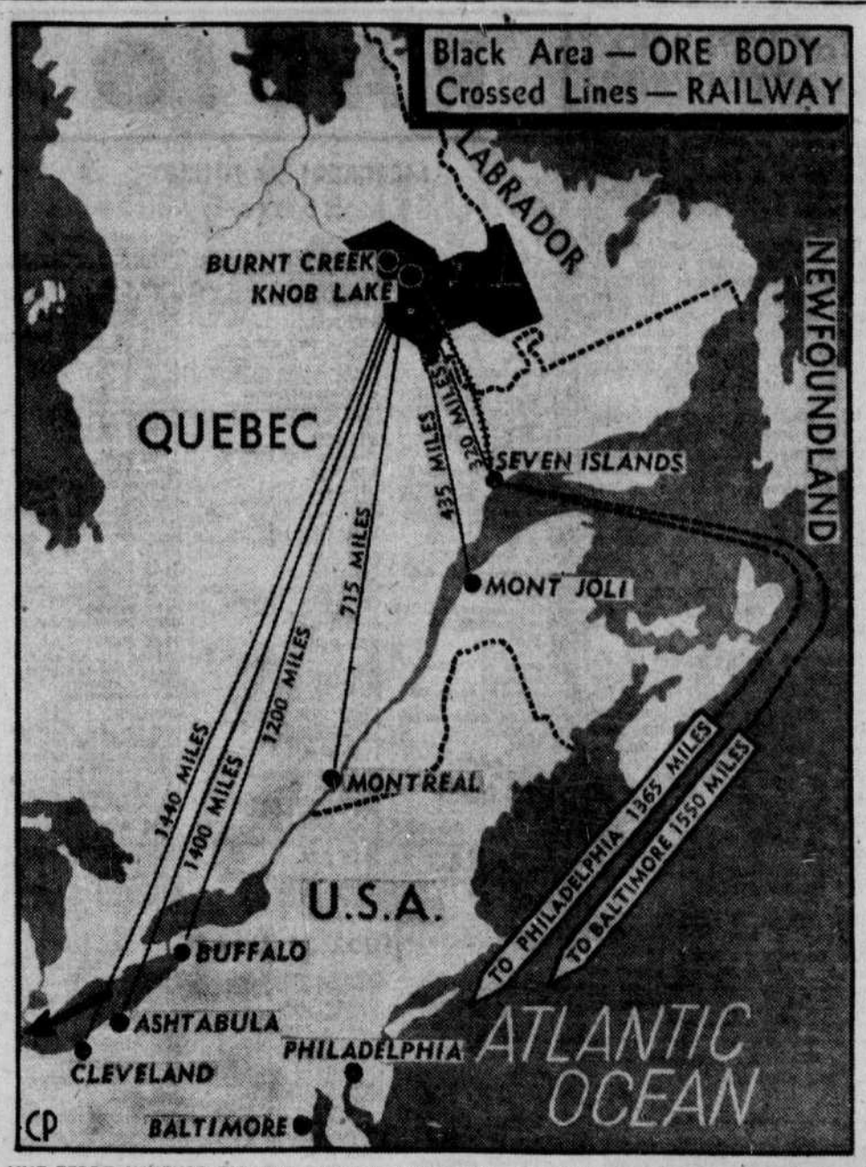
Un jour de printemps, un glaçon de quelque 75,000 tonnes a sectionné 300 pieds de quai comme s'il se fût agi de beurre.

L'été, la région des Sept Iles fait penser à un désert de sable et le vent prend des allures de simoun du Sahara.

Cependant, les rives surgissent avec grâce de la mer. Les plages, longues de plusieurs milles, sont magnifiques. Et la pluie et le brouillard y ont un charme sombre et prenant.

Il y a peu de boue, soit aux Sept Iles, soit au Ruisseau Brûlé au nord. Les jeeps et les camions s'élancent dans des baissières pleines d'eau que redouteraient les automobilistes non initiés.

Mais, bien que le Labrador et l'Ungava contiennent d'inestimables richesses pour le Canada, ce ne sont pas des terres "où coulent le lait et le miel". Et on n'y verra jamais de vignobles, ni de champs de blé pour rivaliser avec les Prairies.



UNE TERRE IMMENSE EN VOIE D'EVEIL: L'UNGAVA — C'est la vaste péninsule occupant la moitié supérieure de la carte qui porte les noms d'Ungava ou de Nouveau-Québec. Egale en étendue au huitième du Canada avec ses 450,000 milles carrés, elle était jusqu'ici désertique; mais un chemin de fer de 360 milles de longueur va bientôt relier le port de Sept-Iles, sur la rive nord du fleuve St-Laurent, aux futurs grands centres miniers du lac Knob et de Ruisseau-Brûlé (Burnt Creek). (P.C.)

20,000 étudiants des E.-U. verront l'Europe cet été

New-York. — Plus de 20,000 jeunes Américains, élèves des écoles secondaires et étudiants d'universités, visiteront cette année les pays libres d'Europe, a annoncé un porte-parole du Conseil des voyages pour étudiants, organisme privé.

Le programme de voyages établi par le conseil, a rappelé le porte-parole, a comencé à fonctionner en 1947, avec l'aide et l'encouragement du secrétariat d'Etat des Etats-Unis.

Cette année, la "saison des voyages" a débuté par le départ pour l'Europe de 800 étudiants et professeurs, à bord du **Nelly**, paquebot de 12,000 tonnes battant pavillon panaméen.

Bon nombre de ces jeunes gens vivront avec des camarades européens de leur âge. Un groupe envisage de camper pendant un mois, chaque étudiant américain s'engageant à payer les frais d'un camarade européen. (BQSAI)

Une résolution des producteurs de blé

Les directeurs des trois grands "Wheat Pools" de l'Ouest, récemment réunis en assemblée semi-annuelle à Winnipeg, ont adopté une résolution unanime pour demander la reprise des discussions en vue de l'accord international sur le blé. Cette résolution appuie une politique déjà mise de l'avant par la Fédération canadienne de l'Agriculture et la Conférence agricole de l'Ouest.

Le prix maximum du blé, d'après ce que stipule l'accord international sur le blé, est de $1.80 le boisseau, argent américain; le prix minimum, qui était de $1.50 le boisseau à la première année de l'accord, baissa de 10 cents en 1949-1950, et doit être de $1.20 pour la prochaine année-récolte.

Convocations

Club Richelieu-Montréal: M. Raymond Gérin, économiste et sociologue, traitera le sujet: "Où mène une économie de profits?", au déjeuner de demain.

Message aux enfants

Une automobile, c'est aussi dangereux pour un enfant qu'un *loup* ou un tigre en liberté dans les rues de la ville. Il faut en avoir **peur.**

(Ligue de Sécurité de la province de Québec).

Avis de décès

DESCHAMPS. — A Outremont, le 22 juillet 1952, à l'âge de 84 ans, est décédée Marie-Louise Hainault dit Deschamps, veuve de David Deschamps et soeur de feu Monseigneur E.-A. Deschamps. Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 208, avenue Bloomfield, à 8h. 15, pour se rendre à l'église St-Viateur, où le service sera célébré à 8h. 30. Et de là, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

...depuis 1892
1892
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

Le temps de l'herbe à la puce est arrivé

A ce temps de l'année, il est de mise d'avertir les gens des dangers que peut causer l'herbe à la puce. Avec l'arrivée des vacances, il y a les visites aux maisons d'été, les promenades dans les bois, les pique-niques au bord de la mer, et l'herbe à la puce croit dans les endroits les plus inattendus.

La meilleure façon de l'éviter consiste à la reconnaître. Bien qu'elle pousse généralement à la manière d'une vigne, ou comme plante distincte formant des étendues d'épaisseur et dimensions variées, elle peut grimper aux arbres ou aux poteaux de téléphone et atteindre une hauteur considérable. Ses feuilles sont disposées alternativement sur les tiges ligneuses, chaque feuille contenant trois folioles qui peuvent varier en dimension, en forme, en couleur ou en contour, mais ces folioles sont toujours par groupes de trois. Des grappes de fruits jaunes verdâtres de la grosseur d'un pois environ se développent sur cette plante dans certaines localités et deviennent blancs. L'herbe à la puce est la seule plante commune au Canada dont les feuilles sont trifoliées et qui donnent des fruits blancs.

La démangeaison qui cause tant d'ennuis à beaucoup de personnes est causée par le contact avec la substance gluante non volatile qui se trouve sur la plante. Cette substance peut demeurer active sur les gants, les chaussures et les paniers de pique-nique pendant des mois. Les chiens, les chats et même la fumée provenant de l'herbe à la puce qui brûle peuvent transmettre cette substance.

Lorsque l'herbe à la puce est venue en contact avec la peau, un lavage immédiat avec du savon ordinaire et de préférence de l'eau chaude apportera un soulagement. Les lavages à l'alcool, au pétrole ou à l'essence peuvent avoir quelque valeur lorsqu'on n'a pas de savon ni d'eau.

17,217 bêtes abattues à cause de la fièvre aphteuse en G.-B.

M. G. R. H. Nugent, secrétaire parlementaire au ministère de l'agriculture, a annoncé à la Chambre des communes que 7,853 bêtes à cornes, 5,068 moutons et 4,296 porcs ont été abattus en Grande-Bretagne à cause de la fièvre aphteuse au cours de l'année terminée le 31 mars.

EN CHINE

Les communistes détiennent sur le gouvernement un pouvoir absolu

Ce parti de 5,800,000 membres domine 475,000,000 d'individus — Rien ne se fait sans eux ni contre eux

Hong-Kong, 23 (P.C.) — Les 5,800,000 membres du parti communiste chinois parlent et agissent au nom de 475,000,000 de personnes, soit le quart de la population du globe.

Le parti est sans entrailles. Il s'est raffermi et a assumé un contrôle plus serré, en éliminant des centaines de milliers de gens qui ne partageaient pas ses vues, au cours des deux dernières années.

Et le parti est empreint de fanatisme. Il requiert de ses membres la discipline personnelle la plus sévère.

La nouvelle constitution chinoise ne peut être amendée en aucune manière sans le consentement du parti communiste.

M. Tung Pi-Wu, sixième dans la hiérarchie chinoise communiste et membre du Politburo, l'a laissé entendre le 23 septembre 1951.

Depuis la naissance du "gouvernement du peuple de la Chine, le 1er octobre 1949, dit-il, aucun document officiel n'a été publié sans qu'il ait d'abord été préparé ou revisé par le parti... et cette règle s'est appliquée lors de toutes les importantes décisions prises par le gouvernement central du peuple.

"Le parti communiste chinois... est devenu le principal parti dans l'administration de l'Etat."

Le parti communiste chinois a été institué en 1921, dans le Yenan, au nord de la Chine. Il grandit en dépit de l'opposition de la Chine nationaliste et de l'occupation japonaise. Finalement, après la guerre, il surgit sous son vrai jour. Vers la fin de 1949, il avait englobé la Chine entière.

Ce n'est qu'alors que le parti communiste chinois a fondé un gouvernement. Sans l'approbation du parti, ce gouvernement n'aurait jamais existé.

Il est contrôlé par le comité central du parti communiste et le Politburo. C'est par l'entremise de ces deux organismes que les chefs rouges maîtrisent les 5,800,000 membres du parti et le reste de l'immense population chinoise.

En théorie, le comité central est élu par un organisme connu sous le nom du Congrès national du parti, et qui est censé se réunir tous les trois ans. De 1928 à 1945, il a travaillé dans l'ombre. En 1945, il a élu le comité central actuel, le septième du genre, puis il s'est tu de nouveau.

C'est le comité central qui, à son tour, choisit les membres qui composent le Politburo, parmi ses propres membres. On garde le plus grand silence sur la constitution du Politburo, mais il semble que le noyau en soit formé par 8 ou 9 chefs qui sont dans le mouvement depuis 1921.

Ce sont les chefs suprêmes. Ils font la loi et l'interprètent. En fait, la loi, c'est eux. Ils dirigent le gouvernement et l'armée. Ils jouissent en d'autres termes d'une puissance absolue.

Le contrôle du gouvernement par le parti est excessivement simple. L'organe suprême du gouvernement est le conseil central du gouvernement du peuple, composé de communistes et de non communistes.

Le président du conseil central est le président du parti, Mao Tse-Toung. Il a pour secrétaire général Lin Tsu-Han, quatrième dans la hiérarchie communiste chinoise et membre du Politburo. Trois des six vice-présidents sont aussi membres du Politburo. 27 des 56 du comité central du parti communiste et deux autres communistes en font également parti. Ces 29 membres à eux seuls constituent le quorum, que les non communistes ne sont pas assez nombreux pour atteindre.

Protégez-vous contre la chaleur

Se protéger contre la chaleur a son importance à cette époque de l'année.

Que vous ayez à travailler à la maison, au bureau ou n'importe où ailleurs, le problème de créer de la fraîcheur de façon à pouvoir accomplir sa besogne dans les meilleures dispositions possibles, doit être considéré quelques instants.

Autrement, vous deviendrez vite d'une humeur exécrable quand le thermomètre continuera son ascension.

Des bains fréquents, tantôt dans une baignoire remplie d'eau tiède, tantôt dans des douches très froides suivis de généreuses applications de poudre de talc et d'eau de toilette, sont les premiers principes conseillés pour se rafraîchir quand il fait chaud.

S'habiller légèrement, manger légèrement, et boire légèrement aussi, n'abusant pas surtout des liqueurs et apéritifs, sont aussi conseillés à ceux qui veulent lutter victorieusement contre la chaleur.

Mais en plus de ces notions fondamentales, quelques petits trucs sont conseillés par des experts.

Ainsi imprégner d'un peu de poudre de talc vos souliers, qu'il s'agisse de vos souliers de jeu ou de rue, aidera à garder vos pieds frais.

Quelques gouttes d'eau de toilette versées deux ou trois fois sur chacun de vos poignets et dans votre cou, vous apporteront incontestablement une impression de fraîcheur.

Enfin, d'abondantes applications de poudre sur vos pieds après chaque bain les laisseront particulièrement frais et reposés.

M. Herbert Moran nommé à Ankara

Ottawa, 23 (P.C.) — M. Herbert O. Moran, 43 ans, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux affaires extérieures, vient d'être nommé ambassadeur en Turquie. Il remplace le major-général Victor W. Odlum, qui prend sa retraite.

M. Moran se rendra à Ankara assumer ses nouvelles fonctions en octobre. Il est entré au ministère des affaires extérieures en 1946, après avoir servi dans l'armée en Europe.

Avocat, M. Moran a pratiqué le droit à Toronto jusqu'en 1940, alors qu'il s'enrôla dans l'armée. Il fut promu jusqu'au grade de colonel, mentionné dans les dépêches et mérita la croix de guerre avec palme. Il est membre de l'Ordre de l'Empire britannique et officier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Aux affaires extérieures, il a agi comme officier du service étranger, chef de la division économique, directeur de la Corporation commerciale canadienne et président du sous-comité interministériel du commerce étranger.

Les E.-U. ont donné 300 navires aux alliés depuis 1949

Philadelphie. — Depuis la mise en vigueur du programme d'aide à la défense mutuelle, en 1949, les Etats-Unis ont remis à leurs alliés plus de 30 navires de guerre prélevés sur leurs réserves navales.

Un rapport établi cette semaine indique que la plupart de ces bâtiments — qui ont tous été revisés dans les chantiers navals américains avant leur transport — ont été remis à la France, à la Grèce, aux Pays-Bas, à l'Italie, à la Turquie et à la République de Corée du Sud.

Dans la plupart des cas, les navires ont été donnés gratuitement aux pays engagés dans le programme de défense mutuelle, en vue de faire face à toute attaque éventuelle.

Le plus important bâtiment compris dans ces récents transferts est le porte-avions "Langley", de 12,000 tonnes, qui a été remis à la France après avoir subi les réfections nécessaires. Le "Langley" peut porter jusqu'à 45 appareils. La France a également reçu 12 destroyers d'escorte et 2 frégates au titre du "PADM".

Le rapport ajoute que la Grèce a reçu 4 frégates, 2 destroyers et 6 canonnières; les Pays-Bas 6 destroyers d'escorte de la part des Etats-Unis, cependant que la Grande-Bretagne leur remettait un porte-avions, des destroyers et des sous-marins. L'Italie, de son côté, a reçu 3 torpilleurs des Etats-Unis.

L'un des premiers envois au titre du programme a été la Turquie qui a reçu des Etats-Unis 4 sous-marins modernes et, par la suite, 4 torpilleurs et 10 bâtiments de moindre importance tandis que la Grande-Bretagne lui remettait plusieurs torpilleurs et sous-marins. (BQSAI)

Un objectif de $1,450,000 en '52

Pendant des semaines les centaines de personnes qui forment la base de la campagne annuelle de la Plume Rouge ont été à l'ouvrage. Dans quelques semaines encore leur travail se transformera en la tâche de visiter les Montréalais, vu que les dates officielles de l'appel sont du 29 septembre jusqu'au 9 octobre. L'objectif est de $1,450,000 pour les 28 agences et 75 services réunis dans la seule campagne de la Plume rouge chaque année.

Le président général de la campagne de 1952 est M. T. H. Atkinson, gérant général de la Banque Royale du Canada. Le président du conseil général de la Plume Rouge est M. J. W. McConnel, philanthrope bien connu. L'organisateur de la campagne est M. E. C. Wood, président de l'Imperial Tobacco Company. L'année dernière le chef de cette campagne de la Plume Rouge était M. H. G. Norman, associé senior de la Price, Waterhouse Company; en 1950, c'était M. Gordon R. Ball, gérant général de la Banque de Montréal.

Au congrès des étudiants Lacordaire et Jeanne-d'Arc

Plus d'un millier de jeunes étudiants représentant 60 groupements Lacordaire des universités, séminaires, collèges et institutions d'enseignement de la province de Québec sont attendus dans la ville de Chicoutimi, samedi soir, à l'occasion du grand ralliement national des jeunesses abstinentes du Canada.

D'imposantes délégations sont également attendues de certains centres de l'Ontario et des Maritimes. Le programme de cette importante réunion antialcoolique est réparti entre 2 jours. Après l'inscription faite, le samedi soir, 26 juillet, au Centre social de la paroisse Saint-Luc, les délégués s'associeront aux 25,000 personnes du Saguenay qui, chaque année, en la fête de sainte Anne, font un pèlerinage à la croix de Sainte-Anne, érigée sur les bords du Saguenay, face à la ville de Chicoutimi.

Une première manifestation aura lieu à 10 hres 30, au pied de la croix de Sainte-Anne et à 11 hres 30, en l'église de la même paroisse, aura lieu une cérémonie religieuse suivie de la communion générale à minuit.

Les dispositions ont été prises pour accommoder les milliers de délégués dans les principales institutions de Chicoutimi, entre autres, au séminaire. Le lendemain, dimanche 27, la messe des congressistes aura lieu à St-Jacques d'Arvida, à 9 hres 30. Suivra une visite des villes d'Arvida, Jonquière, Kénogami ainsi que de la station hydroélectrique de Shipshaw. Un grand banquet réunira tous les délégués à midi, au séminaire de Chicoutimi.

Outre les étudiants représentant différentes universités ou maisons d'enseignement de la province, les principaux orateurs au programme sont: le révérend Père Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier général des Cercles Lacordaire, ainsi que le président national des cercles, M. Roland Lelièvre.

Le congrès se terminera par un programme récréatif organisé à l'intention des congressistes à Laterière, au chalet de M. Jos. Gagnon, gracieusement mis à la disposition des jeunes Lacordaire et Jeanne d'Arc par son propriétaire.

Plusieurs autobus spéciaux ont été organisés de Québec à Chicoutimi pour cette occasion. Le départ aura lieu à 3 hres, samedi après-midi, au Centre canadien, 39, rue de l'Eglise. Le retour s'effectuera dimanche soir à 8 heures.

Pour renseignements, prière de téléphoner à Québec: au Centre canadien des cercles Lacordaire, tél. 2-4077 ou à 5-5737; pour la région de Montréal on est prié de s'adresser au Comité diocésain Lacordaire, tél. GI. 3309.

Cours de mesureur de bois à Duchesnay, le 11 août

La Scierie-école de Duchesnay ouvrira ses portes à une nouvelle promotion de mesureurs de bois, le onze août prochain.

Cédant aux instances de toute une phalange de candidats à l'étude du mesurage des bois, et pour répondre aux besoins croissants de l'industrie forestière, la direction de la Scierie-école a décidé de donner une nouvelle série de cours aux aspirants à la licence de mesureur de bois.

Rien n'est négligé pour assurer aux étudiants une formation adéquate aux exigences de l'industrie du mesurage des bois.

Le cours dure quatre mois et demi. On y enseigne les matières suivantes:

a) *Enseignement général:* français, anglais, arithmétique, algèbre, géométrie pratique, premiers soins, morale et civisme.

b) *Enseignement technique:* botanique, dendrologie, pathologie, mesurage des bois abattus et sur pied, exploitation, réglementation du mesurage, législation.

c) *Enseignement pratique:* dendrologie, technologie, mesurage des bois abattus et sur pied, levés topographiques, dessin, panoramique, culture physique.

Située dans une forêt expérimentale de 14 milles carrés, sur le bord du lac St-Joseph, la station forestière de Duchesnay est l'endroit idéal pous se livrer à des études théoriques et pratiques, sous l'égide de spécialistes dans le domaine forestier.

Pour être admis à la Scierie-école, un candidat à l'étude du mesurage des bois doit détenir un certificat de septième année scolaire, ou l'équivalent.

On doit adresser toute demande d'admission ou de renseignements à M. Maurice Gérin, directeur général, Station forestière, Duchesnay, Portneuf, Qué.

Moins de gras dans la crème glacée

A Ottawa, on parle du retour probable au cornet de crème à la glace à cinq sous, du fait des nouveaux règlements qui permettent de diminuer le pourcentage de gras de beurre dans la crème à la glace. Auparavant, la loi exigeait 11 pour cent de gras dans la crème glacée aux fruits et 13 pour cent dans la crème glacée ordinaire. Ce pourcentage est abaissé à 10 pour cent, comme il est aux Etats-Unis. Le ministère de l'agriculture annonce en même temps des règlements nouveaux sur le fromage et le lait écrémé en poudre.

Folklore international en Bretagne

Les grandes fêtes de Cornouailles (pays de l'ouest breton), qui se dérouleront à Quimper du 24 au 27 juillet, réuniront 2,000 participants dont 50 soneurs de biniou, pants dont 500 tonneurs de biniou. L'accent sera comme chaque année mis sur le folklore celte, principalement représenté par les groupes écossais et bretons, mais il y aura aussi des participants "latins", Belges et Espagnols. Au programme: des défilés en costumes, chants choraux, danses de groupes, concerts de biniou et bagpipes, théâtre en plein air. (S.F.T.)

Ne cherchez pas
APPELEZ
BE. 3361
C'est l'Imprimerie Populaire qui est outillée pour faire tous les travaux d'impression dont vous pouvez avoir besoin.
BE-3361
L'Imprimerie Populaire
434 est rue Notre-Dame

COMPTE-SECONDES
Minerva
(stopwatch)
INDISPENSABLE
Pour le sport, l'industrie et les sciences
Qualités de précision et de durée
Réparations de tout genre de compteur (stopwatch)
Catalogue sur demande
FERNAND SENECAL Enrg. DISTRIBUTEURS
354 est, rue Ste-Catherine, Montréal BE. 4331

SAVEUR EUROPÉENNE — par ZHB
DR. GOEDKOOP (BRASSEUR DE ZHB EN HOLLANDE) EST L'UN DES SEPT EXPERTS DONT L'OPINION FIGURE SUR LES ÉTIQUETTES DE PILSENER. DÉJÀ, DES MILLIERS DE CANADIENS ONT EXPRIMÉ LEUR APPROBATION DE LA PILSENER LABATT. ILS APPRÉCIENT CETTE BIÈRE LÉGÈRE ET PÉTILLANTE ... SON GOÛT SEC ET MOELLEUX. VOUS AUSSI VOUS AIMEREZ SA SAVEUR RAFRAÎCHISSANTE! LA PROCHAINE FOIS, COMMANDEZ LE CHOIX DES MAÎTRES BRASSEURS — LA PILSENER LABATT*!
JOHN LABATT LIMITÉE
MEERMALEN BEKROOND
HANDELSMERK
Labatt - n'y a rien qui la batte!

RECEVEZ
LE DEVOIR
durant vos
VACANCES
par la poste
Suivez l'enquête sur le vice et la campagne électorale durant votre séjour à la campagne
TARIF DE VACANCES

Période	Canada	E.-Unis
2 semaines	$1.00	$1.25
3 semaines	$1.50	$1.75
1 mois	$2.00	$2.25
3 mois	$5.00	$5.50

LE DEVOIR, BE. 3361
434 est, Notre-Dame, Montréal
Veuillez m'adresser "Le Devoir" pour ..... semaines
commençant le .....
Remise de .....
NOM .....
(lettres moulées)
ADRESSE .....
(lettres moulées)
.....
Ci-inclus [ ] chèque [ ] mandat.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS : "Derniers jours de Pompéi", 12 h., 3 h. 20, 6 h. 25, 9 h. 50. "Sept ans de malheur", 1 h. 35, 5 h., 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS : "Angèle", 11 h., 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 20.
CHAMPLAIN : "Une femme dans le grand nord", 12 h., 3 h. 20, 6 h. 45, 10 h. 05. "Le feu rouge", 1 h. 55, 5 h. 20, 8 h. 40.
ELECTRA : "Réveil de la sorcière rouge", 12 h. 54, 4 h. 26, 7 h. 58. "La tête d'un innocent", 2 h. 34, 6 h. 06, 9 h. 38.
LA SCALA : "Dernier printemps", 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 36, 9 h. 39. "Arènes en folies", 2 h., 5 h. 03, 8 h. 06.

Spectacles et Concerts

Le 3 août : Concert d'oeuvres canadiennes (Brott, Champagne, Vallerand, Mercure, Papineau-Couture, Somers) au Chalet de la Montagne. Orchestre sous la direction de Roland Leduc. Soliste: Noël Brunet, violoniste.
A compter du 19 août: "Légendes aux étoiles", féerie théâtrale de Paul Clos. Au Chalet de la montagne.
Les 26 et 27 août : "The Mikado" au Chalet de la montagne.
Le 26 juillet : Fête populaire organisée par l'Ordre de Bon Temps, au Parc La Fontaine. Ouverture du Festival de Montréal 1952.

Propos d'un connaisseur

Les truites européennes sont méfiantes et vicieuses, déclarait récemment Paul Meurisse, elles connaissent la musique; les truites américaines sont, paraît-il, plus confiantes, parce qu'elles sont nombreuses, mais en France, il y a dix pêcheurs pour une seule truite; alors, vous comprenez, il faut qu'elle se défende. Le seul moyen de les prendre reste la mouche. Tous les autres trucs, elles savent qu'ils dissimulent un hameçon. A la mouche, elles se laissent encore prendre, pace que, des mouches, il arrive qu'elles en prennent des vraies...



CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication . . . elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.



Une scène du film DERNIER PRINTEMPS qui met en vedette le grand acteur Emil Jannings, à l'affiche du cinéma La Scala.

VICTOR HUGO revit à l'écran

par Georges CHARENSOL

C'est sans doute la France qui, la première, songea à glorifier ses grands hommes par le cinéma. Certes les documents sur les personnages illustres de la fin du siècle dernier et du début du nôtre ne manquent pas dans les vieux films d'actualité, mais je crois que c'est M. Sacha Guitry qui, il y a près de quarante ans, songea à fixer sur la pellicule les gestes d'un Rodin, d'un Renoir, d'un Clemenceau.

Pendant trop d'années son initiative n'a eu aucun écho, et, quand le cinéma s'intéressa aux savants, aux artistes ou aux écrivains — de Pasteur à Zola — ce fut, le plus souvent, pour nous en donner des images romancées et déformées. Ce furent un sculpteur, un physicien et un peintre qui inaugurèrent la série des films consacrés aux Français qui, aujourd'hui, honorent leur pays dans le domaine des arts ou de la science. M. François Campeaux nous montra, d'abord, l'illustre inventeur de la mécanique ondulatoire, le prince Louis de Broglie, dans son travail et dans sa vie quotidienne, puis il fit de même pour Henri Matisse que nous vîmes le pinceau à la main dans son atelier de Nice. Quelques mois auparavant, M. Jean Lods nous avait donné un documentaire plus précis encore et de plus long métrage sur Aristide Maillol, peu de temps avant la disparition du grand sculpteur de Banyius et de Marly.

A ces premières tentatives beaucoup de films se sont ajoutés depuis trois ou quatre ans. Il est certes fâcheux que nul n'ait songé à nous laisser des images d'un Romain Rolland, d'un Giraudoux, d'un Bonnard, d'un Vaillard, d'un Despieu, récemment disparus et dont il ne nous reste rien. Du moins nous sommes assurés que Colette ou Paul Claudel revivront pour nos fils, quand ils ne seront plus, puisque Yannick Bellon et P. Gillet leur ont consacré des films dignes d'eux. Quant aux traits, aux paroles d'André Gide ils ont été fixés sur la pellicule par son neveu Marc Allégret qui nous donna une bande de long métrage où nous voyons l'auteur des **Nourritures Terrestres** s'entretenir avec ses amis, jouer avec ses petits-enfants, donner à une jeune pianiste une leçon de musique, interpréter pour elle quelques mesures de Chopin.

Quant aux peintres, les plus célèbres d'aujourd'hui se sont déjà vu consacrer des films, en particulier Picasso qui paraît dans trois ou quatre, entre autres dans **La Vie Commence demain**, de Nicole Védrès où l'on voit aussi l'architecte Le Corbusier, le biologiste Jean Rostand, André Gide, etr...

Parallèlement à ces hommages rendus à des hommes de notre temps, le cinéma s'est efforcé de nous rendre présents ceux du passé. Il y est parvenu par des moyens très divers : Jean Painlevé et Georges Rouquier ont reconstitué quelques-unes des plus célèbres expériences de Pasteur qu'un comédien, représentant le grand savant, exécute lui-même sous nos yeux; Jacques de Casembroot a demandé à Pierre Fresnay de lire les plus belles pages de Chateaubriand, dans les **Mémoires d'outre-tombe,** évoque le château de son enfance, cependant que la camera nous fait parcourir les salles, fait surgir les murailles de **Combourg,** visage de pierre.

Ce film a été réalisé à l'occasion du centenaire de Chateaubriand, cependant que l'an dernier, pour celui de Belzac, M. Jean Vidal nous donnait sur le romancier de **La Comédie Humaine** une bande composée de documents admirablement choisis, habilement montés, retraçant les grandes lignes de Balzac et de son oeuvre.

C'est par un procédé analogue que M. et Mme Leenhardt, et M. J.-P. Vinet, ont résolu d'honorer cette année Victor Hugo, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance, et on se réjouit que, avant même que les journaux lui consacrent des numéros spéciaux, que les pouvoirs organisent des cérémonies solennelles, déjà le cinéma ait pris les devants.

Les documents sur Hugo ne manquent pas et le musée installé dans la maison qu'il occupa longtemps à Paris, Place des Vosges, en présente par milliers. Toutefois, animer, estampes, tableaux, photographies anciennes, présente des difficultés que les auteurs ont admirablement surmontées. Rien de mort, rien de didactique dans ce récit d'une existence qui occupe le XIXe siècle presque tout entier et qui, de l'Empire aux débuts de la Troisième République, est mêlé étroitement à la vie publique de la France. Rien n'est omis, tout est à sa vraie place et pourtant nous n'éprouvons jamais une impression de surcharge ou de confusion. L'homme est là constamment présent, mêlé aux grands événements qui bouleversèrent son pays, que ce soit la **"bataille d'Hernani"** la Révolution de 1848 ou la Commune et son oeuvre nous est rendue familière non seulement par l'image, mais aussi par le son.

Une des originalités de ce film de mille mètres environ, c'est qu'il fait, aussi souvent que possible, appel aux vers mêmes de Victor Hugo. Il s'ouvre sur la strophe fameuse où s'évoque la naissance du poète à Besançon "vieille ville espagnole".

Et ainsi, tout au long de cette bande, le sobre commentaire des auteurs sert surtout à accompagner les extraits de l'oeuvre du poète On n'a pas même craint de romancer quelque peu et de nous donner des images sonores hautes en couleurs de quelques événements importants, la parole venant ainsi animer ce que le document projeté sur l'écran pourrait avoir de froid.

C'est là une grande réussite digne à la fois du cinéma et de l'illustre écrivain que la France s'apprête à glorifier .

(S.I.F.)

Stage de danse au camp de l'Ordre de Bon Temps

"Rien n'est plus jeune qu'une vieille danse". Encore faut-il la savoir! C'est dans l'intention de venir en aide à tous ceux qui s'intéressent à la danse que l'Ordre de Bon Temps, cette année, a décidé de consacrer une semaine entière d'études et de travaux pratiques à la danse.

Le stage de danse a été préparé avec grand soin. Kim Yaroschevskaya et Georges Lachance en sont les principaux professeurs et tout est prêt à Contrecoeur pour recevoir les campeurs.

S'il se trouvait des personnes intéressées à venir passer la semaine à Contrecoeur dans le but de développer leurs aptitudes ou de parfaire leurs connaissances, elles sont les bienvenues. Elles n'ont qu'à se présenter à Contrecoeur sans autre forme de procès, ou bien, si l'on désire des renseignements plus complets, l'on peut s'adresser au secrétariat de l'Ordre de Bon Temps, 3425, rue St-Denis, Montréal (LAncaster 7614).

L'adresse du camp est: 1225, bld Marie-Victorin, route Montréal-Sorel, huit milles à l'est du village de Contrecoeur, alors que l'adresse postale est: 1225, route rurale no 1, St-Roch-sur-Richelieu (ne pas confondre).

Le stage de danse a lieu du 19 au 26 juillet.

THE MAN WHO CAME TO DINNER

Sous la direction de Norman Springford, le Moutain Playhouse présentait hier soir son deuxième spectacle de la saison, *The Man who came to dinner*, de Moss Hart et George Kaufman.

Pur prétexte à se divertir que le théâtre d'été, grâce auquel l'esprit critique relâche sa vigilance, et la comédie séduit les plus constantes exigences. Il est des lieux psychologiques qui conspirent pour la sympathie, sinon pour l'admiration; le foyer du Moutain Playhouse est de ceux-là.

The Man who came to dinner est une satire fort ambitieuse. A travers le personnage de Sheridan Whiteside, sorte de Bernard Shaw pour conférence de presse, il tente d'illustrer tout ensemble le mythe du faux grand homme de lettres, dramaturge par surcroît, l'artifice de toute société d'admirateurs et d'intrigants et enfin la duperie de la vie artistique ou intellectuelle vécue sur la place publique.

L'intrigue de la comédie est extrêmement fertile en rebondissements et en surprises. Mais la diversité même de ses éléments dramatiques et de ses situations menace l'architecture de la comédie et la profondeur des caractères. Il est vrai qu'il s'agit plutôt d'une suite ininterrompue de bons effets comiques qui ne regardent pas à la qualité des moyens dramatiques, et dont l'analyse pourrait se ramener à un traité du "gag" en mouvement.

Pour alléger la comédie, Jean de Savoy a fort heureusement conçu sa mise en scène en fonction du rythme, et son affabulation en fonction de la caricature.

Excellente équipe de comédiens, où l'on retrouve presque toute la troupe du M.R.T.: Barry Morse, Maude Whitmore, Winnifred Dennis, Joan Blackman.

M. B.



Constance Lambert, soprano lyrique, sera en vedette aux deux dernières émissions de la série "Gaité Parisienne", que l'on entend au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, de 8 à 9 heures du soir. Le 27 juillet, elle tiendra le rôle d'Odette dans "La Bayadère" de Kalman et, le 3 août prochain, on l'entendra dans "Monsieur Beaucaire" de Messager. Les choeurs et l'orchestre sont sous la direction de Jean Deslauriers. Constance Lambert, qui fut lauréate du concours "Nos Futures Etoiles", partira bientôt pour un voyage d'études en Europe.

RADIO

MERCREDI, 23 JUILLET

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Varieties in Music.
CKAC-Bon appétit.
CHLP-Revue des nouv.
CKVL-Prog. Brading.
CFCF-Sérénade.
CJAD-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-CBC News.
CKAC-Dites-moi.
CKVL-Chanson.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansonnettes.

6.30 P.M.
CBF-Rev. de l'actualité.
CBM-Intern. Comment...
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles express.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Music Won't...
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Sports.
CHLP-Chansonnettes.
CKVL-Chansonnettes.

7.00 P.M.
CBF- Musicale.
CBM-Stars of Opera.
CKAC-Rosaire.
CKVL-Parade de la ch.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Echo d'outre-mer.
CFCF-Benlah.

7.15 P.M.
CBM-Introduction.
CKAC-Oncle Paul.
CJAD-Dow Award.
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Concertos Haendel.
CBM-Concertos Haendel.
CKAC-Adam et Eve.
CJAD-Peggy Brooks.
CKVL-Radio-Gazette.
CHLP-Sélections.
CFCF-Club 15.

7.45 P.M.
CKAC-Colette et Roland
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Sport-Frank Starr
CFCF-Make Mine Mus.

8.00 P.M.
CBF-Le vent sur la...
CBM-The Best of...
CKAC-Chans. de vac...
CKVL-Variété 1900.
CJAD-Gangbusters.
CHLP-Sélections.
CFCF-Escape.

8.15 P.M.
CKAC-La rue des Pig.

8.30 P.M.
CBF-Piano.
CKAC-Etoiles canad...
CKVL-Fantôme au clav.
CJAD-Make Mine...
CFCF-Great Biddersleeve

9.00 P.M.
CBF-Maigret.
CKAC-Esquisses music...
CKVL-Radio Musical.
CJAD-People Are...
CFCF-T.B.A.

9.30 P.M.
CBF-Un air dans...
CBM-Portrait of Aran.
CKAC-Surprise Party.
CKVL-Raconteur de...
CJAD-Steve Allen.
CFCF-Café Istamboul.
CHLP-Dilettantes.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Points de vue.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Court of Opinion

10.15 P.M.
CBF-Châteaux anglais.
CBM-Roundups.
CKAC-Concert Pop.
CKVL-Paris Swing.
CHLP-Tino Rossi.
CJAD-Musical Showcase

10.30 P.M.
CBF-Artistes de renom.
CBM-Sea Chanties.
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Le monde ce soir.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Paul Weston.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Cavalcade.
CHLP-Intermède.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Meet the Cond...
CKAC-Bonsoir, les...
CKVL-Man. de demain
CJAD-Sport final.
CFCF-Nouvelles et sport
CHLP-On danse à Mtl.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de...
CKVL-Here Comes the
CJAD-Prélude.
CFCF-Bonsoir Show.

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Sweet and Lively
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouv. et ferm.
CKAC-Journal parlé
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Talk of the Town
CJAD-Nouvelles et ferm
CFCF-Nouvelles.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
CFCF-Zebra Lounge.

1.00 A.M.
CKAC-Nouv. et ferm.
CFCF-Nouv. et ferm..

JEUDI, 24 JUILLET

6.00 A.M.
CBM-The Alarm Clock.
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Gord. Sinclair.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and Home.

6.30 A.M.
CKAC-Le réveil prov...
CKVL-Horloge musicale.
CJAD-Debout Montréal.

7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Rév. Metropolit...

7.15 A.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musique.

7.30 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-(CBC) News.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouv. et temp...
CFCF-Nouvelles.

7.45 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Concert Corner.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Musique.
CHLP-Nouvelles.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles inter.
CKVL-Messieurs, dames.
CJAD-Nouvelles et sport
CFCF-Nouvelles et sport
CHLP-Radio S.-Coeur.

8.15 A.M.
CBF-Elév. matutinales.
CBM-Morning Devot...
CKAC-L. Bélanger.
CJAD-Musical Clock.
CFCF-Gord. Sinclair...
CHLP-Revue métropol...

8.30 A.M.
CBF-Rythmes.
CBM-Mus. March Past.
CKAC-Concours Quix.
CJAD-Nouvelles.

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Music in the M...
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Vive la gaieté.
CJAD-Nouv. et temp...
CFCF-Breakfast Club.
CHLP-Potinons.

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CKAC-Forum des clients
CKVL-Pgm. R. Baulu.
CJAD-Homemaker.
CFCF-Breakfast Club.

9.30 A.M.
CBF-Le comptoir du...
CKAC-Un moment...

9.45 A.M.
CBM-Light and Lyrical.
CKAC-Un heure prés...
CJAD-Dick Haymes Sh...

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Siffler en trav...
CJAD-Nouv.
CFCF-Take a Hint.
CHLP-Bal musette.

10.15 A.M.
CBF-Pour vous aider...
CBM-Fancy Fingers.
CKAC-Le panier de...
CKVL-Siffler en trav...
CJAD-Ballroom.
CFCF-Brighter Day.
CHLP-Canzone.

10.30 A.M.
CBF-Cabaret des ondes.
CBM-Juanita Chambers.
CKAC-Casino de la...
CKVL-Siffler en trav...
CHLP-Vedettes.
CFCF-Personality Time.

10.45 A.M.
CBM-Sweet Hour.
CJAD-G. Murray Show.
CFCF-Vic Damone.

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouv.
CFCF-Today's the Day.
CHLP-Heure féminine.

11.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Big Sister.
CKAC-Casino.
CJAD-Tops in Pops.

11.30 A.M.
CBF-Pêle-mêle.
CBM-As as there's...
CJAD-Song Shop.

11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.
CJAD-Young Widder.
CFCF-Ted Malone.

MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure féminine.

12.15 P.M.
CBF-Rue principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Les plaisirs....
CJAD-Newa Quiz.
CFCF-Pick The Hits.

12.30 P.M.
CBF-Le Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-Clair matin.
CJAD-Nouv. et sports.
CKVL-Edition spéciale.
CFCF-Vac. Varieties.

12.45 P.M.
CKAC-A cheval.
CFCF-Devitt Drops in.
CJAD-Our Gal Sunday.

1.00 P.M.
CBF-Quelle nouvelle.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Claire Wallon.
CHLP-Nouvelles.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Picnic with Pat.
CKAC-Radio-entrevue.
CKVL-Parade de la ch...
CJAD-Listen with Lov...
CFCF-Melody rendez...
CHLP-Heure féminine.

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Neuv. au S.-C.
CKVL-Parade de la ch...

1.45 P.M.
CBF-Détente.
CBM-Guestin.
CJAD-Helen Trent.

2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Brave voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies.
CFCF-Double or Noth...

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Allison Grant.
CKAC-Ma revue.
CJAD-Second Spring

2.30 P.M.
CBFL'ardent voyage.
CBM-Encores.
CKVL-Hits on Parade
CJAD-Nora Drake.
CFCF-Perry Mason.

2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can
CBM-Encores.
CKAC-Matinée.
CJAD-Summer Parade.
CFCF-David Lewinter.

3.00 P.M.
CBF-Les chefs-d'oeuvre.
CBM-Life Can Be...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies.
CFCF-Mary Margaret.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Douce romance.
CJAD-Pops Concert.
CHLP-Mél. magiques.

3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's...
CKAC-Blan. et noires.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Showtime.

3.45 P.M.
CBM-Right to Happiness
CKAC-Les cordes qui...
CFCF-Dial Detective.

4.00 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CBM-Words and Music.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Nos artistes can.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Jack Berch.
CHLP-Radio N.-Dame.

4.15 P.M.
CKAC-Evénements soc...
CKVL-Oncle Troy.
CJAD-Record Shop.
CFCF-Guiding Light.
CHLP-Radio N.-Dame.

4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chan...
CBM-Reminiscing in...
CKAC-Ryth. sud-amér...
CKVL-Parade de la...
CFCF-Young Dr. Malone
CHLP-Chansonnettes.

4.45 P.M.
CKAC-Rythmes sud-am.
CJAD-Who Am I?
CFCF-Parade of Bands.

5.00 P.M.
CBF-X chanté.
CBM-Afternoon Concert.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Chansonnettes.

5.15 P.M.
CBF-Les cotes de la...
CKAC-Danse.
CJAD-Ballroom.
CFCF-Western Swing.

5.30 P.M.
CBF-Le 5 h. 30.
CBM-Jack Stories.
CKAC-Chansons ryth...
CJAD-Ballroom.

5.45 P.M.
CBF-Radio petits-bouts.
CBM-Olympic Games.
CKAC-Valsons.
CFCF-Uncle Troy.

SOIREE

7.45 P.M.
CBF-Les collégiens.
CBM-Points of View.
CKAC-Qui aura le der...
CJAD-Sports.
CFCF-Make Mine Music.

8.00 P.M.
CBF-Casa Manana.
CBM-The People Act.
CKAC-Chans de vac...
CKVL-Les étoiles de...
CJAD-Big Time.
CFCF-Rex Maupin.
CHLP-Sélections.

8.15 P.M.
CKAC-Rue des Pignons.
CHLP-Livret de passes.

8.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Roy Rogers.
CKAC-Paris chante.
CKVL-Chansonniers...
CJAD-Johnny Dollar.
CFCF-Jonnny Burt.

9.00 P.M.
CBF-Théâtre de Rad...
CBM-Take It From...
CKAC-Chefs-d'oeuvre.
CKVL-Variétés 1900.
CJAD-Frank Fontaine.
CFCF-Mysterious Tr...
CHLP-Dilettante.

9.30 P.M.
CBM-Three Men in...
CKAC-Petit théâtre de...
CKVL-Raconteur de...
CJAD-Steve Allen.
CFCF-Newstand Thea...

10.00 P.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Points de vue.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Deagan's Diary.

10.15 P.M.
CBF-Bazin chez lui.
CBM-Revue d'actualité.
CKAC-Chasse et pêche.
CJAD-Musical Showcase
CFCF-Lorne Greene.
CHLP-Yves Montand.

10.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-Eventide.
CKAC-Moulin des rêves.
CKVL-Le monde ce soir.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Musical Prog.
CHLP-Nouvelles.

10.45 P.M.
CKAC-Nouv. inter.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Showtime.
CHLP-Intermède.
CFCF-Sammy Kaye.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Piano Melodies.
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Man. de demain.
CJAD-Sports final.
CFCF-Elmer Ferguson.
CHLP-On danse à Mtl

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen.
CKVL-Here Comes the...
CJAD-Family Week.
CFCF-Bonsoir Show.

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Winnipeg Drama.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prélude to...

MINUIT
CBF-Fin des émis...
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Talk of the Town
CJAD-Nouv. et ferm...
CFCF-Nouvelles et fin

12.30 A.M.
CKAC-Orch. de danse.

1.00 A.M.
CBF-Fin des émissions.
CKAC-Orchestre.
CFCF-Nouvelles.

SUR NOS ONDES

MERCREDI, 23 JUILLET

12 h. 30 p.m. : **Le Réveil rural** — Docteur Henri Prat. La Conservation de l'eau.
3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**
7 h. 30 p.m. : **Les concertos de Haendel** — L'orchestre à cordes de Radio-Canada sous la direction de Geoffrey Waddington.
8 h. p.m. : **Le vent sur la falaise** — Récit radiophonique dont l'action se passe sur la côte du golfe Saint-Laurent dans une famille de pêcheur. Texte de Jean Laforest; en vedette: Armande Lebrun.
8 h. 30 p.m. : **Studio.**
9 h. p.m. : **Le commissaire Maigret** — Les aventures du commissaire Maigret, de Georges Simenon. Adaptation radiophonique de Robert Choquette. Ce soir, 1er épisode de "Pietr le Letton".
9 h. 30 p.m. : **Un air dans un décor** — Jean-Paul Jeannotte et l'orchestre d'Alan McIver.
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour** — "Sinfonietta" (Janacek): l'orchestre de la radio de Leipzig, direction Vaclav Newmann. — Scherzo de "An Irish Symphony" (Harty): l'orchestre Hallé, direction Sir Hamilton Harty.

JEUDI, 24 JUILLET, A CBF

12 h. 30 p.m. : **Le réveil rural** — Interview de MM. E. Cardinal et A. Joubert en marge de la production des pommes de terre.
3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique** — "Les Illuminations" (Britten): Alice Mock, soprano, et l'orchestre Musical Arts Society of La Jolla, direction Nikolai Sokoloff. — Concerto pour violon (William Walton): Jascha Heifetz et l'orchestre symphonique de Cincinnati, direction Eugène Goossens.
10 h. 15 p.m. : **René Bazin chez lui** — Causerie de M. René-Salvator-Catta.
10 h. 30 p.m. : **Récital** — Muriel Hall Plamondon, contralto, Jeannine Lachance, pianiste; au piano d'accompagnement, Rachel Fafard. Sonate, opus 69, No 1 (Beethoven). — "La chanson du pêcheur", "Le secret" et "Au bord de l'eau" (Fauré). — "Rondo Capricioso", opus 14 (Mendelssohn). — "Automne" et "Aurore" (Fauré).
11 h. 30 p.m. : **La fin du jour** — Quatuor No 1 en ré majeur (Tchaikovsky): le Quatuor à cordes de l'orchestre symphonique de New-York.



Fernandel est émouvant de vérité dans la belle production de Marcel Pagnol "Angèle". En deuxième semaine, au Cinéma de Paris.

Une soirée à l'opéra avec Bampton, Pelletier, Boulet

par Jean VALLERAND

Le concert symphonique que Wilfrid Pelletier a dirigé hier soir au chalet de la Montagne aurait pu s'intituler "Une soirée à l'opéra"; il était en effet entièrement composé d'extraits vocaux ou symphoniques du répertoire lyrique. Dans l'ensemble cela présentait un peu l'aspect d'un buffet de hors-d'oeuvre qui a laissé affamés ceux dont l'appétit musical réclame des mets plus substantiels, mais qui a comblé de satisfaction la quasi-totalité de l'auditoire. La présence à ce concert de Massenet représenté par la *Scène de la lettre* (Werther) et l'*Air du miroir* (Thaïs) et de Puccini représenté par des extraits de *La Bohème* et *Madame Butterfly* constituait toutefois un dessert d'une richesse extraordinaire. Plus je vieillis, plus je me rends compte que Puccini était un compositeur extraordinaire et que ses opéras sont parmi les plus authentiques chefs-d'oeuvre du répertoire lyrique.

Rose Bampton a chanté Massenet avec une prodigieuse concentration de style, avec cette conviction qu'elle mettrait à chanter du Schubert; interprété de cette façon, Massenet se révèle sous son vrai jour : il est sans contredit, après Bizet, le plus grand compositeur français d'opéra au XIXe siècle et, comme Puccini, l'un des plus génials créateurs de tout le répertoire. Rose Brampton a apporté aux autres oeuvres qu'elle a chantées la même pureté de style et le même total engagement de toute sa personne dans le geste physique du chant.

Pierre Boutet a chanté d'une voix sonore et bien timbrée; il n'a pas encore la profondeur de style qui fait d'un excellent chanteur un grand artiste, mais il a vocalement l'élan et l'enthousiasme de la jeunesse.

Si dans ce menu, le plaisir d'offrir les hors-d'oeuvre les plus sympathiques fut confié aux chanteurs, à l'orchestre fut réservée la tâche de passer les chocolats et les amandes salées. Sous l'active surveillance de Wilfrid Pelletier, il s'est acquitté avec prestance de ce travail et nous avons particulièrement admiré l'élégance avec laquelle nous furent offertes les *Danses de la Fiancée Vendue* de Smetana.

Ce qui a un peu gâté notre plaisir au cours de ce concert pourtant impeccable c'est l'abondance de pièces orchestrales trop courtes dont quelques-unes ne tenaient franchement pas le coup à côté de la splendeur de Massenet et de Puccini.

Mais ce n'est qu'une ombre au tableau, car nous avons passé une magnifique soirée. Nous en sommes revenus enchantés comme d'une soirée passée en compagnie d'hôtes devenus maitres dans l'art de recevoir.

QUATRE FILMS A NE PAS MANQUER

Quatre films de première valeur seront présentés au stade Molson tous les lundis du mois d'août.

Ce sont : **Jour de fête — Un grand patron — Vivere in Pace** et **Nanouk.** Il s'agit de productions qui ont remporté récemment les premiers honneurs, dans divers concours internationaux de cinéma. La plupart d'entre eux seront offerts pour la première fois aux cinéphiles canadiens.

La présentation de ces films donnera lieu à des soirées de gala, les premières du genre dans notre ville. Elles seront organisées sous les auspices des Festivals de Montréal. On estime que plusieurs milliers de personnes viendront applaudir aux derniers chefs-d'oeuvre de l'art cinématographique.

Le grand jour, par exemple, tient l'affiche depuis plus d'un an dans un cinéma de New-York. C'est lui qui formera le premier spectacle de la série, le 4 août prochain. Il s'agit d'un film extraordinairement drôle, où la pantomime tient une meilleure place que les dialogues. Il décrit les aventures d'un facteur le jour d'une fête dans un village de France... Voilà un sujet qui pourrait ne rien dire C'en est un, pourtant, qui attire depuis des mois les foules américaines

Les organisateurs de ce festival de cinéma font installer au stade Molson un écran gigantesque de 40 X 30. Tous les spectateurs pourront suivre avec facilité le fil des images. Un système spécial d'amplification, importé des Etats-Unis, assurera une audition parfaite.





Les gazolines Esso et Esso Extra sont des carburants modernes que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré — démarrages instantanés, puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur. Adoptez les gazolines Esso, et vous serez toujours "en avant"!

Un important combat de boxe pour lundi soir au Forum

Les négligés ont eu le dessus hier à la piste Blue Bonnets

Les favoris ont gagné deux courses seulement hier au meeting du Montreal Jockey Club — Deux victoires pour le jockey Stewart

Les fervents du sport des Rois ont placé leur confiance sur les chevaux de leur choix hier à Blue Bonnets mais ceux qui ont joué les favoris n'ont guère eut de veine car la plupart de ceux-ci ont été vaincus. Deux seulement ont décroché le premier argent pendant que les négligés s'assuraient la palme dans la plupart des épreuves mises à l'affiche à la piste du boulevard Décarie.

Hi Lucille, à Mme Muller, a pris la première place dans la deuxième course lorsque le jockey K. Davidson a tenu sa monture en première place du commencement à la fin pour l'emporter sur Mountain Miss et Ventura Point qui durent se contenter des deuxième et troisième positions.

Chance Royal, l'un des favoris de la sixième épreuve, a pris la part du lion lorsque ce coursier l'emporta sur Bold Pat et Silky pendant que Greenbier devait se contenter de la quatrième position.

Chance Royal était piloté par Stewart, qui en était à sa deuxième victoire de l'après-midi car à la course initiale il avait les rênes sur Tia. Ce pur-sang et Can Double formèrent la combinaison gagnante de la première quinella et les détenteurs de billets purent toucher $17.95 pendant qu'à la course finale la deuxième quinella de la matinée, Louraris et Tascosa prirent les deux premières places du classement pour donner une généreuse quinella de $100.50 pour la mise habituelle de $2.

El Alamein, appartenant à W. Peers, a fait preuve de trop de rapidité et de vitesse pour ses neuf adversaires à la troisième course. Envoyé en avant dès le début par E. Venero, ce rejeton de Gamelaird a résisté aux efforts de plusieurs de ses rivaux pour augmenter son avance dans les dernières verges et l'emporter par plus d'une longueur sur le favori Pitfall pendant que Better Pay finissait troisième.

Quelque peu négligé des parieurs, El Alamein a rapporté un peu plus que quatre et demi pour un à ceux qui avaient eu confiance en ses récents efforts.

Un autre programme de huit courses sera présenté cet après-midi à la piste Blue Bonnets.

PREMIERE, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Tia, Stewart, 4.80, 3.80, 2.50. — Can Double, Ramistella, 5.60, 3.80. — Sneaky Pete, Lynn, 2.70.

Temps: 1.09. Ont aussi couru: Service Bound, Come Spring, Big Syd, Dainty Breze, Wackey World, Cadett Cliff et Alamodel. La Quinella a payé $17.95.

DEUXIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille.

Hi Lucille, Davidson, 7.40, 4.10, 2.70. — Mountain Mist, Venero, 5.80, 3.60. — Ventura Point, Brown, 4.20.

Temps: 1.44⅘. Ont aussi couru: Raton, Oma Babe, Sir Walt, Paracen, Footsy, Gallahem et Jacobe.

TROISIEME, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.

El Alamein, Venero, 11.20, 4.00, 3.50. — Pitfall, oJhnson, 2.80, 2.50. — Better Pay, Lopez, 4.60.

Temps: 1.28⅘. Ont aussi couru: Pure Silk, Walt Lass, Burg Hier, Prince Canter, Queen Chica, Doc Brown et Patsy.

QUATRIEME, $700, à réclamer, 3 ans 6 furlongs.

Kitty's Tomboy, Gonzalez, 10.00, 4.60, 3.10. — Ballet Dancer, Kerr, 11.00, 4.00. — Bandera, Williams, 2.70.

Temps: 1.17. Ont aussi couru: Bewilder, Rhody S. Forty Niner et Black Locust.

CINQUIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Patsy C. Williams, 18.60, 9.20, 3.00. — Away Yonder, Stewart, 13.60, 3.30. — Tatoo, Davidson, 2.30.

Temps: 1.15⅘. Ont aussi couru: Windy Joe, Bud Field, Aluminio 2nd, Love You, Pullixer.

SIXIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Chance Royal, Stewart, 9.00, 4.10, 2.70. — Bold Pat, Gagnon, 5.40, 3.10. — Silky, Venero, 3.20.

Temps: 1.15. Ont aussi couru: Greenbrier, Chut Parker, Cora B et Miss B.

SEPTIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Bosseem, Lyn, 16.00, 5.40, 3.60. — Power Bike, Williams, 5.30, 3.30. — Chock Ablock, Stewart, 2.90.

Temps: 1.57.

HUITIEME, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Tascosa, Stewart, 12.30, 8.50. — Louraris, Gonzalez, 16.20, 7.20, 5.20. — Silver Pass, Wolfe, 8.20.

Temps: 1.08⅘. Ont aussi couru: Dot The I, Black Sky, Royal Request, Hygro's Flier, Endeen Kentucky Son, Far Fetched, Honey Helen et Balayeuse.

La Quinella a payé $100.50.

Dans la Ligue Internationale

JOUTES D'HIER

Syracuse	001 000 0—2	4 0
Ottawa	000 000 0—0	2 1

Landeck et Hayworth; Murray et Watlington. Circuit, Gillenwater.

Deuxième partie

Syracuse	000 000 000—0	3 1
Ottawa	100 000 00x—1	4 1

Hartley et Drescher; Bishop et Brown.

Baltimore	030 000 0—3	9 0
Buffalo	400 000 x—4	4 2

Stuffel, Peterson 1, Atkins 6, et Lakeman; Borowy et Erautt. Lanceur perdant, Stuffel.

Deuxième partie

Baltimore	000 000 010—1	2 0
Buffalo	000 000 000—0	6 2

Miller et Lakeman; McLeland et Ciesielski.

Rochester	012 000 1—4	9 0
Springfield	100 000 2—3	8 0

Collum et Kahn; Besse, Jacobs 3, et Meek. Lanceur perdant Besse.

Deuxième partie

Rochester	000 100 100—2	4 0
Springfield	100 210 40x—8	12 0

Deal, Habernicht 8, et Bucha; Atkins, Lamanna 9, et Burbrink.



Johnny Bratton et Laurent Dauthuille seront aux prises dans la finale

Les deux pugilistes sont confiants de remporter la victoire — Des centaines d'amateurs voient les deux finalistes à l'entraînement — Le promoteur Godbout est à compléter son programme

Les fervents de la boxe auront l'avantage d'assister à un intéressant combat, lundi soir prochain, au Forum, alors que les deux finalistes seront Johnny Bratton, ancien champion mi-moyen du monde, et Laurent Dauthuille, le puissant boxeur français qui s'est taillé une excellente réputation et qui jouit d'une grande popularité dans la métropole canadienne. Ces deux pugilistes se feront la lutte dans un assaut de dix rondes et de chaque côté l'on réclame la victoire.

La finale de lundi prochain revêt un caractère international et nul doute que cette rencontre intéressera non seulement les fervents de la boxe à Montréal et dans notre province, mais qu'elle attirera au Forum de nombreux amateurs des Etats-Unis et l'on compte sur la présence de nombreux promoteurs américains qui sont désireux de mettre sous contrat le vainqueur de cette bataille.

Bratton, qui a fait sensation à son premier match à Montréal quand il a défait le Français Pierre Langlois par K.O., jouit d'une grande popularité ici. Il l'a encore démontré hier quand il a poursuivi son entrainement au gymnase de la Palestre Nationale.

Bratton a prouvé qu'il était en parfaite condition. Il a été efficace tant sur la défensive qu'à l'offensive. Il a surtout impressionné avec ses crochets de gauche. Il n'y a pas de doute que Laurent Dauthuille devra trouver un moyen pour éviter ces coups.

Le boxeur de couleur de Chicago a dit qu'il s'entraînera à la Palestre Nationale jusqu'à samedi. Son entraîneur, Freddie Fierro, a dit que Bratton avait déjà boxé quarante rondes depuis qu'il s'est remis à l'entrainement.

Laurent Dauthuille a également impressionné à l'entrainement, hier. Il avait beaucoup d'entrain.

André Barrault, le gérant du Français, était plus à son aise hier. "Laurent commence à reprendre son aplomb", de dire Barrault.

"Il était un boxeur différent de celui de la semaine dernière." Il a fait preuve de beaucoup plus de précision dans ses coups et il a été efficace sur la défensive. C'est plus encourageant", a ajouté Barrault.

Quand son combat contre Bratton a été organisé, Dauthuille était favori à deux contre un pour remporter la victoire, mais les preneurs au livre ont beaucoup diminué les cotations depuis. En effet, on a révélé que le Français n'était favori qu'à sept contre cinq pour triompher lundi soir.

Cela est attribué au fait que Bratton a affiché une tenue exceptionnelle à l'entrainement. Et Dauthuille ne fait que commencer à se "réveiller".

Paul Rocheleau, un expert en fait de boxe, prétend que Dauthuille n'aura pas la tâche facile lundi soir prochain. "Ce Bratton a toutes les aptutudes nécessaires pour devenir une étoile", de dire Rocheleau. "Il est un puissant cogneur et il est très rusé sur la défensive", a-t-il ajouté.

Les deux finalistes de lundi prochain s'entraineront à la Palestre Nationale jusqu'à la fin de la semaine. Dauthuille redoublera ses efforts à l'entrainement tandis que Bratton commencera à prendre les choses aisément à compter de vendredi. Son entraîneur, Freddie Fierro ne veut pas qu'il soit épuisé quand il montera dans l'arène pour affronter Dauthuille lundi soir.

Le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Raoul Godbout, travaille sans relâche afin de compléter son programme de boxe. Godbout a réussi à conclure un combat de huit rondes qui précédera le match Dauthuille-Bratton.

Brian Kelly, un boxeur venant de Niagara Falls, qui a affiché une belle tenue à Montréal depuis un an, a accepté de rencontrer le Noir Young Junior dans un combat de huit rondes.

Young Junior n'est pas un inconnu des Montréalais, ayant déjà rencontré Jean Richard et Armand Savoie, au Forum.

Le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Raoul Godbout, a révélé que la vente des billets, qui a débuté hier, avait été très satisfaisante. "La finale Bratton-Dauthuille aura lieu seulement lundi prochain... mais elle suscite beaucoup d'intérêt. Les demandes pour les billets sont très fortes", a-t-il expliqué.

Aime Gauthier, un jeune boxeur qui a fait belle figure l'an dernier, a reçu son congé de l'armée américaine et il se peut qu'il se batte au Forum, lundi prochain.

Les Russes sont en tête dans les jeux olympiques d'Helsinki

Les représentants de la Russie ont accumulé un total de 136½ points contre 115 pour les Américains — Plusieurs records sont établis

Helsinki, 23. (P.C.) — Marjorie Jackson, une dactylo de 21 ans, d'Australie, a remporté une brillante victoire lors de la course de 100 mètres pour femmes hier. Elle a ainsi obtenu le seul de quatre championnats olympiques que les sensationnels athlètes américains n'ont pas remporté hier après-midi.

Marjorie, une brune, a égalé le record mondial et le record olympique en parcourant les 100 mètres en 11.5 secondes. Trois coureuses du Commonwealth britannique l'ont suivie à la ligne d'arrivée.

A part ce triomphe, les médailles d'or offertes hier ont été exclusivement gagnées par les formidables représentants de l'Oncle Sam dans les concours sur piste et gazon.

Le révérend Bob Richards, pasteur-sauteur à la perche de la Californie, a brisé le record olympique.

L'énorme Sim Iness, un autre athlète de la Californie et qui pèse 240 livres, a pour sa part brisé le record pour le lancer du disque.

Mal Whitfield, l'élégant coureur de l'Ohio, a égalé son propre record lorsqu'il a gagné les 800 mètres.

Un autre record a été abattu lors de cette troisième journée des Jeux Olympiques. Herbert Schade, d'Allemagne, a établi un nouveau record lorsqu'il a gagné une épreuve préliminaire des 5,000 mètres.

En trois jours, neuf records olympiques ont été battus au superbe stade de Helsinki et les Etats-Unis ont gagné huit finales sur 12.

Mais la Russie est encore en tête du classement non officiel des pays avec un total de 136 ½ points, dont 92½ ont été obtenus hier soir dans les concours pour gymnastes. Les Etats-Unis, qui dominent les jeux sur piste et gazon, ont maintenant un total de 115 points.

Le Canada n'a pas encore obtenu un seul point. Roy Pella, de Sudbury, Ont., s'est qualifié pour le lancer du disque mais a fini 14e lors de la finale.

Richie Ferguson, de Toronto, a été obligé de se retirer de la course de 5,000 mètres. Il a avoué: "Je n'avais plus de jambes".

Trois Canadiens ont été éliminés des 200 mètres hier lors des courses éliminatoires. Don McFarlane, d'Hamilton, et Bob Hutchinson, de Victoria, ont survécu à la première élimination mais ne firent pas aussi bien dans une seconde épreuve. Pete Sutton, de Toronto, a, par contre, été éliminé dès la première course.

Marjorie Jackson a deux fois égalé le record olympique et mondial pour les 100 mètres. Elle avait aussi gagné la course semi-finale, lundi, avec un temps de 11.5 secondes.

Le record a été établi en 1936 par Helen Stephens, des Etats-Unis, puis égalé en 1948, lors des Jeux olympiques de Londres, par la vedette hollandaise, Mme Fannie Blankers-Koen.

La remarquable coureuse hollandaise n'a pu participer à la finale d'hier à cause d'une attaque de furoncles. On a dû la traiter à la pénicilline. Après sa victoire, la gentille Marjorie a déclaré: "Mon seul regret est que Fanny n'était pas là."

Daphne Hasenjager, de l'Afrique du Sud, a fini deuxième avec un temps de 11.8 ,suivie de Shirley Strickland de la Hunty et de Winsome Cripps, deux Australiennes, qui ont toutes deux couru la distance en 11.9. Maria Sander, d'Allemagne, a terminé cinquième et Mae Faggs, des Etats-Unis, sixième.

Le tournoi de saut à la perche a connu une fin dramatique et les 55,000 spectateurs sont restés tard après leur heure de diner pour y assister sous le clair crépuscule finlandais.

Richards et Don Laz, des Etats-Unis, et Ragnar Lunberg, de la Suède, et Peter Denisenko, de la Russie, ont d'abord tous brisé le record olympique de 14 pieds et 5.23 pouces. La barre a ensuite été élevée à 14 pieds, 9.17 pouces. Laz et Richards, à leur deuxième tentative, la sautèrent mais les autres tatèrent trois efforts et furent éliminés.

Lorsque la barre fut montée à 14 pieds et 11.4 pouces, Laz ne put l'éviter en trois essais. Richards, pâle, les nerfs tendus au plus haut point, put la franchir à son troisième et dernier effort. Du coup, il avait passablement distancé l'ancien record de son compatriote Earle Meadows, qui était de 14 pieds et 3.26 pouces et fut établi à Berlin en 1936.

La victoire de Sam Iness dans le lancer du disque a été une surprise puisque Adolfo Consolini, d'Italie, vainqueur aux jeux de 1948, était le grand favori. Son record de 1948 était 53.78 mètres (173 pieds, 2 pouces).

Iness a non seulement gagné le championnat hier mais il a aussi brisé le record de Consolini. Il a projeté le disque à 55.03 mètres, soit 180 pieds, 5.85 pouces, un lancer vraiment formidable.

Consolini a fini deuxième avec un lancer de 176 pieds. 5.37 pouces, qui a brisé son ancien record. Jim Dillion, des Etats-Unis, le brisa également avec un lancer de 174 pieds, 9.69 pouces, qui lui donna la troisième place.

Mal Whitfiel, grâce à une superbe poussée dans la ligne droite, a égalé son propre record olympique pour les 800 mètres en courant la distance en 1:49.2. Comme ce fut le cas en 1948 à Londres, il a de nouveau triomphé d'Arthur Wint, de la Jamaïque.

Les Américains ont été, pour une fois, peu en évidence dans les courses de 5,000 mètres. Aucun ne se qualifia. Charlie Capozzolo fut le meilleur parmi les Américains en se classant septième dans son épreuve préliminaire, laquelle fut gagnée par Alain Mimoun, de France. Seulement les cinq premiers dans chaque épreuve se sont qualifiés.

Schade, l'as-coureur de longues distances d'Allemagne, a établi un nouveau record olympique lorsqu'il gagna son épreuve en un temps de 14:15.4. Il a ainsi éclipsé le record de 14:17.6 établi par Gaston Reiff, de Belgique, lors des Jeux de 1948. Reiff, aujourd'hui, s'est qualifié.

Aleksandr Anoufriev, de Russie, a été un autre vainqueur d'épreuve à 5,000 mètres. Il a fini en avant de Bertil Andersson, de la Suède, et d'Emil Zatopek, le champion tchèque qui, hier après-midi, s'est musé tout en se contentant de se qualifier.

Buddy Rogers en finale ce soir au Forum

Il sera l'adversaire du capitaine Silverstein dans un match de deux dans trois — Une rencontre par équipes à l'affiche

Pour augmenter encore plus la valeur du gala de lutte qu'il présentera ce soir au Forum, le promoteur Eddie Quinn a conclu un combat par équipes des plus enlevants qui précédera la rencontre principale entre "Nature Boy" Buddy Rogers et le capitaine Ralph Silverstein.

En effet, ce combat par équipes mettra aux prises le duo formé de Ken Ackles et Billy Darnell contre celui de Joe Killer Christie et Vincent Lopez. Ackles est un nouveau venu dont on dit beaucoup de bien et qui devrait faire sensation en compagnie du spectaculaire lutteur qu'est Darnell. De leur côté, Christie et Lopez sont deux vilains de la plus belle espèce qui sont sûrs de fournir une action soutenue.

Dans une autre préliminaire, Jimmy Coffield en viendra aux prises avec Chief Big Hearst. La semi-finale à l'affiche ramènera l'incomparable et populaire Bobby Managoff qui sera opposé à un autre nouveau-venu, le colosse russe Jack Vansky.

On peut donc être assuré d'un programme de choix ce soir au Forum.

Buddy Rogers s'est présenté hier aux bureaux du promoteur Eddie Quinn pour s'assurer qu'il se mériterait une bourse additionnelle de $1,000 s'il parvenait à prendre deux chutes sur le Capitaine Silverstein en dedans d'une heure. Quinn lui a répondu que cette offre était en vigueur et qu'il recevrait ce $1,000 s'il réussissait cet exploit que personne à date n'a pu encore accomplir.

Le Capitaine Ralph Silverstein, de l'armée américaine est reconnu comme le champion non couronné du monde et il fournit toujours une habile exhibition de sa science et de sa force. Mais en Buddy Rogers, il aura à faire face au meilleur gladiateur actuel aux Etats-Unis, selon l'avis de plusieurs experts.

Cette rencontre devrait être fertile en émotion et on peut être persuadé que l'action sera soutenue du commencement à la fin.

FORUM
CE SOIR à 8 h. 30
◆ LUTTE ◆
"Nature Boy" ROGERS
vs
RUSSY SILVERSTEIN
2 chutes dans 3 à finir
3 — autres grands combats — 3
Prix: $1.00 à $2.00
Billets en vente aux guichets des rues Atwater et Closse.
Sièges à 75c, section Terrasse, en vente ce soir à 7 h., au guichet de la rue Saint-Luc.


Courses aujourd'hui à
BLUE BONNETS
Première course 2.30
Quinielas sur 1ère et 8e courses
Clubhouse $2.50
Admission générale $1.25
Service de tramways régulier jusqu'à la piste.

Un gros double au Richelieu

Frisxo B. a triomphé de Corsecon dans la quatrième course d'hier soir au Parc Richelieu après une lutte très contestée. Le gagnant a payé $31.60 et les deux chevaux combinés ont rapporté $103.70 dans la quinella.

Si la quinella fut généreuse les amateurs qui avaient choisi les deux gagnants du double, Louise M. et Rose Pointer ont pu toucher $134.95 pour la mise habituelle de $2.

Cappedale et Miss Valleyfield ont divisé les honneurs dans la 3e course à l'affiche hier soir au Parc Richelieu car le premier a remporté la victoire dans la première épreuve pendant que la seconde prenait la première place dans la deuxième épreuve.

Voici les résultats d'hier:

Première course — Louise N. $7.80, $5.70. Tom Star, Hal $11.00. Temps: 2.15 3-5.

Deuxième course — Rose Pointer $26.00, $7.60. Miss Oha Grattan $10.40. Temps: 2.16.

PARI DOUBLE

Troisième course — Cappeldale $14.80, $6.20. Miss Valleyfield $7.80. Temps: 2.14 4-5.

Deuxième épreuve — Miss Valleyfield $6.80, $3.60. Cappeldale $3.10. Temps: 2.14 4-5.

Quatrième course — Frisco B. $31.60, $7.60. Consecon $7.20. Temps: 2.12 2-5.

QUINELLA $103.70

Cinquième course — Delaware Gazette $14.30, $5.20. Royal Spice 6.20. Temps: 2.12 4-5.

Deuxième épreuve — Burr Siskiyou $10.80. $4.50. Royal Spice $4.70. Temps: 2.12 4-5.

Frisco B. a triomphé de Corsecon Nationale jusqu'à la fin de la semaine. Dauthuille redoublera ses efforts à l'entrainement tandis que Bratton commencera à prendre les choses aisément à compter de vendredi. Son entraîneur, Freddie Fierro ne veut pas qu'il soit épuisé quand il montera dans l'arène pour affronter Dauthuille lundi soir.

Le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Raoul Godbout, travaille sans relâche afin de compléter son programme de boxe. Godbout a réussi à conclure un combat de huit rondes qui précédera le match Dauthuille-Bratton.

Brian Kelly, un boxeur venant de Niagara Falls, qui a affiché une belle tenue à Montréal depuis un an, a accepté de rencontrer le Noir Young Junior dans un combat de huit rondes.

Young Junior n'est pas un inconnu des Montréalais, ayant déjà rencontré Jean Richard et Armand Savoie, au Forum.

Le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Raoul Godbout, a révélé que la vente des billets, qui a débuté hier, avait été très satisfaisante. "La finale Bratton-Dauthuille aura lieu seulement lundi prochain... mais elle suscite beaucoup d'intérêt. Les demandes pour les billets sont très fortes", a-t-il expliqué.

Aime Gauthier, un jeune boxeur qui a fait belle figure l'an dernier, a reçu son congé de l'armée américaine et il se peut qu'il se batte au Forum, lundi prochain.

Les séries des ligues majeures

Les joutes disputées hier dans les séries régulières des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Première partie:

New-York	002 012 000—7	17 0
Cleveland	000 300 000—3	7 2

Raschi, Sain (6) et Berra; Feller, Harris (6), Brissie (8) et Hegan.

Deuxième partie:

New-York	001 012 031—8	13 2
Cleveland	000 010 000—1	8 3

Reynolds, Morgan (8) et Berra; Gromek, Harris (7), Brissie (8), Rozek (9) et Tebbetts, Hegan (7).

Washington	000 000 000—0	1 1
Détroit	100 000 00x—1	4 0

Masterson et Grasso, Keller (8); Trucks et Ginsberg.

Philadelphie	000 000 201—3	8 1
St-Louis	000 011 000—2	8 0

Sahntez et Astroth; Cain, Paige (9); et Moss.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	000 000 002 4—8	14 2
Brooklyn	010 100 000 5—7	11 0

Wehmeier, Smith (8), Blackwell (10), Raffensberger (10) et Seminick; Roe, Black (9), Loes (10) et Walker. Lanceur gagnant: Loes. Lanceur perdant: Blackwell.

St-Louis	011 000 000—2	8 0
New-York	010 002 000—3	9 1

Staley et D. Rice; Koslo et Yvars.

Chicago	000 400 000—4	7 0
Boston	000 023 10x—6	10 0

Minner, Lown (6), Leonard (7) et Atwell; Bickford et Cooper.

Pittsburgh	010 002 010—	4 10 1
Philadelphie	245 001 02x—14	12 0

Hogue, Lapalme (4e) et McCullough; Meyer (7-12) et Burgess. Coup de circuit: Ennis (10). Lanceur perdant Hogue (1-1).

Deuxième joute:

Philadelphie	000 000 201—3	8 1
St-Louis	000 011 000—2	8 0

Shantz et Astroth; Cain. Paige (9) et Moss. Lanceur perdant: Cain. Circuit: Astroth.

Le Ste-Thérèse hors de la ligue

Après une longue assemblée tenue lundi soir, à St-Jérôme, la direction du club de baseball Ste-Thérèse a décidé de suspendre ses activités pour le reste de la saison dans la ligue des Laurentides. Le circuit du Dr Cherrier terminera donc la saison avec sept équipes.

Petites annonces

MAISON A VENDRE

Maison à 2 loyers à vendre. Fini moderne. Libre pour l'acheteur. Prix $8,000. Informations après 6 heures p.m. MO. 4-4143. 25-7-52

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h a.m pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 35c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum 50 cents.

Les Royaux de Montréal ont perdu par un point

Les meneurs de l'Internationale ont subi un échec au compte de 3 à 2 hier aux mains des Leafs, à Toronto — Toujours en première place

Toronto, 23. — Les Royaux dela huitième manche alors que Walter Alston l'a remplacé au bâton par Ed Roebuck.

Montréal ont subi un échec hier soir dans la Ville Reine lorsqu'ils furent battus au compte de 3 à 2 par les Leafs devant près de six milles personnes. Les Torontois, qui avaient été vaincus la veille, ont pu prendre leur revanche mais sans pour cela déranger le Montréal de la première place du classement car les joueurs de Wally Alston conservent toujours une avance de deux parties sur les Red Wings de Rochester, qui ont divisé hier avec les Cubs de Springfield.

Mills et Hetki se sont livré un enlevant duel au monticule dans les sept premières manches. C'est finalement Jim Romano qui a subi l'échec, sa quatrième contre trois victoires; bien que ce soit John Podres qui ait alloué le simple à Rickert qui a produit le point victorieux. Ray Shore a remporté sa cinquième victoire contre une défaite pour les Leafs.

Les Royaux compléteront leur série de trois parties à Toronto ce soir. Le jeune Ed Roebuck lancera contre le gaucher Vic Lombardi.

Le jeune Gill Mills a livré un beau duel au monticule à l'excellent droitier John Hetki, le meilleur lanceur du circuit avec un record de dix victoires contre une défaite.

Mills a été très solide jusqu'à une coûteuse erreur de Jim Pendleton a permis aux Leafs de reprendre les devants, 2-1, dans la deuxième moitié de la huitième manche, alors que Romano a succédé à Mills au monticule.

Un but sur balles de Lehner et un coup sacrifié de Demars ont placé le point gagnant au 2e but pour les Leafs dans la 2e moitié de la 9e manche. Avec deux retraits Alston a décidé d'envoyer le jeune gaucher John Podres au monticule pour lancer au frappeur gaucher M. Rickert. La tactique n'a pas été fructueuse puisque Rickert a cogné un simple dans la gauche pour permettre à Lehner de compter du 2e but, le point victorieux.

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e
Mauro, cc	3	1	1	1	0	0
Hoak, 3b	4	0	3	1	3	0
Gilliam, 2b	4	0	1	5	3	0
Moryn, cd	4	0	0	1	0	0
Thompson, r	3	0	0	3	0	0
Marchio, cg	3	0	0	0	0	0
Pendelton, ac	4	1	2	2	3	1
Plaia, 1b	4	0	1	11	2	0
Mills, l	2	0	0	2	2	0
xRoebuck	1	0	0	0	0	0
Romano, l	0	0	0	0	2	0
Podres, l	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	2	8	26	15	1

TORONTO	ab	p	cs	r	a	e
Lehner, cc	2	1	0	2	0	0
Demars, 3b	2	0	0	0	3	0
Rickert, cd	4	1	1	2	0	0
Stevens, 1b	2	0	1	9	1	0
Anderson, r	4	0	0	4	1	0
Morton, cg	4	1	1	4	0	0
Pavlick, 2b	3	0	2	4	8	0
Jennings, ac	3	0	1	1	3	0
Hetki, l	3	0	1	1	0	0
Shore, l	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	3	7	27	16	0

x-Frappa pour Mills à la 8e.

MONTREAL	000 000 011—2
TORONTO	010 000 011—3

SOMMAIRE — Points produits par: Hetki, Gilliam et Pendleton. Coups de deux buts: Pendleton. But volé: Marchio. Sacrifices: Demars, Jennings et Stevens. Doubles-jeux: Gilliam à Pendleton à Plaia; Jennings à Pavlick à Stevens. Buts sur balles contre: Mills 3, Hetki 1, Romano 2, Shore 1. Retirés au bâton par: Mills 2, Hetki 3, Romano 1, Shore 1. Coups sûrs contre: Mills 6 en 7 manches; Hetki, 7 en 7⅓; Shore, 1 en 1⅔; Romano, 0 en 1⅔; Podres, 1 en 0. Frappés par les lanceurs: Marchio (par Hetki), Pavlick (par Romano). Lanceur gagnant: Shore (5-1); lanceur perdant: Romano (3-4). Arbitres: Ryan, Tabacchi et Chylack.

Défaite pour le Drummondville

Dans la ligue de baseball Provinciale, hier soir, une foule dépassant 6,000 personnes a envahi le stade de Québec pour voir les Braves de Québec vaincre facilement le Drummondville par 8 à 1, alors que Lagueux a lancé une partis de trois coups sûrs.

Dans les autres joutes, le St-Jean a défait les Yankes des Tr.-Rivières par 4 à 3 et 7 à 3, tandis que le Granby a défait le St-Hyacinthe par 6 à 2.

Drummondville	000100000—	1 3 3
Québec	41100020x—	8 8 3

Briyja et Hackett; Lagueux et McCardell.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 4741 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL.L.
AVOCAT
266 St-Jacques O., Ch. 24
Téléphones:
Bureau: LA. 8432 - Dom.: PL. 2661
Soir: Lundi et merc.: 7.30 à 9.30

Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE OUEST MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir", nous y gagnerons.

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1919, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2318

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAne. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

IMMEUBLE

C. E. H. Bastien CL. 4671 — E. Moquin CL. 2687
BASTIEN & MOQUIN
IMMEUBLES
Administration de propriétés
3814, St-Denis PL. 6047

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale — Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. — F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

ASSURANCES


Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

COMMERCE et FINANCE

Dans le monde de la publicité



M. PETER SNELL



M. MAURICE WATIER

M. Hector Fontaine, président du conseil d'administration de l'Agence canadienne de Publicité Limitée, annonce la nomination au conseil de son agence de M. Peter Snell et de M. Maurice Watier. M. Snell est représentant-conseil auprès des clients et M. Watier, directeur du service de création française. M. Fontaine nous informe également de la nomination de M. Joseph Gagnon au poste de secrétaire-trésorier.

L'ambiance générale des affaires tendrait à s'améliorer un peu

Une analyse de la Revue mensuelle de The Bank of Nova Scotia

"Maintenant qu'on voit augmenter la demande des consommateurs, et que les stocks de nombreux articles de consommation deviennent moins onéreux, l'ambiance générale des affaires tend à s'améliorer un "peu", affirme The Bank of Nova Scotia dans le numéro courant de sa Revue mensuelle.

L'affermissement de la demande d'articles tels que les appareils de ménage résulte, en grande partie, de l'abolition des restrictions sur le crédit au consommateur et des taxes d'accise additionnelles imposées au budget du printemps 1951. "Mais, dit la revue, il faut souligner que la base réelle et le maintien de cette amélioration sont la hausse considérable des revenus en général, et une bonne liquidation des dettes des consommateurs."

La Revue observe que, depuis une dizaine de mois au moins, le Canada, tout comme les Etats-Unis, a vu se produire un rajustement notable dans plusieurs industries productrices d'articles pour consommateurs, sans grande réduction de l'activité économique générale. En fait, tandis que des industries servant les consommateurs, comme celle des textiles et les fabriques d'appareils de ménage, réduisaient fortement leur production par suite d'une réduction de la demande et de la présence de stocks excessifs, d'autres secteurs de l'économie continuaient leur expansion. Peu à peu, les préparatifs de défense apportèrent un regain d'activité à des industries telles que l'avionnerie, les chantiers maritimes et l'appareillage électronique, et exercèrent une grande influence dans le domaine de l'acier et de l'aluminium, sur l'expansion des moyens de production.

Le programme de placement de capitaux — bien que plus faible en certains secteurs comme celui de logement — s'est maintenu, dans l'ensemble, au-dessus même du niveau de 1951, et les placements affectés au développement de l'énergie électrique, du pétrole, du fer et d'autres minéraux, ont été particulièrement importants. Par ailleurs, les principales industries d'exportation ont atteint, en général, un haut niveau de ventes.

INFLATION MATEE?

Malgré l'amélioration récente de la demande des consommateurs, la Revue ne croit pas "que les forces inflationnaires soient sur le point de reprendre les guides". Au fond, le plus important facteur de la hausse des prix après l'ouverture des hostilités en Corée, fut la ruée pour accumuler des stocks; à moins donc d'une augmentation notable de la tension internationale, la répétition d'une telle vague d'achat est assez peu probable, et comme la dernière course à accaparer des stocks fut suivie d'une leçon assez sévère pour plusieurs gros commerçants, la plupart d'entre eux vont sans doute être maintenant plus circonspects.

La Revue remarque aussi que, dans nos marchés d'exportation, des problèmes se manifestent qui contre-balancent une nouvelle poussée à l'inflation. Les exportations canadiennes sont déjà affectées par la récente baisse de prix de la pâte, de certains bois ouvrés, du plomb et du zinc; sans compter que l'embargo appliqué par les Etats-Unis contre le bétail et la viande de provenance canadienne fait languir notre marché des bestiaux. Si l'on regarde plus loin encore on observe des doutes sur l'écoulement futur de notre blé, tant par suite des grosses récoltes prévues sur le continent américain et en Europe, que par le très lourd volume de blé inférieur qui reste des deux dernières récoltes.

Ce qui cause peut-être le plus d'inquiétude est le pouvoir d'achat, si limité aujourd'hui, de la Grande-Bretagne et d'autres pays de la zone sterling. Les achats de ce groupe ont été considérables ces derniers temps, mais il peu probable qu'ils continuent ainsi bien longtemps, et l'on envisage de nouvelles restrictions des achats anglais en plus de celles déjà annoncées.

Un autre facteur d'importance, qui contribue à retenir une hausse desp rix, est le taux élevé du dollar canadien à l'étranger, ce qui tend à réduire les revenus de nos exportations et à favoriser, dans la concurrence commerciale, la position des produits importés.

CONDITIONS ECONOMIQUES

La Revue discute ensuite en détail les conditions économiques des régions principales du Canada. Pour le **Québec**, elle constate qu'en dépit d'une augmentation du chômage, entier ou partiel, durant ce dernier hiver, comparativement à l'année précédente, l'activité commerciale s'est maintenue à un niveau plutôt élevé. La production croissante du matériel de guerre et les nombreux projets à grosse capitalisation, d'un bout à l'autre du pays, ont stimulé l'industrie lourde, tandis que les diver développements de ressources naturelles au sein de la province, ont exercé une grande influence d'expansion.

Les fabriques de papier-journal ont fonctionné à grand débit, le travail d'entretien des chemins de fer et la fabrication de matériel roulant ont fortement augmenté, tandis que les "industries de services", telles que les institutions financières, hôtels, restaurants et blanchisseries, ont grossi leur personnel. D'autre part, presque toute l'industrie textile a marché au ralenti, et bon nombre de commerces s'occupant de la production ou de la vente d'effets de consommation ont également ralenti leur rythme.

L'élément qui domine le tableau des affaires au Québec est le vaste programme de développement des ressources. La construction des 360 milles de voie ferrée qui doivent desservir les gisements de minerai de fer de l'Ungava-Labrador est maintenant assez avancée, comme celle des nouvelles centrales hydro-électriques et usines de fusion pour la production de l'aluminium. On construit également d'importantes usines hydro-électriques sur la Côte Nord du Saint-Laurent et sur l'Ottawa supérieur.

NOUVELLE COMPAGNIE FORMEE PAR SIMPSONS ET SEARS ROEBUCK

Toronto, 22. (P.C.) — On a annoncé hier qu'une nouvelle compagnie, portant le nom de Simpsons-Sears, Limited, sera formée pour acheter le comptoir postal et le bureau des commandes de Simpsons, Limited.

La nouvelle, annoncée du bureau-chef du magasins à rayons Simpsons de Toronto, révèle que l'achat sera fait le 7 janvier 1953 et que la nouvelle compagnie appartiendra de moitié à la compagnie Simpsons et à Sears Roebuck, une grande entreprise américaine de comptoirs postaux.

La nouvelle compagnie "a l'intention de donner de l'expansion à l'entreprise des comptoirs postaux et d'établir des magasins détaillants en plusieurs nouveaux endroits du Canada".

Actuellement, Simpsons, Limited possède cinq magasins à rayons à Toronto, Montréal, London, Regina et Halifax. Ils ne sont pas touchés par la vente.

"L'administration et le personnel de Simpsons-Sears", déclare le communiqué, "seront tout à fait canadiens. M. E. G. Burton, président de Simpsons, en sera président et principal administrateur."

L'annonce a été faite conjointement par MM. C. L. Burton, président de Simpsons, Limited, et le général R. Wood, de Chicago, président de Sears Roebuck. Le communiqué ajoute que le programme entier de bénéfices aux employés, adopté par Simpsons, s'appliquera à la nouvelle compagnie.

On demandera aussitôt que possible aux actionnaires de Simpsons, Limited, d'approuver la transaction.

Fruits et légumes au marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'Horticulture, ministère provincial de l'Agriculture, 42a, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Bleuets: Mar. à la baisse, aprovisionnements 300 cageots de 36 chopines, 6.75-7.00 le cageot.

Blé d'Idne: Mar. à la baisse, 35-40 la doz.

Betteraves: Mar. ferme, 35-40 la doz.

Carrotes: Mar. ferme, 40-45 la doz de pqts.

Céleri: Mar. ferme, 1.00-1.25, petit 60-75 la doz.

Choux: Mar. inc., 1.25-150/2 à 3 doz.

Choux-fleurs: Mar. ferme, 1.50-2.00 la doz.

Concombres: Mar. à la baisse, 35-40 la doz.

Epinards: Mar. ferme, 3.00 le minot.

Fèves: Mar ferme, rondes 1.75-2.00/20 livres; Windsor 3.00 le minot.

Laitue: Mar. ferme, frisée 50-60 la doz. Iceberg 1.50-1.75/3 doz.

Navets: Mar. à la baisse, nouveaux 65-70 la doz. 1.50/50 livres.

Oignons: Mar. ferme, approvisionnements 5200 sacs, 3.50-3.75/75 livres.

Persil: Mar. inc., 35-40 la doz de pqts.

Nouvelles: Approvisionnements plus abondants de blé d'Inde, tomates et carottes au marché Bonsecours. La demande est bonne. Nous conseillons fortement aux ménagères de s'approvisionner de framboises pour faire leurs conserves au plus tôt; la récolte est assez abondante et le temps des framboises est vite passé.

Dow Brewery Limited

A la demande de la Compagnie, les actions privilégiées à 7% cumulatif de Dow Brewery Limited ont été retirées du tableau de la Bourse de Montréal le 16 juillet 1952, à la fermeture.

C. W. Lindsay & Co. Limited

La Bourse de Montréal apprend que Lindsay & Co. a décidé de ne pas verser de dividendes d'actions privilégiées, pour des raisons exigées par les résultats du présent exercice.

STATISTIQUES DU MARCHE

Semaine se terminant le 11 juillet 1952

Volume			
Industriels	186,299	205,629	245,631
Huiles et mines	1,030,312	987,702	1,406,991
	1,216,611	1,193,331	1,652,622

	Nombre de valeurs transigées	Gains	Pertes	Inchangées	Nouv. hauts	Nouv. bas
		semaine	précédente		précédente	
Cette semaine	386	142	126	116	23	30
Semaine précédente	379	147	141	91	31	34

INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS		MINES ET PETROLES LES PLUS ACTIFS	
Massey Harris	6,730	Kenmayo	191,700
Hudson Bay	6,065	Merrill Island	29,500
Bell Telephone	5,871	American Yellowknife	26,300
Brown Co.	5,829	West Uranium	24,800
Dominion Textile	5,820	Del Rio	23,945
Int. Nickel	5,720	East Malartic	23,800
Dist. Seagrams	5,640	Albermont	20,300
Fraser	5,530	Sherritt Gordon	18,910
Price Bros.	5,476	Fenimore	18,200
Imperial Oil	7,306	Penn-Cobalt	17,400

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 11 juillet	$10,029,300 (5)
Semaine précédente	$ 8,177,041 (4)

MOYENNES DE MONTREAL

	8 Banques	10 Utilités	20 Indust.	30 Combinés	10 Papiers	15 Mines
Fermeture vendredi	30.48	86.0	209.7	168.5	705.06	64.87
Semaine précédente	30.35	85.0	205.7	165.5	706.06	65.39
Mois précédent	30.13	85.2	202.0	163.0	718.30	65.31
Année précédente	29.42	85.1	226.3	179.3	811.38	60.49
Chang. de la semaine	+0.13	+1.0	+4.0	+3.0	—1.00	—0.52
Haut de la semaine	30.60	86.0	209.7	168.5	707.91	65.67
Bas de la semaine	30.29	85.0	205.7	165.6	705.06	64.87
Haut pour 1952	30.78	88.4	232.3	184.0	810.05	68.92
Bas pour 1952	29.88	83.4	191.1	155.2	647.01	63.32
Haut pour 1951	33.20	90.6	249.6	196.0	889.49	74.33
Bas pour 1951	28.78	84.2	182.5	156.3	647.11	55.77

Province de Québec
District de Montréal
No 318-690

Cour supérieure

Dame ELLA HILDA KROHNERT, épouse séparée de biens de Gustav Kurt Rolf Kellner, ingénieur, des cité et district de Montréal, judiciairement autorisée aux fins des présentes,

demanderesse,

— vs —

GUSTAV KURT ROLF KELNER, ingénieur, des cité et district de Montréal, actuellement dans la province d'Alberta,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, le 21 juillet 1952.

R. CREVIER,
Député-Protonotaire.



A LA FEDERATION — Le Président de la Campagne 1953 de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises sera le brigadier Guy Gauvreau. Le brigadier Gauvreau est né à Montréal le 12 mai 1915. C'est un gradué du cours scientifique du collège Mont-Saint-Louis et un bachelier ès sciences commerciales de l'Université McGill. Volontaire aux Fusiliers Mont-Royal dès le début de la guerre, en 1939, il servit avec éclat en Islande, en Angleterre, en France, en Belgique et en Hollande. Sa bravoure sur le champ de bataille lui valut plusieurs mentions dans les dépêches de guerre et lui mérita entre autres décorations: le Distinguished Service Order, l'Efficiency Decoration, l'American Legion of Merit, par le gouvernement des Etats-Unis, et la Légion d'Honneur, du gouvernement français. Revenu à la vie civile en 1945, M. Gauvreau fut nommé adjoint à l'exécutif de la Compagnie des tramways de Montréal, devenue la Commission du Transport de Montréal. Il abandonnait ce poste, en 1951, pour devenir coordonnateur de la défense civile pour la région de Montréal. Peu après, il était nommé directeur des relations extérieures du tourisme et de la défense civile. Il démissionna de ce dernier poste, en avril dernier, pour la direction des relations extérieures de la Brasserie Dow.

Nominations ecclésiastiques à Nicolet

Par décision de Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet:

M. le chanoine Charles-Edouard Saint-Germain, aumônier à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet, est nommé aumônier du Juvénat des Frères de la Charité à Drummondville;

M. le chanoine Georges Dubuc est nommé supérieur du Petit Séminaire de Nicolet pour un second triennat;

M. l'abbé Bruno Poirier, aumônier au Couvent de l'Assomption de Nicolet, est nommé aumônier à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet;

M. l'abbé Jean-Baptiste Caya, aumônier à l'Ecole normale de Nicolet, est nommé aumônier au Monastère du Précieux-Sang de Nicolet;

M. l'abbé Jean-Maurice Rousseau, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, est nommé aumônier à l'Hôtel-Dieu de Nicolet;

M. l'abbé Georges-Emile Picard, assistant-aumônier au Couvent de l'Assomption de Nicolet, est nommé aumônier à l'Ecole normale de Nicolet;

M. l'abbé Victorien Lavigne, aumônier de la J.O.C. à Drummondville, est nommé assistant-aumônier au Couvent de l'Assomption de Nicolet;

M. l'abbé Armand Traversy, aumônier diocésain de la J.E.C.F., est nommé aumônier diocésain de la L.O.C. et de la J.O.C.;

M. l'abbé Germain Rouillard, aumônier au Précieux-Sang de Nicolet, est nommé assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska;

M. l'abbé Pierre-Paul Lefebvre, au repos, est nommé assistant-aumônier à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet;

M. l'abbé Paul-Emile Gill, du Séminaire de Nicolet, est nommé aumônier diocésain de la J.E.C.F.;

M. l'abbé Martin Moulin, vicaire à Saint-Léonard, est nommé professeur de Morale fondamentale au Grand Séminaire de Nicolet;

M. l'abbé André Monfette, du Séminaire de Nicolet, est nommé vicaire à Saint-Léonard d'Aston;

MM. les abbés Jean Savoie, Lucien Champagne et Paul-Emile Dubois, nouveaux prêtres, deviennent membres du personnel du Petit Séminaire de Nicolet.

Nominations ecclésiastiques au diocèse de Mont-Laurier

Par décision de Son Excellence Mgr l'évêque de Mont-Laurier, ont reçu les obédiences suivantes:

M. l'abbé Ernest Léonard, missionnaire colonisateur, nommé curé de la nouvelle paroisse du Coeur-Immaculé-de-Marie. (Division de Mont-Laurier).

M. l'abbé Anthime Sicotte, curé de Labelle, nommé curé à St-Donat-de-Montcalm.

M. l'abbé Adélard Fauteux, curé de Ste-Jeanne-d'Arc de Lac-Carré, nommé curé à Labelle.

M. l'abbé Edouard Pilon, curé de Ste-Lucie de Doncaster, nommé curé à Ste-Jeanne-d'Arc de Lac-Carré.

M. l'abbé Joseph Rainville, vicaire à Labelle, nommé curé à Ste-Lucie de Doncaster.

M. l'abbé Aquila Leclaire, vicaire à Ste-Agathe-des-Monts, est nommé curé à Ste-Maria-Goretti, (Lantier).

Mgr Lavergne, P.D., prêtre retiré, nommé curé à Chute-St-Philippe.

M. l'abbé Claude Roy, nommé vicaire à la cathédrale.

M. l'abbé Jules Samson, nommé vicaire à Ste-Agathe-des-Monts.

La Russie demeurera-t-elle ou non membre des Nations Unies?

On peut encore se le demander — Elle n'y restera probablement que tant que cela lui sera utile — Complexe national d'infériorité et vetos

Nations Unies, N.-Y., 23. (P.C.) — Quelles sont les intentions de l'Union soviétique à l'égard des Nations Unies? Les Soviets s'en dissocieront-ils délibérément? Y demeureront-ils délibérément pour empêcher à tout moment le travail de l'organisation?

C'est un sujet de spéculations intenses au quartier général de l'organisation de paix, mais ceux qui ont vu les Soviets agir depuis sept ans aux Nations Unies ne peuvent donner aucune réponse définie.

Quelques observateurs compétents se hasardent seulement à croire ceci: l'Union soviétique demeurera membre des Nations Unies seulement aussi longtemps que le fait d'être membre sera utile à Moscou, et pas plus longtemps.

Depuis quelque temps, tous les yeux sont fixés sur Jacob A. Malik, principal délégué de Moscou aux Nations Unies. Il fournit peu d'indications. Comme son prédécesseur Andrei Gromyko, il tient Moscou comme le seul défenseur de la charte des Nations Unies, et toute mesure adoptée sans Moscou comme illégale.

Cinquante veto et une dizaine de sorties et d'actes de boycottage ont convaincu bien des gens que les Russes agissent de cette façon surtout parce qu'ils sont Russes.

Un vaste complexe national d'infériorité, uni à la dévotion fanatique à une foi hybride qui s'appelle le communisme, a coûté au monde la paix d'esprit. Il s'agit d'un complexe russe, le même qui leur fait prétendre qu'ils ont tout inventé et excellent en tout.

Malik et Gromyko ont beaucoup contribué à faire naître l'opinion qu'un jour l'Union soviétique pourrait quitter complètement les Nations Unies. Depuis sept ans, les Russes ont souvent quitté les lieux de discussions quand ils ne pouvaient pas faire prévaloir leurs vues.

La première fois, ce fut à propos du retrait des troupes soviétiques d'occupation en Iran, en mars 1946. Les sorties se sont multipliées d'une façon monotone quand se présenta la question d'admettre la Chine communiste aux Nations Unies en 1950. Mais il se trouva que Malik était absent du Conseil de sécurité quand débuta la guerre en Corée. Ce fut une grosse erreur pour les communistes et Malik revint au Conseil le 1er août 1950.

Habituellement, les Soviets ne donnaient pas d'explication à leur retour. Ils avaient l'air de s'être rendus seulement au coin de la rue acheter un exemplaire de la *Pravda*.

Les Russes détiennent le record des veto, surtout en ce qui concerne la demande d'admission de plusieurs pays aux Nations Unies. Seuls deux autres veto ont été posés dans l'histoire du Conseil de sécurité et ils l'ont été tous les deux par la France.

De tous les organismes spécialisés des Nations Unies, les Russes ne participent qu'à ceux qui traitent des opérations internationales des postes et de la télécommunication et de la météorologie. Les renseignements qu'on peut y obtenir sont très utiles à un pays qui s'occupe de préparatifs militaires.

La terramycine triomphe en Corée de la dysenterie

New-York, (M.P.I.B.) — La dysenterie amibienne, l'une des infections humaines les plus communes, et qui, pendant des siècles, a lancé un défi à la science médicale, est combattue avec succès par la terramycine, l'antibiotique à spectre d'action étendu.

Luttant contre une grave épidémie de dysenterie amibienne aiguë qui s'était répandue en Corée du Sud, une équipe de recherches composée de médecins de l'armée américaine, a reconnu récemment l'efficacité de la terramycine contre cette maladie dans 97.5% des cas. Une enquête portant sur 538 sujets a établi que, entre divers remèdes à l'étude, parmi lesquels d'autres antibiotiques, "la terramycine a donné les meilleurs résultats", surtout lorsqu'elle est employée en combinaison avec d'autres médicaments.

Les résultats de cette vaste enquête en Corée ont été présentés lors d'une réunion récente de l'Association médicale américaine, par le Dr W. W. Frye, doyen de l'Ecole de médecine de l'Etat de Louisiane et membre de la Commission des forces armées américaines pour les affections entériques.

Syndicat chez les infirmières d'Ottawa

Ottawa, 23 (P. C.) — Les cent infirmières diplômées de l'hôpital Général d'Ottawa voteront lundi prochain pour décider si elles devraient former un syndicat qui les représenterait dans un contrat collectif. Si 51 pour cent des infirmières sont favorables à la formation du syndicat et si le ministère du travail accepte leur décision, ce sera le premier syndicat d'infirmières de l'Ontario.

Décès de Mme Alphonse Courtemanche

Nous apprenons le décès à l'âge de 96 ans de Mme Alphonse Courtemanche, née Cloutier (Valentine), survenu le 18 courant, à New Bedford, Mass.

Née à Wotton, dans la province de Québec, le 23 mai 1856, la défunte laisse dans le deuil un fils, le R. P. Henri Courtemanche, C.S.C., économe de l'Externat classique Sainte-Croix, et deux filles, Mme veuve Odilon Martineau, de New Bedford, et Mme veuve Joseph Riel, de Manville, Rhode Island. Lui survivent également dix-huit petits-enfants et quarante-trois arrière-petits-enfants.

Le service funèbre a été célébré lundi le 21 juillet en l'église St-Antoine de New Bedford.

La défunte demeurait à 226, rue Sawyer, à New Bedford.

A LA SOLIDARITE



LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE — C'est un quincailler de Kelowna, M. W. A. C. Bennett, qui vient d'être choisi comme chef du parti du Crédit Social en Colombie-Britannique et qui par suite sera appelé, probablement à la fin du présent mois, à former le nouveau gouvernement provincial à Victoria. M. Bennett a été membre et député du parti conservateur jusqu'à il y a un peu moins de deux ans.

La C.C.T. appuie deux grèves

Le Conseil canadien du Travail de Montréal, au cours d'une réunion, lundi, a approuvé les deux grèves qui sévissent présentement à la Simmons Bed Ltd. et à la Canadian Copper Refinery.

M. R.-G. Lamoureux, le président du Conseil, doit se rendre à Ottawa jeudi pour conférer avec M. A. R. Mosher, le président du Congrès canadien du Travail, sur la situation ouvrière dans le Québec.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL



"Kingsbeer"

En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts

KC-47

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir
Fermés le samedi durant juillet et août

Vente Semestrielle Dupuis
MEUBLES
ET GARNITURES DE MAISON

- TOUTES LES ETIQUETTES SUR LA MARCHANDISE INDIQUENT LE PRIX NET.
- Les objets lourds sont livrés gratuitement.
- Les autres objets peuvent être livrés moyennant un supplément. — Apportez vos colis au bureau de la livraison centrale au sous-sol DUPUIS.
- Pas de commandes postales ni téléphoniques au magasin.
- Pas de commandes payables sur livraison.
- Comptes-coupons DUPUIS acceptés.
- Aussi comptes-contrats — paiements mensuels.
- LES COMPTES COURANTS SONT OUVERTS. Servez-vous de votre 'Charga Plate'. Un léger supplément est requis pour ce service.
- Echanges et remboursements sur présentation des factures et des étiquettes au bureau... sous-sol DUPUIS.

LE COMPTOIR POSTAL remplit les commandes d'après ses catalogues. Paiement accepté par mandats-poste, chèques ou sur livraison (P.S.L.), aussi compte budgétaire.

Economisez... Profitez de ces prix spéciaux cet été... (...Qui ne connaît pas la fable: "LA CIGALE ET LA FOURMI"... La morale s'applique ici à ces offres préparées des mois à l'avance...) Votre budget bénéficiera grandement de ces prix réduits, une fois la saison terminée.

10% COMPTANT (plus taxe) jusqu'à 36 mois pour payer selon le montant

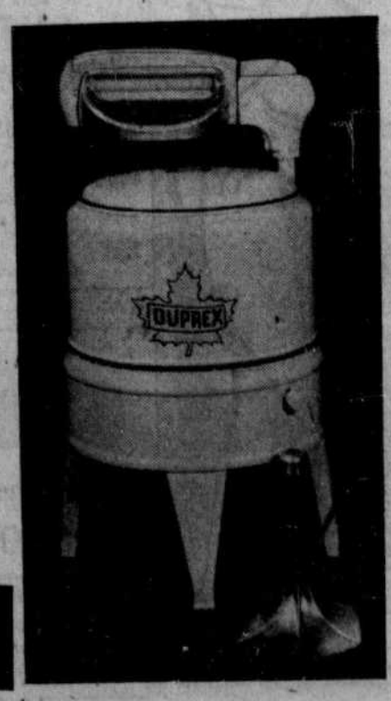
GRILLE-PAIN ELECTRIQUE

Obtenez des toasts grillées et non desséchées en quelques secondes. Achetez ce grille-pain métal tout chromé de belle apparence sur la table du déjeuner. Prix ord. 4.95.
EXTRA SPECIAL DUPUIS
3.95
DUPUIS — troisième

FERS électriques à cadran

Vous pouvez vous guider d'après l'aiguille pour COTON — SOIE — LAINAGE — RAYONNE, ETC. Tout métal beau fini nickelé. Donnera pleine satisfaction. Prix ord. 4.95. SPECIAL DUPUIS
3.49
DUPUIS — quatrième

Dupuis Frères



LAVEUSES ELECTRIQUES

"DUPREX" — modèle 17FX — 8 livres. Tout le lavage d'une semaine réalisé en moins d'une heure. Essoreuse LOVELL. Moteur 1/4 c.v. Pression spéciale pour LAINAGES, COTONNADES, TOILES.
Prix ord. 139.50.
SPECIAL DUPUIS
122.50

Garantie de 2 ans — Service et garantie DUPUIS. Certificat de garantie officielle de remise à neuf durant une période de 12 ans de la date d'achat (pour le montant de $25.00).

DUPUIS — troisième